DE SECRETIS MULIERUM

DE CHIRURGIA

DE MODO MEDENDI

LIBRI SEPTEM

POEMA MEDICUM NUNC PRIMUM EDIDIT

D.r CAR. DAREMBERG.



NEAPOLI
TYPIS DEL FILIATRE-SEBEZIO

PARISIIS
VENEUNT APUD J. B. BAILLIERE

1855.



SUR LE

POEMA MEDICUM

LETTRE

A' M. MALGAIGNE

PROFESSEUR DE MÉDECINE OPÉRATOIRE A' LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS, CHIRURGIEN DE L'HÔPITAL SAINT-LOUIS, ETC.

MON CHER ET SAVANT CONFRÈRE,

Dans le tome XXIIe de l'*Histoire littéraire de la France* (p. 105) M. Littré, à qui l'histoire de la médecine au moyen âge doit déja beaucoup, a donné une notice fort intéressante sur un *poëme médical* anonyme qu'il avait découvert dans un ms. du XIIIe siècle, lequel est conservé à la Bibliothèque impériale sous le n° 8161 A. Ce poëme est inédit; les recherches de M. Littré, celles que j'ai faites moi-même en Italie, en Alemagne et en Angleterre, me confirment dans l'opinion que notre manuscrit est unique. M. Littré déclare que la lecture la plus attentive ne lui a suggéré aucune conjecture sur le médecin à qui on pouvait attribuer cet ouvrage ; sur ce point je ne suis pas plus avancé que lui; mais, si je ne sais pas le nom de l'auteur du poëme, je sais du moins maintenant d'après quelles sources ce poëme a été rédigé, et c'est peut-être le point le plus intéressant dans la question.

Quand je pris le ms. 8161 A pour l'étudier, pour moi-même, dans tous ses détails, je m'aperçus bien vite que le premier livre et le second, qui traitent des maladies et de la cosmétique des femmes, étaient en partie tirés de Trotula ; ce premier résultat éveilla tout naturellement ma curiosité, et, poursuivant mes confrontations, je constatai que les livres III, IV, V, et VI, qui sont consacrés à la chirurgie, représentaient presque littéralement le texte de la *Chirurgie* de *Roger et Roland*.

Je pensai dès lors que ce poëme devait avoir un intérêt tout particulier pour mon savant ami le Dr de Renzi qui s'occupe avec autant d'érudition que de zèle et de désintéressement à recueillir et à mettre au jour tous les monuments qui, de loin ou de près touchent à l'histoire de l'École de Salerne. J'écrivis donc à M. de Renzi que je venais de découvrir les sources du poëme dont M. Littré avait, de son côté, découvert le texte, et je lui offris de lui en envoyer une copie pour qu'il publiât l'ouvrage intégralement, M. de Renzi accepta cette proposition avec empressement. Alors je me mis à étudier le ms. avec un soin nouveau et à établir plus minutieusement que je ne l'avais fait encore la correspondance des chapitres du poëme avec le texte de Trotula et avec celui de Roger et Roland.

En tête de chaque chapitre vous trouverez le résultat de cette comparaison avec toutes les remarques de détail qu'elle m'a suggérées; vous verrez par ces remarques comment notre auteur s'est assimilé les textes qu'il a traduits en vers, textes que du reste il ne parût pas vouloir s'approprier, car il dit positivement dans le prologue du Ve livre (III de la Chirurgie):

Multorum secreta legent hoc codice, mixtim
Dogmata Willermi, mixtim quoque verba Rogeri,
Mixtim multorum pandet liber iste virorum.

Ces vers présentent deux difficultés: la première relative à *Willermus*, la seconde au mot *multorum*. Celle qui regarde *Willermus* est pour moi jusqu'ici insurmontable. Je ne crois pas qu'il s'agisse d'un autre auteur que de Guillaume de Salicet, et cependant j'ai vainement cherché dans la *Chirurgie* de cet auteur des passages qui correspondent à ceux qui, dans notre poëme, ne reproduisent pas le texte de Roger ou d'un autre auteur dont je vais vous parler à propos de la seconde difficulté: celle-là je l'ai résolue en partie. Quels sont ces *viri multi* dont le poëme renferme les *secreta*? J'ai dit plus haut que les livres III à VI reproduisent le texte de Roger et de Roland; mais il est facile de voir, en comparant les deux textes, celui de Roger et Roland et celui du poëme, vers par vers et ligne par ligne, que le poëme renferme beaucoup plus que Roger et Roland, et qu'en effet, ainsi que le versificateur le déclare lui même, d'autres sources ont été mises à contribution par lui; mais quelles sont ces sources? Eh bien, il y en a une que j'ai retrouvée avec une véritable

versificateur le déclare lui même, d'autres sources ont été mises à contribution par lui; mais quelles sont ces sources? Eh bien, il y en a une que j'ai retrouvée avec une véritable satisfaction, c'est le *Commentaire des Quatre-Maîtres sur la Chirurgie de Roger et Roland*, *Commentaire* que je viens de publier et que vous attendiez avec tant d'impatience. Ainsi notre poëme reproduit, dans une traduction métrique, presque tout le cycle chirurgical Salernitain; et certes ce n'est pas un des résultats les moins curieux auxquels m'ait conduit l'étude des textes pour notre histoire médicale du moyen-âge. —Voilà donc un de ces *multi viri* déterminé; mais quels sont les autres? C'est ce que je n'ai pu découvrir jusqu'à present; toutefois je me propose bien de ne pas abandonner la difficulté, pas plus que celle qui concerne *Willermus*. La suite de mes recherches, la lecture des manuscrits me fourniront peut-être le moyen de donner, au moins en partie, la solution de ce double problème.

On lit aussi dans le prologue du III[e] livre (I[er] de la *Chirurgie*): *Partim Rogerium* (sequentes) *partim que novimus ipsi*. Faut-il croire que l'auteur, traitant les malades par lui-même, a fait quelques observations nouvelles? J'aime mieux croire, ou qu'il se vante, ou qu'il s'est approprié un passage de la préface même de Roger. Du reste, cette question ne saurait être résolue définitivement que s'il m'est permis de trouver préalablement la solution de ces deux problèmes que je viens de vous soumettre.

Restait à reconnaitre à quel ouvrage correspondait le VII livre; j'allais entreprendre cette nouvelle étude, mais M. de Renzi m'invitant à plusieurs reprises, et d'une façon si pressante, à lui envoyer la copie du ms. qu'il attendait déjà depuis longtemps, que je me suis vu forcé d'ajourner jusqu'après l'impression. M. de Renzi m'évita ce travail, car il m'écrivit bientôt que ce VII livre traduisait en partie l'opuscule *De adventu medici apud aegrotum*, publié pour la première fois par mon vénérable et docte ami M. Henschel d'après le *Codex Salernitanus* de Breslau, en partie le traité de Cophon *De modo medendi*, en partie enfin Arnauld de Villeneuve (1). Notre auteur abrége ou allonge les textes originaux, et des fragments assez étendus du poëme donnent des passages traduisent des textes que nous n'avons retrouvés nulle part, ni M. de Renzi, ni moi. Mais vous comprendrez, sans qu'il

(1) Les notes de M. de Renzi pour ce VII livre et pour les autres (il a completé par Trotula la comparaison que j'avais commencée entre mon manucrits et le texte imprimé) sont signées *De R.*

soit besoin que j'insiste sur ce point, combien il est difficile et surtout combien il est long d'arriver, en pareille matière, à des résultats complets et certains. Des lectures répétées, des confrontations minutieuses, un heureux hasard qui vous fait trouver précisément, parmi les textes innombrables du moyen âge, celui que vous avez intérêt à connaître et qui avait échappé à toutes vos investigations antérieures dirigées méthodiquement, telles sont, vous le savez par expérience, les voies par lesquelles on arrive péniblement à faire avancer de quelques pas l'histoire proprement dite ou l'histoire littéraire.

M. Littré n'a pas manqué de montrer que notre poëme offre un grand intéret pour la connaissance des moeurs médicales du moyen âge; il a cité à ce propos de longs fragments du VII[e] livre où il est parlé des rapports du médecin avec les malades et de la manière dont il doit se faire payer. Cet intérêt diminue naturellement un peu, puisque nous savons maintenant que ce manuscrit n'est pas la source primitive de ces détails. Mais peut-être ces préceptes si naïfs acquièrent-ils un peu plus de charme en passant d'une prose passablement vulgaire à une forme métrique, même lors que cette forme n'est ni très-élégante ni très-poétique.

Il ne faut pas oublier non plus que ces recommandations faites au médecin rappellent, de loin ou de près, celles qu'on lit dans deux opuscules faussement attribués à Hippocrate : la *Bienséance* et les *Préceptes*, opuscules qui ont servi longtemps de code médical. On trouve aussi quelques réminiscences du *Serment* et de la *Loi*. Nos anciens confrères se sont particulièrement souvenus de ce qui regarde les honoraires (1). Le poëme se termine par ces mots, tirés des *Préceptes*

Tutius esse reor, *quod certe novimus omnes*,
Dum dolet accipere, vel munere posse carere,
Namque manum dandi jam retraxere, medicum.
Munere percepto, grates multas referendo,
Omnibus ergo valedicens, in pace recede !

En effet le médecin pouvait bien souhaiter bonne santé et se retirer en paix une fois qu'il avait reçu une bonne gratification. Il faut cependant ajouter, pour être juste, qu'au moyen âge, comme aux temps hippocratiques, et comme aussi du nôtre il est recommandé au médecin d'aller de préféren-

(1) Voy. aussi mes *Notices et extraits des mss.*, p. 197.

ce soigner les pauvres, et loin de leur demander de l'argent, de les assister, au besoin, des sa propre bourse. On voit que la charité médicale avait, pour ainsi dire, devancé la charité chrétienne.

Vous ne vous attendez sans doute pas, mon cher confrère, à trouver dans la traduction de Trotula, de Roger, de Cophon, etc. d'une fine fleur de poésie; l'auteur appartient au cycle de Gilles de Corbeil, mais il est loin cependant, du moins c'est mon impression personnelle, d'égaler l'espèce d'élégance et surtout la sévérité prosodique que Gilles recherche particulièrement; les vers du *poema medicum* sont souvent plats et *enchevillés*: peut-être cela tient-il à ce que l'auteur, borné et commandé par un texte, était moins libre dans ses allures. Gilles avait le sentiment des difficultés à vaincre; quelquefois, souvent même, il s'est tiré des sujets les plus anti-poétiques par quelques tours assez heureux. Notre traducteur ne fait pas autant d'efforts, et il se contente ordinairement d'aligner les mots suivant les règles de la métrique, en se donnant carrière avec les licences autorisées dans la poésie du moyen âge. Toutefois la versification n'est pas sans mérite; en général elle est correcte et régulière. En somme, le *poema medicum* se lit sans trop de difficultés; l'aridité du sujet ne rebute pas, et du commencement on arrive à la fin sans qu'on puisse dire qu'on a pris une peine inutile et sans qu'on regrette le temps employé à cette étude. — Du reste, l'auteur a connu les poëmes de Gilles de Corbeil; il cite celui *Du pouls* dans le chapitre 4 du livre VII, et l'on trouve dans les prologues des réminiscences évidentes de quelques vers du médecins de Philippe-Auguste.

J'aurais voulu, mon cher confrère, pénétrer aujourd'hui un peu plus avant dans l'étude intrinsèque du poëme; mais, ainsi que je vous l'ai déjà dit, tous les éléments de la critique ne sont pas en ma possession, et je dois, pour cette raison, ajourner à un autre temps des considérations qui nécessairement seraient prematurées et incomplètes. Je veux du moins, en finissant cette épître, vous donner une idée du manuscrit dans lequel j'ai copié le *poema medicum*. Cette espèce de *Post-scriptum* m'amènera à vous entratenir d'une petite découverte qui ne sera peut-être pas sans intèret pour vous.

Le ms. est en parchemin, in 4°, sur deux colonnes; il appartient au XIII siècle, et me semble contemporain, ou à peu prés, de l'auteur lui même, qui florissait sans doute, vu les auteurs qu'il a traduits ou qu'il cite, à la fin du XIII siècle. Le scribe avait une main assez belle; son écriture

est régulière et lisible. — La copie paraît provenir d'un original correct ; les fautes matérielles sont peu nombreuses, et ce sont celles-là seulement que j'ai corrigées, car pour tout le reste j'ai reproduit scrupuleusement le manuscrit, car je crois que c'est le seul procédé à suivre dans la publication de pareils textes. — Les titres des chapitres sont en rouge. A la marge se trouvent quelquefois des annotations en écriture cursive du XV siècle ; ces annotations, parfaitement insignifiantes, consistent en sous-titres, en recettes, et quelquefois, mais très-rarement, en explications ou développements du teste. — Le poëme occupe 44 folios ¼. En tète se trouve la table des cinq premiers, écrite sur papier par une main récente. Sur le recto du f.° 45, après les mots: *Explicit De modo medendi*, on lit: « Ce livre est à *Guichart Bessonat natif de Lion, demourant à Paris, notaire et secretaire du Roy, et l'acheta l'an mil cinq cent et douze* ». La même souscription se retrouve au f° 62 recto, à la fin de tout le ms.

Au f° 45 v° commence, sans titre, un traité de chirurgie anonyme et inédit. L'écriture est aussi du XIII siècle; elle est chargée d'abrèviations irrégulieres et assez difficiles à lire; le style est très incorrect. — Voici le début de ce traité: « Testatur Constantinus in Pategni : humores cum temperamenta exierint faciunt morbum, » ce qui est à peu près aussi le début du Commentaire des Quatre-Maîtres; mais la suite est entièrement différente. L'auteur procède *a capite ad calcem*. Après quelques considérations générales sur les plaies, sur la manière d'arrêter le sang et de provoquer la suppuration, etc., considérations pour lesquelles l'autorité de Galien, d'Averroës et d'Ysaac est plus d'une fois invoquée, se trouve un chapitre *De dieta vulneratorum* : « Dieta vulneratorum est talis: debent abstinere eos ab omni vino et ab omni genere carnium, nisi timeatur de debillitate virtutis, et ab omni fructu crudo, et coytu, et motu, tam corporis quam animali (*sic*), et debent esse in quiete multa, et parum loqui, » etc. Ce chapitre n'a aucun rapport avec celui qui se trouve sous le même titre dans les Quatre-Maîtres, p. 13. L'auteur passe brusquement aux plaies de tête. Dans ce capitre je note le passage suivant, qui n'est pas sans analogie avec un passage du Commentaire des Quatre-Maîtres (p. 22 de mon édition): « Nota quod non debet ruginare nisi circa terciam vel sextam horam diei ; et si tempus sit nimis frigidum debet fieri ignis circa vel juxta patientem; vel

saltem teneatur magnus et grossus torticius habens magnas candelas juxta illum ardentes qui per caliditatem inmutet frigiditatem aeris. » — Suit un autre passage qui n'est pas non plus sans quelque rapport avec une phrase du même Commentaire (p. 13): « Nota quod omnis plumaceolus debent (*sic*) esse linei, et alii debent intingi in estate in solo albuminis ovi (*sic*), in hyeme autem et autumpno, in vitelle (*sic*) et albumine ovi. » — Puis vient, toujours sans division: « Nota quod cancer duorum annorum, si sit in loco nervoso, nunquam curatur. Si vulnus sit nimis siccum, dicit Rasius (Rasis?) quod ad ipsum humectandum fiat tale unguentum : ℞ cere albe, » etc. — On lit ensuite plusieurs vers touchant l'influence que les astres exercent sur les plaies. Cela se trouve également en prose dans Roger et dans les Quatre-Maîtres. — Le chapitre sur la teigne est un peu plus distinct; il commence ainsi: « Tinea fit frequentissime de salso fleumate, et talis tinea fit frequentissime cum magno pruritu et ardore; et habet multas squammas propter caliditatem et siccitatem nimiam; aliquando de melancolia cum nimio pruritu propter frigiditatem melancolie. » — Les chapitres qui suivent traitent du *noli me tangere*, de la *rougeur des yeux*, *du larmoiement* et des autres maladies du globe oculaire.

Mais voici un fait que je n'avais fait que supçonner juque ici en étudiant le texte nouveau, fait qui dans le chapitre sur le cancer se dessine très-nettement ; *mon texte n' est qu' un Commentaire; ce commentaire porte évidemment sur la Chirurgie de Roger et Roland; ce Commentaire, enfin, n' est pas celui des Quatre-Maîtres*, bien qu'il y ait certaines analogies entre les deux textes, analogies que j'ai déjà signalées plus haut, dont je vous rapporterai de nouveaux exemples, et qui prouvent, cè me semble, que les deux commentaires ont eu une source commune, ou plutôt qu'il y a eu des emprunts de l'un à l'autre. Je suis même porté à croire (voy. ce que je dis plus bas des *Glose*) que ce sont les Quatre-Maîtres qui se sont servis du texte que je vous fais connaître aujourd'hui.

Mais je reviens aux preuves qui établissent que ce texte est bien un *Commentaire sur Roger*. Dans les premiers folios du ms. où il est traité des plaies en général et des plaies de tête, on ne retrouve pas de traces bien manifestes du texte de Roger et Roland, mais en suivant les développements dans lesquels entre notre commentateur, il est évident qu'ici comme plus loin c' est ce texte qui lui sert de point de départ ; il y a même deux ou trois passages où se retrouvent *sicut dicit auctor*, ou *incipit autem auctor*; mais les choses de-

viennent beaucoup plus claires à partir du chapitre sur la teigne.

En effet, au commencement de ce chapitre on lit: « Tynearum, etc. Tynea » voy. plus haut le début de ce chapitre qui reproduit, du reste, avec quelques modifications une phrase du Commentaire des Quatre-Maîtres (p. 116 et notes), et notez que précisément le texte de Roland et Roger commence par *tynearum etc.* (p. 113 de mon éd.).

Mais voci que cette découverte à peu près inopinée, et que je vous fais suivre, pour ainsi dire, du doigt, au fur et à mesure qu'elle devient pour moi plus manifeste, acquiert encore un nouvel intérêt: Dans le texte de Roger et Roland que j'ai publié avec le Commentaire des Quatre-Maîtres, on lit p. 113, à la fin du premier paragraphe du chap. *De tynea*: « Nota quod ante appositionem istius unguenti debet precedere unguentum mollificativum, supra quo recurre ad Quatuor magistros vel ad *Glosam* » (Voy. mon *Introd. au Comm. des Quatre-Maîtres* p. XLI). Les Quatre-Maîtres eux-mêmes, p. 111, l. 1, à propos des tumeurs des mamelles renvoient aux *Glose*; mais comme notre ms. est incomplet, nous ne pouvons pas vérifier l'exactitude de cette citation.

Dans le Commentaire des Quatre-Maîtres on retrouve la recette de plusieurs mollificatifs; il en est exactement de même dans mon ms. (f° 47 v° 48 r°) Les recettes sont moins nombreuses ici que dans les Quatre-Maîtres, mais au fond elles sont les mêmes, surtout pour les mollificatifs, qui dans mon manuscrit et dans les Quatre-Maîtres sont aussi bien des emplâtres que des onguents.

Le chapitre de Roland I, XVIII, rubrica 1 (III, II, 2, p. 165 de mon éd.) commence: « Oculi aliquando rubent et lacrimantur, » Au f° 48 r° de mon ms. je lis: « Oculi aliquando rubent et lacrimantur etc; hic determinat auctor de passionibus oculorum que fiunt videlicet: macula, unguis, obtalmia, tunice duricies » Ici nul rapport avec les Quatre-Maîtres. Même remarques pour les chapitres sur le cancer (notre ms. donne d'abord les premiers mots du texte de Roger, puis le commentaire: « In hoc capitulo agit auctor de cancro » (1) sur la luxation et la fracture de la mâchoire; puis viennent les chapi-

(1) Notez ce passage où il est dit qu'en français (*Gallice*) le *noli me tangere* était appelé *mesere* (misère, mésellerie, ladrerie) *vel ponyfic* (?); la fin du mot présente une abréviation illisible. Ce paragraphe est du reste, avec ceux intitulés: *Fissura et arsura labiorum*, un de ceux qui se rapprochent le plus du Commentaire des Quatre-Maitres (p. 140). — On lit aussi un peu plus haut: « Antrax, Gallice *le ben*; mais évidemment il faut écrire *le bon*. Voy. mon éd. des Quatre Maitres, p. 38 et p. XXXIV.

tres sur les pustules de la face ; sur l'impetigo, la morphée, les polypes, sur les plaies de cou, des nerfs, etc., qui conservent tous leur caractère de commentaire, et ce commentaire paraît toujours se rapporter à Roger et Roland. — Les chapitres sur les scrophules, sur le goître (*botium*), sont exactement dans le même cas que les chapitres sur la teigne et sur le cancer, etc.; ils contiennent d'abord les propres paroles de Roger, puis la glose.

Notre ms. se termine mutilé par le chapitre: « Quia solet herisipila, etc. (Roger et Roland, III pars. cap. 9; voy. mon éd., p. 61). Le commentaire, qui est très-court, attendu que le copiste s'est arrêté en chemin, débute par ces mots: « Est herisipila antrax carbunculus accendens (*sic*) sepe vulneribus et apostematibus.

Ainsi, mon cher confrère, j'ai été conduit par des recherches successives à retrouver les éléments inconnus qui doivent désormais servir de base à l'histoire littéraire de la Chirurgie de Roger et Roland, et par conséquent de la chirurgie Salernitaine: la pubblication du Commentaire des Quatre-Maîtres me fait déterminer les sources d'après lesquelles a été rédigé le *poema medicum*; dans le ms. même de ce *poema* se trouve un noveau commentaire sur Roger et Roland, et ce commentaire constitue probablement ces *gloses* dont j'ai parlé plus haut.

Il n'est pas une de ces découvertes qui n'excite en moi un long et pénible frissonnement; n'allez pas croire que ce soit un frissonnement causé par une petite vanité d'auteur; non certes: en voici la cause que vous comprendrez mieux que personne, vous qui avez écrit la belle *Introduction aux OEuvres d'Ambroise Paré* : Jamais je n'ouvre un ms. du moyen âge sans y trouver quelque document inattendu, quelque texte inconnu qui jette tout à coup une lumière plus ou moins vive sur un point d'histoire de cette époque réputée si inféconde et si barbare; je déplore amèrement l'incurie de ces historiens de la médecine qui, loin de recourir aux textes manuscrits, ne lisent pas même les textes imprimés; Je me trouve accablé sous le poids des matériaux qui de toute part affluent entre mes mains; je désespère d'atteindre jamais le but que je me suis proposé, et qui, sans doute, est trop ambitieux; je comprends que la vie de plusieurs hommes, et des plus laborieux, suffirait à peine pour défricher ce champ inculte. Alors je sens mon courage déjallir, certain de ne pouvoir suffire à tant de recherches qui restent encore à faire, à tant de textes qu'il faut lire, extraire et coordonner, à tant des ex-

cursion qu' il faut tenter aussi sur les domaines de
et de la littérature générales, et je répète tristement
Hippocrate: *L'art est long, la vie est courte ; le jugement*
difficile. Si les *circostances extérieures*, que le même Hippocrate veut aussi avoir pour lui, ne me favorisent pas, j'ai
moins la certitude que les encouragements et l'assistance
mes amis ne me feront pas défaut.

Recevez, mon cher confrère, etc.

Paris, ce 24 Janvier 1855.

Dr. CH. DAREMBERG.

DE SECRETIS MULIERUM,

DE CHIRURGIA ET DE MODO MEDENDI

LIBRI SEPTEM

POEMA MEDICUM NUNC PRIMUM IN LUCEM EDITUM.

I.

DE SECRETIS MULIERUM

LIBER I.

INCIPIT PROLOGUS.

Principio (1) rerum cum conditor orbis adiret
Humani generis primos plasmare parentes,
In gemino sexu fundavit vim generandi.
His aptavit ita genitalia membra, quod alter
Funderet interius, alter quoque spermata fusa
Intus susciperet, ut sic generatio constet
Jure retentivo matricis; passio cujus
Multiplicata solet fragilem submittere Sexum
Pluribus erumpnis variisque doloribus ejus,
Et quia matricem morborum copia grandis
Sepius infestat, tractatus fiat ut inde
Est opportunum, cum sit plerumque necesse
Atque decens, medico quod eas pudet ore fateri,
Pandere matronis, de quo confidere possint,
Talibus auditis, quod sit sibi causa salutis.

Explicit prologus

(1) Paraphrase un peu éloignée du commencement du prologue de Trotula : *De morbis mulierum*, etc. Voy. *Medici antiqui omnes qui latin. lit.* etc. *Venet.* 1547, *Edit. Aldina*, p. 70 v.°

INCIPIUNT CAPITULA TOTIUS LIBRI.

Expliciunt capitula.

INCIPIT LIBER DE SECRETIS MULIERUM.

CAP. I. *De signis utrum mulier caliditate vel frigiditate matricis laboret* (1).

Pandere propositum sit de curis mulierum
Quomodo matricis curetur passio quevis,
Cujus erunt signa perlecto carmine nota,
Quo lecto cause pariter fient manifeste;
Sic mulier noscet si frigiditate laboret
Sive calore; quod his poteris perpendere signis.
Accipias oleum laurinum muscileonve,
Aut aliud simile, subtili quod sue panno
Adque modum digiti tentam formato pusilli.
Immittat vulve cum dormitura quiescet,
Et nectatur ei filum femorique ligetur.
Evigilans illam si tractam noverit intus,
Frigiditatis erit expulsaque causa caloris.

CAP. 2. *De cura calide matricis* (2).

Si calor est causa doceant te frigida curam
Sic rosa cum violis et malvis ampne coquatur
Atque super sellam mulier sedeat penetratam
Undique cum pannis cooperta; foramine tali
Accipiat fumum, qui multum conferet illi.

CAP. 3. *De cura frigide matricis* (3).

Frigiditate quidem matrix si forte laborat
Est melius signum: calidis curetur honeste,
Accipias folia lauri, baccas, calamentum,
Origanum, mintam, rutam, rubeamque, squinantum,
Feniculum sticados cum dauco petroselinum,
Camedreos, anisum, camepitheosque nigellam,
Marubium, ciceres rubeos apiumque ciminum,

(1) Partie du chap. XXI de *Trotula*.
(2) Partie du chap. XXI de *Trot.*
(3) Partie du chap. XXI de *Trot.*

Diptannum (*sic*), mintam balsamitam, gytb, ysopum,
Radicem celsi medio cum cortice squille,
Neptam (*sic*), verbenam, mentastrum peucedanumque,
Abrotanum, quibus absinthum jungatur, et illis
Utraque spica, thimus, arthemisiaque sanina (sabina?),
Acorus agaricus ciperus quibus associentur:
Predictoque modo patiens se fumiget istis
Omnibus, aut illis que pronptius invenientur.
Fumigium post quod illi mirabile fiet
Confortamentum: recipit spice calamite
Storacis pariter et muscate nucis ana
Antofili pariter. Imple carbonibus ollam
Predicto more conspersam pulvere tali.
Sic emundata fit conceptura; sed unde
Sit mulier sterilis prius hic tractare licebit.

CAP. 4. *De cognitione sterilitatis utrum fuerit vicio viri solum* (1).

Hoc erit aut vicio mulieris sive mariti,
Si forte foret, istis cognoscito signis:
Corporis algor erit, saltem genitalia membra
Frigescent nudata pilis, gelidum quoque semen
Et liquidum fiet, aut paucum; virga virilis
Curta nimis si sit aut si tortura sit ejus,
Vel si non mingat directe: quodlibet horum
Signa dabit certa quod erit conceptio rara.

CAP. 5. *De cognitione sterilitatis utrum fuerit vicio mulieris* (2).

Noscere sic poteris utrum vicio mulieris
An non sic fuerit quod fertilis esse nequivit.
Si semper careat mulier mulieribus (3), aut si
Rara nimis veniant, aut currant jugiter illa,
Aut modicus fuerit fluxus vel maximus horum,
His habitis recte, tali medicamine tempta
Utrum sit sterilis, vicium vel forte mariti,
Undique contecta pannis mulier penetrata
In sella sedeat, plena carbonibus olla
Accensis sub ea, projecto pulvere thuris
Aut aloes ligni vel storacis calamite,
Aut aliquo simili; mulier se fumiget istis.
Si transire nequit hic fumus ad exteriora
Oris per medium vel naris, propria culpa
Tunc mulieris erit; contraria, culpa mariti

(1) Partie du chap. XI de *Trot.*
(2) Partie du chap. XI de *Trot.*
(3) En glose: *menstruis.*

Cap. 6. *De impedimentis conceptionis ex vitio mulieris, et primo de clausione orificii matricis (1).*

Impedit interdum conceptum clausio vulve
Et strictura loci, ne conglobatio fiat
Spermatis interius sic informando monetam.
Aut quedam putredo potest innata notari
Istius causa que sic opturat eandem,
Aut pinguedo loci que vel genitalia membra
Occupat, aut totum corpus ventrisve tumorem
His si matricis nascentia dat nocumentum
Perpendes signis aliquo vel tubere tacto
Duritieve loci, verruca sive tumore;
Cum nichil aut modicum prosit dimittimus istam.
Sed pinguedo quidem facile curabitur his que
Extenuant et consumunt, ut balnea sicca,
Aut exercitium magnum, jejunia crebra:
Utatur calida medie siccaque dieta
Subtilique, velut salsa mediocriter assa;
Sublavet interdum vulvam de pulvere vitis
Lexivia, sit in hac mirtusque savinaque buxus
Cocta diu, coles et sic servabis ad usum.

Cap. 7. *De impedimento conceptionis accidente ex quatuor qualitatibus, et primo de caliditate (2).*

Matricisque crasis incongrua dat nocumentum,
Vel calor, aut frigus, aut desiccatio magna,
Humiditasque solet illi plerumque nocere.
Si calor est causa, signis cognoscitur istis;
Sepius urina nimis his incensa patebit,
Pulsus erit velox, rubeusque color faciei,
Sentiturque calor in toto corpore tacto,
Precipue pudibunda calent, veneremque cupiscunt.
In coitu grate sunt, menstrua pauca, sed horum (*sic*)
Spissa tamen fiunt et eisdem sepius assunt;
Preveniuntque mares tales in spermate fuso
Sepius in coitu; sic delectantur in illo.
Frigida principio sit eis injuncta dieta;
Balnea dulcis aque tales plerumque frequentent;
Sint et ibi solatrum, parietaria, mercurialis
Malvaque cocta diu, mulier se sublavet istis.
Sint rosa cum violis, parietaria, mercurialis,

(1) Chap. XXVI de Trotula avec bien de modifications. *De R.*
(2) Ce chap. de même que les chap. suiv. 8, 9, 10, 11, 12, sont écrits avec une certaine originalité ; quoique ils traitent de matières, qui se trouvent exprimées compendieusement et en forme différente dans les chap. XI et XXXVI de Trotula. *De R.*

Cum solatro malve decocte sufficienter,
Ut prescripta docent, mulier se fumiget istis,
Postea supponat sibi tritam mercurialem
Ac oleum mixta roseum, calefacta prius sint
In calido latere, purgato corpore primo;
Accipiant etiam diarodon sive rosatam:
Sic ad conceptus aptantur gaudia tales.

CAP. 8. *De impedimento accidente ex frigiditate.*

Frigiditas si sit in causa, urina remissa,
Pulsus erit rarus, albusque color faciei,
Pallidus interdum, caro sic in corpore toto,
His crines tales et plani; frigida tactu
Est caro, membra quidem frigus tenet in pudibundis;
Non cupiunt coitum nec delectantur in illo.
Menstrua pauca nimis veniunt albique coloris.
His igitur calida prius injungenda dieta,
Et salsamentis utantur cum speciebus
Semper aromaticis, prius oxymelle parato
Simpliciter, tunc paulino purgentur, et inde
Paulatim fiat (*sic*) hec illis atque frequenter.
Ex herbis calidis post hec et balnea fiant
Et subfumigium. Purgetur postea matrix
Celsi radice medio cum cortice squille
Radici rubee levisticus associetur,
Quatuor ista simul cum puro decoque vino,
Adde theodoricon quodvis; colatio primo
Facta sit istorum, post hec injectio fiat.
Que sic purgata patiens modice requiescat.
Hinc subfumigium matrici fiat ab istis:
Castoreum, calamus et aromaticus, ladanumque
Ac aloes lignum calamite storax, resoluta
Hec simul aut oleo laurino muscileonve.
His involvatur bombyx, immissa juvabit.
Cum vino calido datur his et tryphera magna
In quo decocte calide sint hec prius herbe
Que prescribuntur, que promptius invenientur.
Fumigium post quod et cetera plurima scripta;
Egrediens inde sic dormitura quiescet.

CAP. 9. *De impedimento accidente ex humiditate.*

Humiditate quidem matrix si quando gravatur,
Pinguis erit facies urine et turbida valde;
Pulsus erit mollis, pinguedo, copia carnis,
Et cum mollitie manet illis humida matrix.
Expedit hec cura que contra frigiditatem,

Excepto tamen hoc quod frigiditate (*l. humiditate*) gravatis
Injungi debent (l. *debet*) desiccativa dieta
Antidotis siccis adjunctaque balnea sicca,
Ut predicta docent, eadem purgatio fiat
Cumque diagridio vel elactuerio (*sic*) nitidove
Elleboro matrix purgetur ut ante docetur.
Istorum quodvis addatur acumen oportet.
Sic tota nocte teneat nisi fluxus eorum
Incipiat fieri; rursus supponito donec
Matrix incipiat purgari, terve quaterve
Purgetur matrix si sit tam sepe necesse.
Balnea post dicta fiat purgatio talis
Et fomenta simul et subfumigia dicta.

Cap. 10. *De impedimento accidente ex siccitate.*

Ariditas autem matrici si dominetur
Urine tenuis facies et clara patebit,
Et pulsus durus, habitudo macra, sed oris
Ariditas magna cum fissura labiorum.
His crispi crines aderunt et spermata pauca;
Menstrua sic et spissa nimis, sed raro parebunt.
Ariditas sentitur ab his matricis in ore,
Asperitas et durities, fissura sub illis
Partibus; has autem lector curare recuses.

Cap. 11. *De impedimento accidente ex nimio fluxu menstruorum* (1)

Sunt alie quedam quibus immoderatus abundat
Fluxus hic, hisque modum nos subveniamus ad istum:
Consolide magne radix in aqua pluviali.
Bulliat aut thapsi barbasci lanceoleve
Aut centinodii, matricis ut inde laventur
Per secreta loca, que constringentia potent
Armenicusque bolus, mirtilli, mummia, gummi
Quod mittunt Arabes, ypoquistidos atque draconis
Sanguis, myrrha, rosa, balaustia psidia, trita
Et bullita diu sint hec in aqua pluviali,
Que sic colentur illarum potibus apta.
Marmore sive cote lapis ematites agatur
Et pluvialis aqua donec tibi (?) rubra patescat.
Menstrua constringunt hec potu sumpte frequenter,
Ampnis athanasie talis commixta valebit,
Si cum pessario sic immittatur eidem.
(2) Coctanus et cornus cum sorbo mespilus ornus
Cortice mundentur, et aque pluvie socientur,

(1) Cf. chap. III. de *Trotula*.
(2) Ces deux vers sont repetés dans le liv. VII. ch. 68 vers 757 758 *De R.*

Sint bullita parum. Mirtus sit potus earum
Istud fomentum fit eis persepe jumentum.
Aut sic: pulegium sumas cum lanceolata
Et soleas veteres, decoctis fiat ut ex his
Sic subfumigium. Cineres de caulibus inde
Commisce vino calido, formabis et inde
Tentam, sitque modo digiti formata minoris
Quam lini pannus involvat, adhucque tepentem
Immittat vulve sicut prediximus ante.
Aut hoc: cervinum cornu cum semine rasum
Urtice morientis aqua mixtum pluviali;
Aut dabis in potu vel vinum quod coque succo
Cum centifolii; solus quoque succus eisdem
Optimus est: emoroidas et menstrua siccat,
Sed non omittas quod frigiditate gravatas
Confortat plures subfumigium preciosum
Quod nardi spica dent atque storax calamita,
Et nux muscata, garofila pondus ad equum.
Cetera plura quidem que frigiditate gravatis
Humiditate simul prosunt: purgatio recta,
Balnea cum siccis herbis et sicca dieta,
Phlebotomia manus aut armi congrua, sive
Vitrea ventosa mammis subjecta juvabit.
His habitis recte, conceptio jure sequetur.

CAP. 12. *De impedimento conceptionis accidente ex indigentia menstruorum* (1).

Sunt alie quedam solito que tempore mensis
Menstrua pauca nimis vel nulla videntur habere.
His inducendo sic auxiliemur honeste:
Accipe radicem salicis rubee mediano
Cortice mundatam; pistans infundito vino,
Quod modice tepidum patienti mane propina.
Hic etiam potus in mensa sepe bibatur.
Sit cibus hic talis: rubeam si conteris herbam
Cum tritici simila miscens ovique vitellum,
Crispellas inde facias que sepe juvabunt.
Illud idem faciet si se subfumiget illa,
Balsama sique bibant cum vino, menstrua ducent.
Hoc operatur idem jam fomentatio scripta
Ex herbis calidis que promptius inveniuntur.
Flebotomia pedum multum conferre solebat.

(1) Chap. III. de *Trot.*

Cap. 13. *De impedimento conceptionis accidente ex scorto* (1).

Sepius evacuat conceptum lubrica matrix
Conculcata nimis infusaque spermate jugi,
Que retinere nequit impulsum sperma, sed illud
Suffocat interius vel mittit ad exteriora.
Cura sit hic talis ut in humiditate gravatis
Scribitur, excepto coitu quo rarius uso
Hec diversorum fugiant secreta virorum.

Cap. 14. *De impedimento conceptionis accidente ex inepto coitu* (2).

Menstrua cum cessant, tunc tempus erit coeundi,
Et si quando fluant, coitus vitetur oportet;
Et si non veniant consueto more, cavendus:
Talibus ex causis conceptio sepe negatur.
Unde nisi veniant ut oportet, ducere primo
Inde coire decet: est iste salubrior usus,
Gratior et semper ut sic conceptio fiat.

Cap. 15. *De impedimento conceptionis accidente ex nimia gracilitate vel grossitie corporis mulieris* (3).

Causa subest alia mulierem que dat ineptam
Procreet ut fetum. Quarum quedam graciles sunt
Et quedam grosse, velut ydropice reputate
Hasque modo vario curandas credimus esse.
Si fuerit gracilis et frigida, sic medicare:
Balnea fac illi que sint ex ampne marino
Facta vel ex illo cui sal non immoderate
Apponas, vel aque pluvialis balnea fiant.
Imponas illis absinthum juniperumque
Laureolam neptam mentastrum pulegiumque,
Origanum, stigados artemisiam, gith, ysopum,
Et tales herbas calidas, mora fiat ibidem
Donec sudet ea satis, hec tunc exeat inde
Sic cooperta bene lecto capiatur honesto.
Appetat illa cibum si forte, rosata novella
Primo detur ei, cibus hinc sanissimus atque
Vini potus erit lymphatus, odorifer, istud
Terve quaterve die facias si convenit una,
Crastina vero dies optabit idem repetendum,
Atque die terna subfumigium faciamus

(1) On ne trouve pas trace de ce chap. dans *Trotula*. *De R.*
(2) Même remarque que plus haut,
(3) Chap. XXXVI de *Trotula*.

Illud aromaticum quod suprascripsimus. Istam
Curam prosequimur si frigiditate laborant
Forte viri, tamen his confortativa ministres
Et pariter calida vice fumigii muliebris.
Si pinguis fuerit mulier, velut hydrope grossa,
Stercus vaccinum cum vino contere, tali
Unguento tincta stupham cooperta subintret
Undique cum pannis ut sudet, ibique moretur
Ipsa diu, multum sudoris ut effluat inde.
Sint ibi decocte calide quas diximus herbe,
Hisque parumper ita purgetur per pudibunda.
Si fuerit viride quod taliter effluet inde
Sicque diu sudet et multum conferet illi.
Egrediens stupham se precedente lavacro
Abluat, abstergens se fortiter; inde cubile
Intret, que pannis bene sic cooperta quiescet.
Hoc ter in ebdomada vel bis si fiat eadem,
Ante dies paucos gracilis satis invenietur.
Est que prescripta sit eis injuncta dieta.
Atque viros grossos isto medicamine cures
Aut aliter si vis ut tales efficiantur.
Tempore vernali vel cum ferventior aura
Torreat, et flatus Notus, Africus, Auster ab horis (oris)
Ethiopum ducat clandestina murmura, solis
Meridie radius aure quasi scopa rigentis
Aera mundificans, fodiatur arena marina
Et juxta littus tumulo sit et assimilata
In sabulo fovea, predicto stercore tinctos
Imponamus eos in eam sabulo coopertos
Usque pedes, sicque satis hos sudare sinamus;
Surgant hinc loti cum precedente lavacro.

Cap. 16. *De suffocatione matricis* (1).

Sunt quas subsequitur commixtio nulla virorum
Ut voto (2) tente, vidue vel religiose,
Virgo diu, corrupta simul, custodia stricta
Quas tenet, ut nequeant crebris amplectibus uti,
Dum petit etatis virtus, carnisque voluptas,
Vel sua vota quibus raro complere licebat,
Sive quibus veneris fuerat creberrimus usus,
Nec nimis omissus solito vel more negatus.
Cumque nimis grandis coeundi sepe voluptas
Que nequit expleri, constricto spermate tali
Et muliebris adhuc diuturna retentio fluxus
Preter naturam, mulieres aggravet istas.

(1) *Trotula* chap. IV.
(2) ò vote (sic) MS.

Sepius infestat tales tam passio grandis
In matrice, quod he morientes sunt reputate.
Namque diu clausus vapor inde resolvitur, atque
Ascendens fumus ad spiritualia membra,
Ipse venenosus cerebrum sic inficit et cor,
Membraque nobilia, sursum matrice levata.
Comprimit et membra sic pectoris omnia matrix,
Sic quoque contracta quod ab ostetricibus ejus
Os vulve tortum sentitur in interiori.
Cum motu sensus aufertur, voce remota,
Pulsus erit spissus et defectissimus harum,
Et quandoque latet quasi nullus, et he morientes
Jam reputantur. Ita dignoscitur an sibi vita
Restat adhuc an non: ad nares ponito floccum
Lane carpite; qui si moveatur, aperte
Est signum vite; mortis contraria signa.
Vas etiam modicum dimittimus ampne repletum
Supra pectus ei; quod si moveatur, aperte
Vivere dat signum; mortem contraria signa.
Pandere quum causam mulieres sepe verentur
Istius morbi, sed quum pudor esse fatendam
Abnegat, hanc pandeat ratio; precedere talem
Morbum debilitas mentis, pigritia magna,
Humiditas oculi, femorum defectio debent.
Talibus occurret medicamen tale probatum:
Cum prius invadet exacerbatio tales,
Partibus extremis oleum fomenta ministres,
Laurinum vel muscileon, sansucileonve;
Albus et elleborus sternutamenta ministrat.
Naribus apponas his fetida, galbana, fumum
Lane combuste, licinia tincta liquore
Fetenti, castor, asa fetida, spiret odorem;
Subter odorifera ponantur fumigiumque
Fiat odoriferum, recipit quod balsama muscum
Ac aloes lignum predicto more paratum,
Aut oleum sansucinum sambucileonve
Istorum quodvis tingens involvito lana
Aut in bombace, quem sic supponat eidem
Consimilis tente sit quam prediximus ante.
Si careas oleo trypheram tunc accipe magnam
Atque calescenti modico vino resolutam
Imbibat hoc totum bombax aut succida lana,
Quam sic supponat; venerem castigat opime
Sedaturque dolor et cessat passio talis.
Pessarium vites, matrix quod leditur inde
Si fuerit torta; si non conferre solebat
Testatur Galienus, ita quod pessariorum
Usu vel tenta submissa letificata

Vulva sit ex more coitus mulierque reversa;
Humor et hinc grossus requiescere fecit eamdem
Sepius egrediens, et sic curata recessit.
Ventosas etiam ponas in pectine, sive
Inguinibus. Calidis utantur odoriferisque
Antidotis; oleis utantur et intus et extra.
Et subjungatur subfumigium pretiosum,
Sermonem reddens et eam vigilantem:
Peucedani recipit dragmas sex, galbana, castor
Ana bis senas; et grana piper tibi prestet
Sex et quinque; prius in aceto galbana fundas.
Cetera tundantur; modicum quoque balsama prestent.
Hec simul admisce, que sic servabis ad usum;
Cum sit opus, modicum cujus mittatur ad ignem
Supra carbones; in naribus accipiatur
Illius fumus, qui sic curabit eamdem.
Aut et ventose ponantur in inguine bine;
Partibus his nulla detractio sanguinis assit.
Fumum petrolei patiens patienter odoret
Naribus appositum vivis carbonibus usti.

Cap. 17. *De precipitatione matricis* (1).

Precipitatur item matrix ita quod cadit ipsa,
Sive sinistrorsum vel dextra parte reclinat,
Aut pars egreditur. Est causa superfluus humor
Qui gravat hoc membrum, vel nervi sepe relaxi
Hunc ducunt morbum, propriis quem noscito signis.
Pectinis et renum fiet dolor atque gravedo
Ad loca vicina tendens, et punctio quedam
Et dolor inferius umbilico, retinentur
Menstrua si forte; quam sic curare decebit:
Menstrua si desint, instes ducentibus illa:
Fetida matrici supponas, fumigiumque
Ex his fiat ibi; sed aromata naribus ejus
Apponas. Ventosa quidem sine sanguinis haustu
Sub mammis posita solet his conferre medelam.
Aut supponatur bombax aut lana frequenter
Petroleo tincta; quod dicitur hoc pretiosum.

Cap. 18. *De signis conceptionis* (2).

Indiciis certis conceptus panditur istis:
Matrix arescit; venus anxia primo quiescit;
In coitu virge compressio; clausio vulve;

(1) Chap. V. de *Trotula*.
(2) Ne se trouve pas dans *Trot.*

Fluxus matricis cessat; variatur orexis;
Durities subita mammarum; tortio ventris
Ob mellicratum; facies est turbida mense
Urine primo, post hec clarescit, et inde
Apparet tenuis, in qua sunt alba minuta;
Per que conceptus ratus est vel languor ineptus.

CAP. 19. *De signis utrum masculum vel feminam conceperit* (1).

Masculus est fetus si sit splendor faciei,
Membrorumque levis motus venterque rotundus,
Sepius in dextro spissique coagula lactis;
Si junctis pedibus stans illa pedem quoque dextrum
Moverit incedens primo, mas esse notetur.
Quorum femineum signant contraria sexum.

CAP. 20. *De regimine pregnantium* (2):

Quatuor in primis est mensibus illa regenda
Ne nimius motus anime vel corporis illam
Aggravet; et vitet cathartica, flebotomiam.
Septimus istud idem mensis petit usque novenum
Vel decimum mensem, donec discrimina partus
Institerint. Purgare quidem si convenit illam,
Inter utrumque decet. Primis nam quatuor ipse
Debilis est fetus, et post hec fortis, et inde
Fortior effectus materna calcitrat alvo
Robore tantillo rumpendo cotyledones
Forsitan egreditur, et in illo vivere mense
Sic natus poterit; octavo debilitatur
Fetus item mense conamine vique prioris
Vivere quod nequeat; expectans inde futuri
Presidium mensis noni decimive; diebus
Partus impletis, vitalis nascitur infans.
Forte cibis nocuis si pregnans appetat uti
Mali granati conditum cum nuce succum
Muscata sumat aloes cum pulvere ligni.
Perdices, pullos gallinarum, simul hedos
Uve cum succo manducet sepius acro (*sic*),
Potet odoriferum vinum, ventoque laborans
Pulvere fungatur carvi marathrique cimini
Menthe zinziberis, ameos simul et cinnamomi.
Sique pedes eius inflati sint, chimolea
Sit contrita diu, cui conjungatur acetum
Et sic ungatur, vitet que menstrua ducant

(1) Chap. XIV de *Trotula*. avec beaucoup de modifications. *De R.*
(2) Chap. XV de *Trot.* avec la même remarque que plus haut. *De R.*

Atque diuretica. Sed eisdem tempore partus
Sepius utatur, et sumat pinguia jura
Carnibus elixis. Oleis ungatur et istis,
Irino vel nardileon, lauri vel anethi;
Leniter et latera manibus palpare licebit.

Cap. 21. *Da abor su accidente a causis intrinsecis* (1).

Pluribus ex causis fieri cum constet aborsum,
Precipua solet hanc intrinseca causa gravare,
Utpote matricis angustia; maxima si sit,
Dicitur hoc vitium non correctibile nobis.
Et quandoque trahit a muscilagine causam,
Cotiledonibus he fuerint si forte retente,
Quod cognoscetur solito mulieris aborsu
Conceptus quarto, terno vel mense secundo.
Vel si fetus item sit circa cotyledones
Cum sit abortivus jam muscilagine plenus,
Et sic octavus vel nonus mensis aborsum
Constabit facere matricis corpore, cui si
Flegma supergreditur cum jam conceptio facta est,
Aut mamme graciles, habitudo matris opima.
Signat et hanc causam venarum strictio magna
Cum non sufficiet fomenti copia fetus
Aut nutrimenti matris defectus habundat.

Cap. 22. *De causa aborsus ex repletione cotyledonum.*

Flegmatis ex causa si forsitan instet aborsus,
Et sit plectorica, purgatio prosit opima
Cumque theodoricon quovis; post balnea fiant
Ad loca vicina: radices decoque malve,
Bismalve brance, sticados cum semine lini;
Sique teras oleo cum lauri mercurialem,
Que liquefacta nimis in testa sive patella,
Subtili panno si sit consuta decenter
Ad formam digiti tentam formato pusilli
Et supponatur matrici; mundat eamdem.
Mercurialis idem facit hoc si sola teratur
Et supponatur. Aliud quod sepe probatum:
Sume theodoricon et forma magdalionem
Cum dragma semis acuatur et hoc scamonee
Aut elacterii scrupulo solo geminove,
Et supponatur cum jam purgatio facta est.
Huic subfumigium dent ista: storax, calamita

(1) Ce chap. et les suivants sur l'abort ne se trouvent pas dans Trotula, sauf les peu de mots du chap. XXXVIII. *De R.*

Ac aloes lignum, gariofila cum cinamomo,
Nux muscata, rose macis, artemisia, myrrha,
Diptamnus, ciperus et aromatice species que
Confortent illam; conceptio grata sequetur.

CAP. 23. *De causa aborsus ex defectu nutrimenti.*

Defectus nutrimenti si fecit aborsum
Cujus si voti (1) matris defectio presit,
Antidotis calidis utatur; sitque dieta
Confortativa similis que provocet esum.

CAP. 24. *De causa aborsus propter opilationem venarum.*

Cujus defectus si sit constrictio vene (2),
Ipsa diureticas herbas et semina sumat
Oxymelque diureticum sumatur ab ipsa,
Subtilesque chimos generans sit queque dieta;
Potus atque cibi repletio queque fugetur,
Viscosas carnes vitet. Cui balnea fiant
In quibus has calidas in aquam si coxeris herbas,
Sique subintret ea mulier, vitabit aborsum:
Pulegium, folia lauri, mentham, calamentum
Daucum, camedreos, ameos, artemisiamque
Aut his consimiles que promptius invenientur.

CAP. 25. *De causa aborsus accidente a causis extrinsecis.*

Causa vel exterius ejus producet aborsum,
Ut saltu vario, nimio clamore, timore,
Ira, dolor, rursus *(cursus?)*, percussio, tunsio, casus
Ventris vel dorsi, vel fluxus sanguinis obstat,
Morbus acutus item, sic apostema tenasmon,
Menstra multa nimis et sternutatio jugis
Omnibus his causis bona preservatio constat:
Passio curetur que causa videtur aborsus,
Si violenta manet, sed necdum fetus habetur,
Quod tibi monstrabit infantis motus aperte:
Major consolida, minor et bedegar, rubus, orni
Flos, rosa, plantago, balaustia, psidia, galla;
Hec pluvialis aqua coquat aut vinum vel acetum:
Hinc subfumigium predictis fac pretiosum.

(1) En interligne *appetitus*.
(2) En interligne *renarum*.

Cap. 26. *De difficili partu* (1).

Difficilis partus pregnantibus accidit istis
Ex causis: tumida seu debilis aut quia crassa,
Strictio seu vulve, sic apostema nocebit;
Aut fetus magnus, crassus vel hydropicus, aut si
Hic fuerit biceps, caput aut magnum sit eidem;
Sive modo recto fetus non exeat, aut si
Sint plures fetus, aut mortuus esse patescat,
Sive secundine graviter descisio fiat;
Aut quia non facile rumpuntur cotyledones.
Aeris hisque nocent frigus, calor, in pariendo.
Balnea fac illis in aqua qua coctio fiat
Malve, bismalve, brance, cum semine lini
Et fenugreci; femorum loca proxima vulve
Ungant cum calidis oleis ac dulcibus; ipse
Paulatim mote loca per declivia vadant.
Naribus et labiis his sternutatio clausis
Accelerat partum. Diptamni dragmaque sola
Cum fenugreco si sit decocta, juvabit.
Aut piperis grana bis quatuor accipe, rute,
Absinthi, sticados, artemisie, rubeeque,
Diptamni pondus equale sit; una lagena
Vini; que pariter si coxeris, usque due sint
Partes consumpte vel tres, colentur, et istis
Bullitis iterum myrrhe conjungito dragmam
Ex opio solam; sic a patiente bibatur
Jejuna tepidum, quoniam festinat ad ortum (*sic*).

Cap. 27. *De timore parientis.*

Si patiens timeat, hortari debet ut illa
Sit secura, quod hanc jam nulla pericla sequent

Cap. 28. *De primaria in partu.*

Si primaria sit que nondum talia novit,
Sic illam doceas ut cum venit hora doloris
Spiritus attractus sit ad interiora, repulsus
Et dolor et gemitus, labiis et naribus arctis.

Cap. 29. *De malfacta in partu.*

Que si malfiat, asso cum pane resurgat;
Hanc aqua vel simplex aspergat sive rosata

(1) Chap. XVII de *Trotula.*

CAP. 30. *De egressu fetus preter naturam* (1).

Si non egreditur ut oportet, cum prius ejus
Debeat exire caput, inter utramque tenendo
Coxam ferre manus extensas; pes vel uterque
Si prius exierit quorum distorsio non sit.
Quoslibet egressus alios natura recusat,
Exitus et talis sit abstetrice (2) redactus
Atque modo recto sit ad exteriora reductus.

CAP. 31. *De fetu mortuo extrahendo* (3).

Mortuus aut si sit, signis quod panditur istis:
Frigidus est, pulsum nec habet; producat eumdem
Si quocumque modo valeat. Si vero sit intus,
Tempore quo vulve fit apertio, sic sit agendum:
Unguibus abscissis manus intingatur olivo;
In pugnum ductam vulve submittat eamdem
Properet et fetum quod sic educere possit.
Aut in linteolo forti ponat parientem,
Quatuor et teneant sua cornua tot mulieres
Fortiter; heque trahant huc illuc concutientes
Erecto capite; pariet sic protinus illa.

CAP. 32. *De secundina ejicienda* (4).

Sique secundina fuerit fortasse coherens
Interius, fetus et sit progressus ad ortum,
Obstetrix illum tradat presentibus atque
Separet hac illac temptando si queat illam;
Sique moram faciat, inscidatur; reliquumque
Tentum, cum matrix aperitur, ducitur apte:
Si vero ruptum vel scissum taliter intus
Raptum se celet, predicto more reducat
Obstetrix illud. A sensu forte recessum,
Balsama supposita ducunt vel pota secundam.
Provocat hanc ipsam sic sternutatio jugis
Et subfumigia predicta juvare solebant.
Extrahe vel succum porri, sic petroselini
Pulegii, miscens oleo, patiens bibat istud;
Aut succum boraginis, hanc quoniam cito ducet,
Tum quia dat vomitum, cujus conamine forsan
Egredietur, tum quia succus sufficit ille.

(1) Chap. XVII de *Trotula*.
(2) Lisez *ab ostetrice*.
(3) Partie du chap. XVII de *Trotula*.
(4) Partie des chap. XVII et XX de *Trotula*.

Cap. 33. *De nimio fluxu post partum* (1).

Immoderata solet effluxio sanguinis istis
Post partum fieri, cui subveniamus oportet:
Salvia dent succum, parietaria, crispula, mentha,
Artemisia, pulegium cum talibus ex his
Et tritici farre crispellas confice; desque
Gustandas illis. Assuescant balnea tales
Atque modo dicto stringentibus auxiliantur.
Sume vel argillam cui commiscetur acetum
Et fac emplastrum super epar nocte ligandum.
Sique fluant nares, in frontem ponimus istud
Sed ex transverso quod tempora contengat ambo.

Cap. 34. *De ruptura peritoneon et exitu matricis* (2).

Sunt alieque quibus male contigit in pariendo
Aut obstetricis defectibus aut aliarum
Que circumsteterant, unum quod idemque foramen
Sit duo que fuerant, unus quoque cursus eorum.
Exit eis matrix induresci tque frequenter.
Hisque reponendo matricem sic medicare:
In vino coquere rubeo premitte butyrum
Quo foveas illam, que mollis ut efficietur
Leniter imposita, post hec ruptura suenda
Cum filo serico loca per tria sive quaterna
De lini panno post hoc immittito vulve
Quantam ferre potest tentam liquida pice tinctam
Que fetore suo matricem retrahet apte.
Rupturam sanare cito de pulvere facto
Consolide poteris majoris cum cinamomo.
Apteturque sibi lectus sub scemate tali:
Depresso capite jaceat pedibusque levatis;
Expleat hac omnes solitos quos fecerat actus;
Sic jaceat patiens octove novemque diebus.
Balnea vitentur nisi forsan ferre valeret.
Omnibus abstineat quibus indigestio fiet
Et tussis pariter, ne sic solutio fiat
Continui, cui sic in partu preveniendum:
Lineus aptatus pannus ponatur in anum
Ad formam tente cum partus ingruit hora.

Cap. 35. *De exitu matricis aliis de causis* (3).

Preter eas causas quas diximus in pariendo

(1) Partie du chap. XX de *Trot.*
(2) Partie du chap. XX de *Trot.*
(3) Chap. XXX de *Trot.*

Exit item matrix cum multitudo chymorum
Ipsam sepe gravat, gelida vel sede frequenter
Vel potu gelido, vel partus ex gravitate;
Aut quod non poterat virgam perferre virilem
Longam cum grossa cum sit patiendo coacta
Egrediens induréscit; cui subveniendum
Forma predicta. Si forsan pix tibi desit
Aptetur pannus calidoque linitus olivo;
Impressus vulve, sit constringendo ligatus,
Usque retro cedat matrix. Predicta dieta
Injungatur ei que primo scribitur ante.
Sumat odorifera per nares, fetida subtus.
Morbum si faciat hunc multitudo chymorum,
Digere materiam purgando cum benedicta
Sive theodoricon que fiat acuta modesta.
Salmacina sed aqua pessaria de benedicta
Sint resoluta diu cum malva, mercuriali,
Testarum cinis ovorum conspersus eidem
Ex quibus exclusi sint pulli; conferet istud.
Ex toto revocabitur hec liquida pice sparsa.

Cap. 36. *De ventositate matricis* (1).

Sunt que suscipiunt per vulvam parte sinistra
Seu dextra ventum; cujus distensio tanta
Aut tortura manet, videantur quod quasi rupte.
Balnea fac illis ubi sint parietaria, malva
Brancaque decocte ; foveant se parte dolenti,
Leniter atque fricent hanc partem mollificando,
Atque moram faciant per multum tempus ibidem,
His fiat post hoc emplastrum tale probatum:
Alfita rapistri succo conjungitur; istud
Apponas calidum lateri; repetatque lavacrum.
Et quia pruritus partes comitatur easdem
Sepius excorians, unguentum sufficit hoc, quo
Pustula, vesica curentur et ustio quevis,
Quod pomi recipit, oleis vini quoque, cere
Masticis, olibani; sint horum pondus ad equum.
His quod sufficiet sit sepi (*sic*). Conficiatur
Sic: tere mundatum pomum prius intus et extra,
Vinum cum sepo ceram miscens oleumque
Imponas olle super ignem; bulliat istud:
Cum decocta patent, mastix imponitur atque
Olibanum trita; per pannum postea cola.
Si quis ob usturam sic ungatur, locus unctus
Cum foliis hedere sit tectus. Decoque primo
Hec vino claro vel aceto, sufficit istud.

(1) Chap. XX de *Trotula*.

Cap. 37. *De dolore matricis sine exitu ejusdem* (1).

Sepe dolet matrix quamvis non exeat illa,
Sicque medemur ei: modice vinum calefiat
Atque teras aloen subtiliter, istaque miscens
Intingas pannum; sic apponatur eidem;
Si dolet aut inflat matrix curabitur istis.

Cap. 38. *De exitu ani* (1).

Istis sive viris si forsitan exeat anus,
Atque fluat sanguis, hunc restringendo reponas.
Bulliat absinthum vino, quo primo lavetur
Et fomentetur locus hic omnino, secundo
Incaustum liniat vel pix navalis eumdem;
Sit calefacta prius modice resoluta per ignem;
Postea de filice confecto pulvere, cujus
Radix contrita, picis (?) et cum pulvere mixta
Stercus vaccinum, balaustia, psidia, galla
Piscis arista simul saliti; sparsio fiat
Omnibus ex istis prescriptis sive quibusdam;
Inde reponatur panno bombaceve caute:
Sorbilibusque cibis utantur, quod levius sic
Assellare queant, quoniam conamine magno
Sepius egreditur, nimio quoque pondere ventris.

Cap. 39. *De stranguria* (3).

Est quoque stranguria morbus communis utrique;
Sicque viros cura: nasturtia decoque trita,
Ex illis calidis in pectine fac cataplasma
His quorum tepida decoctio balnea prestat.
Si vero mulier hoc morbo forte laboret,
Tunc subfumigium fit eis nimis utile, nepte,
Mentastri cum pulegio cum petroselino.
Seu vir seu mulier fuerit, sibi balnea fiant.
Sint ubi decocta policaria juniperusque,
Mentastrum, folia lauri, daucus, calamentum,
Absinthum, nepta cum pulegio sit anethum;
Hicque diu residens benedictam sumet; et ista
Si lapis est causa nec confirmata valebunt.

Cap. 40. *De calculo* (4).

Calculus est etiam morbus communis utrique.

(1) Chap. XXII de *Trotula.*
(2) Chap. XXXIX de *Trot.*
(3) Chap. XLI de *Trot.*
(4) Chap. XLII de *Trot.*

Huic coque saxifragam vel aqua vinove ministrans
Hunc illi potum vel aque decoctio cujus
Ejus aquet (*sic*) vinum. Triduo si talia potet,
Qui si non mingat, lapidis tibi causa patescat.
Que si vesice lapis in collo sit adherens,
Cum malva cretanus, saxifraga, senetiones,
Nastur aque, ruta, parietaria, caulis agrestis;
Ista coquantur aqua cujus sit tertia vini,
Tertia pars olei; sit aque pars tertia salsa,
Sive marina; bene fomentes partibus illis
Herbas ducendo; cum fomentatio longa
Jam fuerit facta, suggendo ducitur ipse;
Sed prius unge loca virge vicina capudque
Unguento criseo; trahe post suggendo (1) lapillum.
Frangere si lapidem vis, balnea sepe subintret
Atque moretur ibi patiens. Milium coque solis (?)
Ac edere grana, saxifraga feniculusque,
Bracteos apium, sic petroselinus uterque;
Cerasa dent nucleos, vino pistata coquantur;
Ista bibat calida cum sederit ipse lavacro.
Flores vel folia sumac vel grana geneste
Cum siliquis; illa vino si decoquis albo,
Ampneve fontino, quem potum da patienti,
Et lapidem franget, minuens infra breve tempus,
Sic emittet eum per arenas sepe minutas.

Cap. 41. *De paralysi vesice* (2).

Sunt etiam quidam soliti commingere lectos
Nolentes etiam; morbus communis et hic est.
His urinalis via fit paralytica, sicque
Cum calidis herbis hoc fomentare licebit.

Cap. 42. *De fluxu matricis sanioso* (3).

Sunt autem quedam veterane continuantes,
Cum sanie fluxum velut apostemata passe.
Sunt alie steriles saniem quasi menstrua dantes,
Cum natura negat his menstrua frigiditatis
Ex causa proprie, vice quorum talia ducunt.
Quas sic curabis subfumigium faciendo;
Juniperus nepta (4), mentastrum pulegiumque

(1) Cf. Malgaigne *Introd. aux Oeuvr. d'A. Paré* T. I. p. 24-25, où il corrige le texte de Trotula sur le Ms. 7056, et au lieu de *sugendo* il lit : *unguento aureo caput virgae inungendo*.
(2) Chap. XXXIV de *Trot.*
(3) Chap. XXIII de *Trot.*
(4) Superscript. *nepita.*

Cum foliis lauri policaria cum calamento;
Ista coquantur aqua; patiens se fumiget illa.
Musciléon mixta sit, post hec tryphera magna;
Tunc involvat eam bombax aut succida lana,
Lineus aut pannus, quem sic imponito vulve.
Sunt quedam juvenes morbum talem patientes
Menstrua cum desunt, et tales sepe laborant
Menstrua cum ducant, est causaque frigiditatis.
Sed facte steriles raro calide mulieres
Morbo vexantur tali sicce remanentes.

CAP. 43. *De apostemate matricis* (1).

In matrice solent his apostemata nasci
Ex percussura, vel fluxus ex statione.
Quod si sit calidum, febris comitatur acuta
Atque dolor nimius, sitis et calor in pudibundis;
Si gelidum fuerit, tumor ingens duriciesque
Et gravitas coxis harum comitatur et anchis.
Sique sit in prora vulve, dolor accidit illis
Pectinis et renum, dissuria concomitatur;
Sique sit in puppi, dorsi dolor, egerit et vix;
Parteque suprema si sit, loca proxima ledit;
Sique sit inferius, umbilico dolor astat;
Sique sit in latere, fit cruribus, inguine, coxis.
Vulnere jam facto crescunt sinthomata queque.
Si fuerit calidum, minuenda basilica vena
Effluat et sanguis ad virtutem patientis,
Aut tali vena minuatur sive caville.
Accipiatur ab his decoctio de tamarindis,
Adjungatur eis sic cassia fistula munda;
Ex oleo roseo, plantagine fac cataplasma,
Ac portulaca, semperviva solatroque.
Hic quoque principio fac ut nocitiva repulsa
Fiat materia cessetque doloris acumen;
Post hoc ex oleo violato, semine lini
Et fenugreci melliloto quoque malva,
Anseris aut adipe galli pessaria fiant,
Tentare supposita matrici sepe juvabit
Hanc ad idem tentam fac vulve duriciemque:
Anseris hec adipem recipit gallique, crocumque,
Ana sex dragmas, cervi vitulique medulle
Ana bis binas, mellis quoque, masticis ana
Ac ysopi dragmam solam; lacti mulieris
Ac oleo roseo miscens supponito vulve.
Si fuerit gelidum, samsuco semine lini

(1) Chap. VIII. de *Trot.*

Utendum, fenugreco, ruta, camomilla,
Consimilesque teras herbas; cataplasmata fiant
Ex his aut tente predictis partibus apte.
Si saniem generet, tritici far, alphita, lini
Et fenugreci semen, carice cataplasma
Maturativum tibi dent et talia quedam.
Erupta sanie fiant pessaria mellis
Et ptisane, lactis asinini sive caprini,
Et que mundificant. Fiat si vulnus ibidem,
Mundificativis licite tunc utere primo,
Hinc constrictivis; balaustia, menta, roseque,
Psidia cum gallis, hec encathismata prestent.
Consolidativa tentas pessaria donent.
Aristologia duplex et acacia, myrrha,
Thus, licium, bolus, mastix sanguisque draconis.

CAP. 44. *De pruritu matricis* (1).

Sunt autem quedam quibus immoderatus habundat
Pruritus vulve, sic ut videantur habere
Affectum nimium coitus; repletio salsi
Flegmatis est causa, cholere vel sanguinis usti.
Fiat eis tenta: bombax albumine tincta,
Camphora, sic amidum, fex argentique cerusa,
Ac oleum roseum; supponat sepius ista,
Si fuerit vidua, fiet sic alleviata,
Immittendo sibi digitum scalpendo juvabit,
Forte tamen melius virgam mittendo virilem.
Si virgo fuerit, tentam formare licebit
Et modice mollem virgeque virilis ad instar,
De nitro, creta, quibus et nasturtia jungas:
Ista simul trita si sint submissa juvabunt.

CAP. 45. *De virginitate restituenda sophistice* (2).

Indiget istius etiam medicamine libri
Quam secretus amor veneris furibunda voluptas
Perlargam dederant ut amicis crura relaxans
Voto freta suo privetur virginitate,
Nubere cum sit opus, ignoret ut ista vir ejus,
Excecabit eum sic virgo sophistica caute.
Pulvere contritum zucarinum sumat alumen
Ovi commiscens albumen aqua pluviali
In qua decocta sint pulegium, calamentum
His quoque consimiles herbe quas scripsimus ante;
His pannum rarum tingat bis terve quaterve;

(1) Chap. X de *Trot.*
(2) Chap. XXV de *Trotula* plus étendu.

Ipsa, prius quam vir amplexibus ejus habundet,
Sepius istud idem cum minxerit illa reponat,
Est quoque predicto matrix prius ampne lavanda.
Ilicis aut cortex nuper si quando renatus
Et bene contritus mixtus sit aqua pluviali;
Hinc fiat tenta quam sic supponat et illa
Paulo prius vulve quam debeat illa coire.
Aut sic: plantago, sumac, bolus et rosa, galla
Major consolida, chimoleaque thus et alumen;
Haec pluvialis aqua coquat omnia sufficienter:
His secreta loca foveat velut ante docetur.
Aut sic: infusas rubeas in aqua pluviali
Uvas per totam noctem cras decoquat illas
Fortiter hic ampnis, et postea colet easdem;
Qua colatura foveatur vulva frequenter,
Fortiter abstersa, repetatur sepius istud,
In qua virginea vitulinaque carta coquatur
Fortiter ut gluten; que desiccata secetur
Ilicis et gumma, cortex medianus et ejus
Sorbi vel quercus medio cum cortice spine,
Quas tere cum gallis atramentoque draconis
Sanguine, cum rubeis uvis, et alumine, thure;
Junge quibus myrrham, gariofila cum cinamomo,
Ut redolere queat melius, foveatur et istis.
Ne nimis interius caveat submittat eidem
Hoc urinales claudat ne forte meatus.
Omnibus est melius quibus hunc deludere possit:
Sanguisugam vulve pridie quam nubat, in ore
Cautius immittat, vulvam ne forte subintret;
Exeat hinc sanguis et crustula fiat ibidem
Sanguinis ob fluxum vulve strictumque meatum.
Sic coeundo virum deludet virgo sophista
Nec meretrix aliqua sit partibus his imitanda
Optans constringi fatue cum pulvere vitri,
Quod ledit vulvam quam reddit sanguinolentam
Atque viri membrum sic vulnerat excoriatum.

Cap. 46. *De inflatione vulve post coitum* (1).

Ex nimio vulva coitu si forsitan inflet,
Tunc in aqua calida sedeat qua malva coquantur
Pulegiumque diu; mulier curata resurget.
Aut frondes lauri, policaria, pulegiumque
Ista coquantur aqua, patiens cum sederit intra,
Per secreta loca fit fomentatio grata
Caulis et olibanum cui postea fumigium dent.

(1) Chap. XXXI de *Trotula*.

II.

LIBER II.

INCIPIT PROLOGUS LIBRI DE ORNATU MULIERUM (1).

Cum sit ab ingressu mundi totius ad actum
Diversi generis animalibus insita forma,
Precipue formam mulieris pretulit ipse
Qui plasmavit eam, prestantior omnibus ut sit,
Cujus amore queat accendi masculus ejus,
Delectans placidis amplexibus ut generetur
His animal simile. Genus humanum reparandum
Sic primo statuit animalia quando creavit
Conditor omnigene speciei. Si decor ejus
Non sibi sufficiat, ornatus habundet eidem
Arte reformari fuerit si quando necesse
Iste liber doceat et precipue mulieres.

Explicit Prologus.

INCIPIUNT CAPITULA TOTIUS LIBRI.

(1) Ce livre est une libre et étendue paraphrase métrique du chap. XLI de *Trot. De R.*

Expliciunt capitula.

INCIPIT LIBER DE ORNATU MULIERUM.

CAP. 1. *Qualis debeat esse mulier per totum corpus.*

Primus adornandi modus est ut femina quevis
Plana sit absque pilis, in toto corpore lenis
Inferius capite, per totum deliciosa.
Si non est talis, huic primo stupha paretur
In qua ponantur lateres totiens calefacti
Donec candescant; quibus aspersis camomilla
Atque rosis, violis, ysopo, nepita, calamento
Flagret odor dulcis, subtilior et caro fiat
Lenis et abstersa; via sic sit aperta pilorum
Evellendo levis: cooperta sit undique pannis,
Excepto capite, sudansque moretur ibidem.

CAP. 2. *De evulsione pilorum.*

Adque pilos evellendos hoc uncta psilotro
Quod commune solet dici quia crebrius usum,
Exeat a stupha, lectoque locetur honesto:
Trita cribrata de viva sumito calce
Libram; decoquat hanc aqua donec spissa patescat
Ut pultes; addas his dragmas pulveris octo
Auripigmenti; decoctio plena patescet,
Intincta penna si deplumatio fiat.
Ista coquendo tibi caveas quia protinus ardet.

CAP. 3. *De diversitatibus psilotri.*

Diversi generis quia novimus esse psilotrum
Nam commune quod est prescriptum; sed modus alter
Nobilium preciosus erit: pilus inde necatur,
Reddit odoriferam pellem, subtiliat ipsam
Atque coloratam sine sordibus, atque nitentem.

Hujus apud multas est usus sepe paganas.
Radix vel folia contrita cucumeris agri
Pondus ad equale lactis quod amygdala prestat;
His calcem vivam jungas ut scribitur ante;
Auripigmento per noctem galbana fusa
In vino commixta diu bullire sinantur,
Postea colentur; post hoc oleum violatum
Aut roseum jungas: bullitis rursus et istis
Istarum pulvis adjungatur specierum:
Olibanum, mastix, gariofila flosque rosarum
Cum nuce muscata, costo, nardo, cinamomo
Pondus ad equale; jungatur pulvis et iste,
In stupha mulier post hec ungatur eodem.
Ipsa tamen caveat nimium ne stupha calescat;
Sed quia debilius est istud forte psilotrum
Nobiliusque prius scripto, foveatur ab illo,
Et post hoc isto. Caveat ne quando fricetur
Durius ipsa cutis ne forsitan excorietur.
Lentius ergo pilos vellat, si vulsio possit
His fieri leniter, aqua tunc infusa tepescens
Sit, manus expansa leviter trahat omne pilorum.
Dulcis aque calide se balneet inde lavacro.
Sulfuris hinc pulvis sit aqua tepida resolutus,
In colatura cujus sit femina lota.
Mundificat pellem, lenem quoque reddit eamdem.
Inde lavetur aqua calida dulcique, parumque
Abstergatur, et hinc albumine temperet ovi
Alcannam. Mulier hoc omnia membra perungat,
Nam caro fit lenis ex his et lucida pellis.
Per totum corpus dicto medicare psilotro,
Deme supercilia, tactu quia tolleret illa;
Quorum juncture tamen ex hoc sunt medicande.
Restat item psilotrum predictis fortius unum.
Verbene succum recipit quercus quoque pomum
Ac edere succum terrestris pondus ad equum,
Buxi cum gumma myrrhe, modicum quoque succi
Si tibi dent trita, modicum fundatur aceti;
Pondus ad equale sanguis vespertilionis
Et sanguis veteris hirci: prestantior illo
Sanguinis est pulvis. Addatur pulvis et iste,
Gallarum, sumac, atramentique draconis
Sanguinis et vive calcis cum vitreoloque,
Argenti feci jungantur camphora, borax,
Tartarus, ambra; simul bullitis fortiter istis
Hoc inspissato tunc clarificetur aceto;
Omnibus his oleum tandem superadde rosatum
Aut lentiscinum: sic unguen erit pretiosum.

Cap. 4. *De pilis evulsis ne iterum crescant.*

Ne crescant iterum loca quelibet unge pilorum
Verbene succo mixto vespertilionis
Sanguine: tollit ycor de sanguine flebothomie
Unctus ubicumque crementum quodque pilorum.
Fortius est istud a multis sepe probatum
Ne crescat rursus ablatio facta pilorum;
Accipias oleum, testudinis atque cruorem
Aut rane. Corpus si decoquis excoriatum
Hericii, formicarum quoque conficis ova;
Hoc post predictum loca protinus unge psilotrum.

Cap. 5 *De ornatu capillorum ut longi sint et spissi.*

Proximus ornandi modus est ornare capillos,
Tingere vel canos vel permutare colorem
Aut in subnigrum, subrufum sive citrinum.
Principio multos qui gliscit habere capillos
Longos et spissos: quod dat coloquintida pomum,
Mundet ab interius natis sub cortice granis,
Hoc oleo replens laurino, jusquiamique
Semine contriti nitidi cum lempniacarsen;
Ex his commixtis ungantur sepe capilli.

Cap. 6. *De capillis ut molles fiant et subtiles et fortes.*

Si velit hos molles subtiles et fore fortes,
Hos in aqua tepida lavet in qua mixtio fiat
Pulveris et nitri ciceris quoque pulveris albi.

Cap. 7. *De capillis tingendis in nigrum colorem.*

Nigros si fieri velit hec lexiva paretur:
Sarmenti sumat cineres et alumine mixtos,
Qua loto capite pridie, cras ungat eosdem
Unguento tali, gallas quod poscit adustas
Et bene contritas, avellane quoque testas
Ac atramentum, quam dant Arabes quoque gummam
Vitreolumque simul. Viridem vel sume lacertam,
Absciso capite reliquum coque corpus olivo;
Crines unge, nigros si gliscit habere capillos.

Cap. 8. *De capillis tingendis in citrinum colorem.*

Tingere citrinos quos si vult, mittat ibidem
Alcannam: forti bullire sinatur aceto
Unguenti donec hic inspissatio fiat.

Aut aliter: coruli (*sic*) siccati frustula sumat,
Fortiter in fumo que per quarteria findat;
Istorum quoddam capud accendatur ad ignem,
Fortiter atque premat ferrum per singula candens:
Hinc emanabit oleum quod tingere fertur.
Fortius utque sit hoc, addatur pulvis eidem
Istius unguenti paulo quod scribitur ante.

Cap. 9. *De multiplici tinctura alcanne.*

Horum tincturis alcanna potentior extat,
Cujus natura quia convertibilis esse
Dicitur: hec namque si sit conjuncta cimino,
Coctaque lexiva, dilutis inde capillis,
Sic rubei fient, addatur sique parumper
His cere, sed aqua vel aceto sit resoluta:
Sic rufi fient. Oleum miscendo nigrescent,
Quos sine siccari, sic vix tinctura recedet
Hinc, nisi cum succo mali citri vel aceto.
Si caret alcanna, balaustia suppleat ejus
Ergo vices, avellane vel corticis usus.

Cap. 10. *De fortiori tinctura nobilium Sarascenarum.*

Si qua velit rufos et spissos esse capillos,
Ista sint loti lexiva sepe capilli:
Rasure buxi vel cum foliis sociatam
Junge celidoniam; sit eis agrimonia juncta
Cocta diu; post hoc si sumitur olla minutim
In fundo penetrata, super quam pannus adherens
Candidus, area cui sternitur una cimini,
Straminis altera sit, quod prestent ordea triti,
Tertia rasure buxi sit vel foliorum
Ypia (*sic*) det quartam, det eis celidonia quintam;
Straminis hinc una subtilis fiat arene,
Inde liquiricie de pulvere, sit cinis inde
Fraxinus aut vitis, quam det bis terve quaterve;
Hec coletur aqua talem predicta per ollam.
Ex qua lexiva perloti sepe capilli
Involvantur ita donec siccatio fiat.
Tempore sicque brevi mire fient speciosi.
Pectere cum sit opus, spargatur pulvis et iste
Subtilis; gariofila, nux, rosa sicca, galanga,
Cum costo, pipere, cardamomo, cinamomo;
His sed aqua rosea mixta lotisque capillis
Pectinet inde caput, pecten madefiat ipsum;
Addas si muscum, magis istud erit pretiosum.

Cap. 11. *Ut capilli fiant flagrantes (fragrantes?) et formosi.*

Restat item pulcros faciens lexiva capillos
Flagrantesque nimis: rubee jungas paratelle
Radicem filicis, flores quos lilia prestant
Et rosa, decocta sint ista diu, cineresque
Fraxineos addas et sic lexiva paretur
Qua loto capite, sarrascenumve saponem
Aut illum qui fit ex ovi sume vitellis
Involvens panno subtili, sic agitetur
Hec in lexiva quod spumat fortiter: inde
Abluti cineres involvantur madefacti
Donec siccentur et pectine continuentur
Sed madefiat in his pecten que scripsimus ante.

Cap. 12. *De canitie juvanda.*

Ne cito canescant ablutio facta frequenter
Sit de lexiva cinerum de vitibus, ovis
Corvorum fractis cum testis ablue post hec,
Peplatumque capud tota dimittito nocte.
Fiat idem mane predicta, sed excipis ova:
Hoc solet empiricum dici quod sepe probatum:
Hinc staphisagria, pirethrum, piper, atque nigella
Dent gargarismum; vel aque tepide sociatum
Oxymel accipiat yerapigramque dyantos
Qualibet ebdomada commixtaque pondus ad equum,
Jugis et his confert aloes et masticis usus.

Cap. 13. *De furfuribus capitis.*

Furfura sic capitis cures: purgatio fiat
Primo totius, ut videris esse necesse.
Inde, Diascorides ut dicit, sumito succum
De foliis sisami; tolles caput inde lavando
Furfura; mollescunt longanturque capilli.
Vel sic: gallitricum cum summo sume geneste
Et clavellati cineris lexiva paretur,
In colatura cujus capud ipsa lavabit.
Urtice semen tritum jungatur aceto,
Nocte dieque morans ibi; lotum sit capud inde.
Hinc aqua pura calens hanc abluat, aut ubi coctum
In vino fuerit ciclamen sepe lavetur.

Cap. 14. *De pediculis et lentibus necandis.*

His subjungatur perimens lexiva pediclos
Et lentes pariter. Sic fit: staphisagria, nitrum,

Auripigmentum, nigrum piper et bolus assus,
Albus et elleborus, centaurea, pixque liquescens;
Omnibus his pariter contritis, sive quibusdam,
Fiat lexiva predictis crinibus apta.
Hoc ad idem fiat unguentum sic preciosum:
Sulfur et argentum vivum, stafisagria trita,
Porcini veteris adipis commixtio confert.

Cap. 15. *De tinea capillorum.*

In summo tinea rodat si forte capillos,
Persicus, absinthum bullire sinantur aceto;
Summa capillorum sic sepius inde laventur.
Aut minthe flores foliumve coquantur aceto
Gallitrici, capita tingantur ut inde pilorum
Fortem lexivam vitent, quia crinibus obstat.

Cap. 16. *De casu capillorum.*

Sique cadant crines, sic restaurare valebis:
Includantur apes, et eas combure recenti
Olla contritas oleo, capud inde fricatum
Sepius unge loco quo casum noveris horum.
Aut agrimoniam tritam cum lacte caprino
Accipe, vel testas ovorum castaneeque,
Majorisque nucum et radicem colubrine
Et canne tritas in pulvere; scarificatis
Hec asperge locis; oleo roseove resolvas
Aut viole ladanum, facit inspissare capillos
Ac tritum nasci. Tritum gith, sed prius ustum,
Infundatur aqua, quamvis locus hic sit adustus
Multiplicat crines. Oleum quoque sic ladaninum;
Quod si conteritur, oleo nimiumque coquatur,
Dicitur hoc oleum ladaninum pluribus aptum.
Comburantur apes cum cortice castanearum,
Avellanarum, gallarum pondus ad equum;
Istorum pulvis oleo ladani societur
Et locus ungatur; lotus tamen ante sit ille
Mirte lexiva, facta de frondibus ejus.

Cap. 17. *De ornatu faciei et primo de candore ejus.*

Tertius ornare faciem modus ecce docebit
Sepe necessarius; hanc occultare nequibit;
Hac etenim mulier placet aut hac displicet omnis.
At faciem deceat species cum bina colorum,
Albi cum rubeo, preter quos non decet ullus,
Ornantes ipsum temptabo docere colores

Tollere sic omnes alios ipsam maculantes.
Primo lavet faciem, sit ubi resoluta cerusa,
Ampne calescenti; post hoc aqua furfuris ipsam
Abluat: abstersa facies oleo madefiat
Tartarico nitido quod sic fit: frusta minuta
Ipsius involvas panno nitidoque novoque;
Sic inter digitos tritus madefiat aceto;
Pulvis hic immissus in vas terrestre vel eris
Demissum modice vel sex vel quinque diebus
Expositum soli; post hoc liquor inde liquescens
In vitreo vase collectus. Vespere, mane,
Hoc ungat faciem: pateat ne forte diebus
Ampne lavet rursus quo sint resoluta sagimen
Altilis ac amidum; que sic sine sorde patebit.
Hinc stupham subeat, sudansque moretur ibidem;
Ungat eam post hec olei substancia dicti,
Post hoc unge modo quo paulo scribitur ante,
Post psilothri species. Sit tunc hoc uncta psilotro
Cum cera nitida, colophonia cum pice greca
Igne resolvantur terrestri vase, sed illis
Quod mittunt Arabes cum gummi galbana jungas.
Cum liquefacta simul sint, ista tepere sinantur;
Lota sit hinc facies, excepta superciliorum
Sint loca; sic sit ibi donec refrigeret istud
Quod prius hec tollas; pellem subtiliat istud
Et faciem nitidam reddit minimeque pilosam.
Ut nimis albescat facies, oleum violatum
Seu roseum sumas gallinarumque sagimen;
Hisque simul coctis nitidam conjungito ceram,
Tunc vas tolle foco; jungatur et inde ceruse
Pulvis, tunc iterum totum bullire sinatur;
Post hoc colabis. Addatur camphora post hoc
Et nux muscata, gariofila pulvere trita;
Ex hoc ungatur quem vult clarescere candens.
Quedam sic levius faciunt candescere vultum.
Mundant exterius ciclamen, postea siccant,
Pulvere contritum commiscent ampne rosato,
Ornatum talem faciunt hoc more pagane:
Radices prestant his vitiscella, ciclamen,
Yreos, atque brionia laureole sociata,
Ac affodilli colubrina, cucumer agrestis
Si fuerint virides, radices contere; siccis
Pulvere contritis, aqua sic infunditur illis,
Que residens modice puratur, et altera pura
Sepius immissa donec substantia tota
Multum candescat. Sit aqua perfusa rosata;
Post hoc communem solite miscere cerusam
Cum roseo latice, siccandas sole relinquunt;

Cum removent, lacte conspergunt has asinino;
Hoc cum siccatum fuerit manibusque fricatum,
Adque nucis formam, facies sunt ungere docte.
Ecce lavatura faciei nobilis una,
Albam dans faciem, maculas rugas quoque tollens:
Mastix et classa (*sic*), nitidus sapo cumque cerusa;
Uncia sit bina pensans de quolibet horum,
Camphora, crystallus, porcellaneque cucumer,
Pondere juncta pari, zucarinum sic sit alumen
Os sepie, nitidus corallus, ut uncia sola
Ex his ungatur; boracis cum dragaganto
Sit bini pondus scrupuli, nitri quoque gipsi
Uncia sit quina; gemme salis uncia semis,
Sufficiens sit aque rosee quo conficiatur.
Confice sic istud: infundatur dragagantum
Per totam noctem rodostomati, nitidum quod
Per pannum coles; triti sint camphora, borax
Pulvere subtili; tunc addatur dragagantum
Contritum: pulvis addatur tunc aliorum;
Conficiatur aqua rosea; tunc sic operare:
In stupham mittas illam totam, faciemve
Ut nimium sudet, et aqua rosea lavet ipsam;
Tunc abstergatur facies; ungatur et inde:
Sic emplastrata modice siccetur, et inde
Ungat eam totam; tamen excipiantur ocelli.
Sic per totam noctem peplata jacebit
Hoc in aqua tepida totum compone rosata.
Usa diu mulier isto reperire valebit
Et faciem nitidam, claram, lenem teneramque,
Et nisi sit vetula, sine sordibus et sine rugis.
Hoc ad idem fiat a multis sepe probatum:
Alfita sumatur ut mixta sit unica libra
Dimidie fenugreci quater uncia sitque
Radicis quam dat siccata brionia, munda
Semina melonis citrulique cucumeris una
Pondus ad equale sit eisque cucurbita juncta
Atque sapo nitidus. His tritis omnibus, ipsam
Hinc faciem liniat aqua sed sit juncta rosata.
Aut sic: ciclamen, vitiscellam colubrinam,
Pondus ad equale yaro commixta terantur;
Melli spumato post hoc infunde cerusam
Cum rodostomate, lentumque coquantur ad ignem;
Postea zinziberis pulvis thurisque, sinapis
Albi, confice quod oleo roseo violeve
Fiat ut unguentum, facies huic uncta sit illo
Tempore quo debet hec dormitura jacere.
Sic tamen aptata sit ad hoc ut scribitur ante.
Aut in aqua calida faciem stuphare licebit.

Inde lupinorum fiat lotura farine
Aut mice panis albi vel furfuris unde.
Si que lupinorum, cicerum, vel faseolorum
Cortice mundata sumetur munda farina
Ampne resoluta tepido cum lacte caprino,
Sed nuper mulso; jungas albumen et ovi:
Sic fiat per sex aut octo dies remanendo;
Postea siccetur ut pulvis conficiatur;
Inde lavet faciem, sed aque sit juncta rosate.

Cap. 18. *De rubore in faciem inducendo.*

Sufficit ad faciem quod dicitur albificandam;
Qualiter hec fiat eadem rubicunda sequatur.
Si cum rasura brasilis jungatur alumen
Atque later roseus in testa quod dabit ovum
Etque coagula sint, hiis sit bombace linita
Intincto facies, que sic rubicunda patebit.
Fortius istud agit faciei dando ruborem:
Rasure brasilis vino perfusa rubenti:
Uncia stet bina sub vase recondita vitri
In calido cinere, sed ab igne remotius astet,
Ne vas frangatur, tamen ipsum sentiat ignem;
Per bis quinque dies hoc fiat sepe movendo:
Tunc supradictis addatur aluminis una
Uncia; perque dies totidem sic fiat, et inde
Cum sit opus, digito vel cum bombace locetur;
Ad solem pariter hec desiccata valebunt.
Aut quoque vetonicam vino vel aque sociatam,
Quam bibat in facie qui gliscit habere ruborem;
Aut si jejunus manducet sepe lupinos,
Sive sigillata faciem patiens fricet herba.

Cap. 19. *De lentiginibus faciei tollendis.*

Tollere lenticulas faciei sic potes omnes.
Radices recipe vitiscelle colubrine
Ana mundatas, triteque coquantur in ampne.
Cumque parum residens ab aqua substantia talis
Sit divisa, latex omnino proiciatur.
Quod stabit in fundo quod amigdala prestet olivo
Jungas; unguentum quod sic fiat preciosum.
Si crepet inde cutis, galline sume sagimen
Et liquefac igni, quod sufficit adde ceruse;
Et sic unguentum fiet nimis appreciatum.
Aut sic: sumat aquam limonum vase receptum
Argenti sive vitri; mittatur in illam
De porcellanis quod sufficit, ut cooperte

Sint ex hoc ampne; sic tota nocte morentur,
Que cras invenies ut pastam. Lota sit inde
Sic tota nocte facies dimissa, sed hoc cras
Abstergatur aqua rosea tepida. Si sepius hoc fit,
Lentes a facie cum sordibus omnibus aufers.
Huic leporinus adeps tantum conferre solebat.

Cap. 20. *De maculis in facie que vocantur rose.*

Fiunt in facie macule rubee vocitate
A pluribusque rose, quas sic curare solemus.
Accipe radices vitiscelle colubrine
Ana mundatas; quas contere: caseus inde
Sit cum melle recens contritus, et hinc cataplasma
Apponatur, quas tollit funditus omnes.

Cap. 21. *De ornatu labiorum.*

Oris ad ornatum liceat procedere librum.
Ornari labia doceat, que sic rubicunda
Fient. Utque sapor et odor flagrantior assit,
Accipe mel despumatum laticemque rosatum,
Juncta brionia sit et vitiscella, cucumer
Agrestis, tibique radices dent bene tritas
Cum supradictis commixtas; pulvis et iste
Addatur: recipit gariofila cum cinamomo
Et cardamomo, folium macis et super ante
Cum nuce muscata; si vis, quibus addito muscum;
Ex hiis conditis sit inunctio facta labrorum,
Tam sero quam mane, quod et post prandia fiat
Cum roseo latice tepido; dabit hocque ruborem
Et labra dat tenera, redolentia, fortius usque
Ipsa colorentur, coruli de cortice pulvis
Rasure brasilis jungatur, aluminis eque,
Inde fricet labia; vel aqua sint mixta rosata
Hec tria predicta, quibus ungito sepe labella.

Cap. 22. *De fissuris labiorum.*

Propter amicorum complexus sive virorum
Sepius incurrunt hee fissuras labiorum;
Inter se labiis porrectis arida mane
Fissaque sunt sepe; quas sic curamus honeste:
Lilia radices tibi dent et conficiatur
Ex hiis unguentum fissure sepe probatum.
Aere vel vento vel causa qualibet horum
Consimili si forte patet fissura labrorum,
Unge prius labia cum melle, picis quoque Grece
Pulvis subtilis superaspergatur eisdem.

Cap. 23. *De ornatu dentium.*

Ut sic lucentes pateant nitidique dentes
Et mundi, pulvis sumatur marmoris albi
Atque salis tosti, laticis, rubei pumicisque,
Ac ossis sepie. Dentes cum pulvere tali
Mane fricent seroque simul, post prandia vino
Os lavet albenti, subtili postea tergat
De lini panno; quos laneus inde fricabit
Pannus; muscatamque nucem post prandia sumat,
Aut zedoar; multum mastix prodesse solebat;
Inde nitent dentes et flagrat hanelitus inde.

Cap. 24. *De dentibus motis et excoriatione palati.*

Frigore laxati dentes si forte moventur,
Ore diu vinum teneatur quo cocta galanga,
Gingiber atque piper longum sint, pulvere post hec
Olibani dentes aspergens. Hoc quoque liquore
Abluat os intus si forte sit excoriatum;
Pulvere contritum post apponatur alumen.

Cap. 25. *De fetore oris.*

Fetidus oris odor variis emergere causis
Dicitur; hic etenim vel de stomachi vicio fit,
Aut a gingivis oritur vel dentibus; ipse
Sic cognoscetur: digito si forte fricentur,
Feteat et digitus, vicio fit fetor eorum;
Et si non, vicio stomachi. Medicina priorum:
Auripigmenti si sumitur uncia sola
Et calcis vive semis cum sulfure vivo;
Pecia scarlatte, pulvisque cucumeris assi
Sint contrita diu; post hec mittatur acetum
In vas terrestre, calx primo bulliat in quo;
Auripigmentum post hec addatur, et inde
Sulfur, et inde piper, post hecque cucumer et inde
Petia; quam citius hec infrigidabitur, istud
Sic per pastillos cultro partire modestos
Sole super mensam siccandos; pulvis ut inde
Fiat, radicem tibi tapsia prestet aceto
Bullitam, cum quo gingivas abluat atque
Dentes; predictus pulvis superadditur inde:
Istius morbi radicem funditus aufert.
Qua sic sublata, tunc aspergatur eisdem
Pulvis quem rosa dat et cum spica cinamomum.
Si stomachi vicio sit, mundificetur oportet
Cum yera pigra; quibus aurea pillula confert,
Masticis ac aloes. Vomitus quoque proderit istis

Aut aloes pulvis absinthi si societur
Succo cum zucaro vel si cum melle paretur.
Ex hoc sumantur tria vel coclearia bina;
Conferet hoc multum fuerit si crebrior usus.
Sub lingua teneat folium, gariofila, muscum
Sepius, et si sit sibi dulcis hanelitus, ipsum
Emendăt; si non, non percipietur ab ullo.

CAP. 26. *De fetore sub ascellis et fastidiosis in amplexu.*

Sepe sub ascellis multe fetere solebant
Si dissolvatur in eisdem putridus humor
In sudore vel in coitu vel utroque molestus.
Sepius in toto fit corpore talis habundans
Humor, precipue muliebres inficit usus,
Sic quod eas Veneris odiosas reddit ad actus.
Causa subest varia: vel fusio spermatis ampla
Vel diffusa nimis, vel olens male, vel nimis amplum
Semper hyans membrum muliebre. Probata medela
Omnibus hiis fiat. Sumas de cortice mali
Granati, folia lentisci, junctaque gallis
Pentafilon, folia sint cum radice, minoris
Consolide radix et majoris, foliumque
Cum foliis lauri, folium fructusque marini
Boris cum foliis minte, rosa sicca, terantur;
Bulliat hec pluvialis aqua quod sufficit ejus
In colatura mastix bullire sinantur
Galbana cum thure, serapinum, gummaque, carta
Virginei vituli; rursus colentur, et illi
Cum foliis lauri rosa sicca sit associata
Ut melius flagrent; in vase recondita vitri
Ista reserventur veluti preciosa. Set ampne
Cum roseo fieri si possent, tunc magis essent.
Quandocunque volet ut amicus visitet illam,
Tunc pluvialis aqua lavet ipsam partibus illis,
Fortiter ipsa premens coxas, abstergat easdem
Subtili panno vel cum bombace parato.
Hec aqua condicta cum pessario muliebri
Cautius iniecta membro, fluat usque profundum;
Se lavet hac iterum; que si velit ipsa reponat
In vulva tentam bombacis in hac madefactam,
Atque moretur ibi; nimis hec desiccat et artat,
Et redolere facit. Post hec bombace remoto
Fortiter abstergat. Sumatur pulvis et iste;
Sint nux muscata, cardamomum, rosa sicca
Cum foliis lauri, gariofila iuncta galange;
Pulveris istius partem que sumat in ore,
Masticet hanc, reliquo corpus fricet omne. Set ipsi

Si iungas roseum laticem, prestantior esset.
Inde sub ascellis et in inguine, pectore, mammis,
Et quocunque volet se proluat; hinc ad amicum
Accedens secura nimis se mancipet illi.
Hecque magis prosunt si primo superfluus humor
Purgari poterit; hinc usque localia tendas.

[Cap. 27. *De ornatu mamillarum.*

Estque necessarium de mammis sermo sequatur,
Que nimium grandes fedare solent mulieres;
Si quandoque breves, graciles in pectore stantes,
Sint tactu dure, sic illas reddere gratas.
Quas sic formosas reddes si mummia, galla,
Mali granati cortex sanguisque draconis,
Mastix ac opium, bolus et balaustia, tannus,
Thus nigre spine cum cortice, castaneeque,
Sint contrita bene cum cassilaginis herbe
Succo confecta super has cataplasmate facto;
Ex istis modice fient stantesque brevesque.
Extrahe vel succum de cassilaginis herba,
Aut tere radicem vino tepido sociatam,
Masticis et thuris subtili pulvere juncto;
Atque super mammas posito cataplasmate tali,
Hoc operatur idem. Sic preservare valebit
Se virgo ne turgescant etate sequenti,
Liniat hec mammas si succo sepe cicute.

Cap. 28. *De ornatu manuum.*

Si vis ut mulier manuum candore nitescat,
Sufficiant quedam que suprascripta patescunt
De facie; tamen hic quedam specialia pandat
Hic liber, et precii levis invenienda frequenter.
Accipias malve, blete vel atriplicis undam,
Aut hiis consimiles herbe bullire sinantur,
Inde lavetque manus aqua furfuris atque fabarum
Sive lupinorum, cicerum vel faseolorum;
Si lavet inde manus, tantum conferre solebit.

(1) *De pruritu manuum.*

Si cervinus adeps liquefiat et altilis eque,
Qui sic coletur in vase reconditus apto;
Prurritum manuum solitum curabit et harum
Fissuram, iugis si fiat inunctio talis;
Et multis aliis hoc unguen erit preciosum:
Et quamvis facilis precii, tamen appreciandum.

(1) Ce chap. ne se trouve pas compris dans l'index qui précède ce livre.— *De R.*

III.

LIBER TERCIUS

ET

DE CIRURGIA PRIMUS

INCIPIT PROLOGUS LIBRI DE CIRURGIA. *(Rog. I. Prol.)*.

Post mundi fabricam Deus ejusdemque decorem
Primum non modico ditavit honore parentem,
Quem de terrestri limo plasmaverat; eius
Vultum celesti decoravit lumine miro,
Inspirans sibi perpetue spiracula vite;
Arbitrii tandem qui libertate potitus
Predidicit quid erat vitandum quidve tenendum.
Cujus precepti transgressor multiplicavit
Erumpnas varias sibimet variosque dolores,
Que genus humanum, velud heredem, comitantur,
Cui pro scire data manet ignorantia, quique
Pro regno subit exsilium, pro luce tenebras,
Delicias misere commutans, gaudia luctu,
In lacrimas risum vertens, in funera vitam.
Qui plasmatus erat in formarum meliori,
Post eius lapsum subito fit neuter et eger.
Sed summus medicus, celesti parte retenta
Curanda sibimet, terrestrem reddidit ipsi
Humano generi medicandam. Cumque secetur
In partes medicina duas, quarum quoque prima
Corporis humani cum denotet intus et extra
Omnia cum causis horum sinthomata signa,
Altera que ledunt in corpore respicit apte
Practica, que morbis cum concomitantibus obstat
Extra que surgunt in corpore continuata
Solvendo ledens corruptio, nomen habebat
Inde cyrurgia quod eam manuum comitetur
Actus. Nostrorum sociorum quoniam prece pulsi
Ut consueverunt medici veteres operari,
Dante Deo (1), canimus metrice scribendo sequentes
Partim Rogerum, partim que novimus ipsi.
Si quis id a nobis acceperit, ut retinere

(1) Ces deux vers manquent naturellement dans Roger; toute fois le *partim que novimus ipsi*, n'est qu'une traduction du: *ut curam quam a nobis receperint, retinere valeant.* Dans la préface du III livre, l'Auteur oubliant les fictions poétiques, dit tout simplement qu'il a traduit Roger, Guillaume de Salicet, et beaucoup d'autres.

Possit, et exinde laudem mereamur in evum.
Si qua minus plene sint hoc in codice scripta,
Si studio polles, lector, supera, de licenter (*sic*),
Cum nichil humane perfectum conditionis
Taliter esse queat quod sorte frui meliore
Abneget. Est ergo corrodere dente canino
Dedecus hunc librum sub tali scemate factum.
Emulus et quivis detractor spectet in isto
Codice qua lege curentur vulnera queque,
Hic contenta legat quecumque cyrurgicus optat.
Quatuor in partes opus hoc distinguere dignum
Duximus; et capitis erit hec partitio prima
In qua cum curis variis tibi signa patebunt.
Cum sit nobilius et membrorum dignius inter
Cetera membra capud, merito sumetur ab illo
Principium libri, quem consummare rogemus,
Qui cum Patre manet et sacro Flamine, Natum,
Qui Deus est unus per secula cuncta triumphans.
Hujus particule sunt ista capitula prime
Que subscribuntur seriatim, lector, ad apta
Ordine sectato veluti subscripta docebunt.

Explicit Prologus.

INCIPIUNT CAPITULA I LIBRI.

Expliciunt capitula primi libri de Cyrurgia.

Cap. 1. Rog. I pars cap. 1) *Quibus modis vulneretur capud.*

Pluribus ergo modis capitis cum vulnera fiant,
Aut sic ex istis cranei fractura patebit,
Aut non. Quod si sic, est quedam magna patensque
Et quedam parva; sed uterque secabitur horum
Sic: quedam fiet cum magno et vulnere largo,
Quedam cum parvo fieri strictoque solebat.
Sed quecumque tibi cranei fractura patescat,
Semper in ambiguo sit lesio panniculorum;
Nam pia tum mater, tum dura reliditur ipsa.

Cap. 2. (Rog. I. p. c. 1.) *De signis lesionis dure matris.*

Si mater dura ledatur, sic tibi notum
Fiet: namque dolor aderit capiti patientis
In facieque rubor, incensio sic oculorum,
Mens alienata, lingue plerumque nigredo.

Cap. 3. (Rog. I. p. c. 1). *De signis lesionis pie matris.*

Sunt hec signa pie quod fiat lesio matris:
Virtutis defectus adest, ablatio vocis;
Multiplicata solet in vultu pustula nasci;
Cum sanie sanguis a naribus exit et aure;
Et quod deterius est, constipatio ventris:
Inque die rigor adveniet ter vel quater ima;
Quod signum mortis certum portenditur esse.
Omnia que vel plura solent inducere mortem
Ante dies centum, quam nec vitare valebit.
Et quoniam cranei fractura pericula magna
Sepius inducit, ad eam nos transferat ordo.

Cap. 4. (Rog. I. II.) *De manifesta fractura cranei cum magno et largo vulnere.*

Fracture (*sic*) cranei si magna sit et manifesta
Amplo cum magno si vulnere fiat, ut ense
Aut a consimili, nisi fluxus sanguinis obstet,
Aut aliud quicquam, si quid deceat removeri,
Abstrahe; tunc pannus subtilis lineus apte
Duram mittatur inter matrem craneumque
Cum tenta, cranei fracture pannus in ore
Lineus aptetur subtilis sive vetustus (1).

(1) Ce mot ne se trouve pas dans Roger, mais dans les *additions* de Roland, lesquelles *additions* sont assez souvent representées dans notre paraphrase mêtrique.

Undique sub craneo, ne pus petat interiora,
Ad duram matrem sic lesionem faciendo;
Et totum vulnus intrinsecus undique pannis,
Ovi perfusis albumine, cautius imple;
Et plumaceolus superapponatur eidem
Pro varia parte capitis cauteque ligetur.
Hocque dies hiemis fieri tantum semel aut bis
Postulat; estate ter, nam sanies generatur
Plurima tunc. Jaceat patiens in parte dolenti.
Hac igitur facili poteris procedere cura
Sic, donec cranei sit restauratio plena.

Cap. 5. (Rog. I. iii). *De carne superflua si super duram matrem excrescat.*

Super quam matrem caro si qua superflua crescat
Ante vicem cranei reparatam, sic medicare;
Ossibus altilium testam si iunxeris ovi,
Ex hiis fit pulvis qui talem rodere carnem
Sufficit. Emplastrum valet istud si superaddas:
Alfita conteritur ovique albumine mixta.
In reparamento caro talis si fit eodem,
Tunc istud fiat: cornu combure bovinum,
Atque superficies radatur; nigra relicta,
Interior ruffa pars si sit cum sale trita,
Utiliter pulvis talis loca talia rodit.
Carpia sufficiet ad vulnus in exteriori
Cum solo panno; sequiturque finis honestus.

Cap. 6. (Rog. I. iii). *De apostolicon cyrurgico et qualiter debeat confici.*

Istud apostolicon liceat subiungere, quamvis
Tutum non fuerit apponere, (1), iussit ut auctor.
Hocque picis grece recipit navalis, aceti
Pondere iuncta pari, libram dent singula semis;
Galbana subiungas serapino; sic opopanac
Jungis amoniaco, quod dragma quartana sit ana;
Uncia ter cere; sic conficiatur: acetum
Bulliat in vase stagnato, cui superaddas
Gummas predictas, pix greca set excipiatur.
Cum liquefacta simul fuerint; mittatur in ampnem
Inde parum; cum se retinet mutatque colorem,
Adde picem grecam tritam cum mastice, thuris
Pulveris addatur equaliter uncia semis:
Cum spatula semper agitans incorporet ista.
Cum quasi citrinum premittent ista colorem,
Istud erit signum quod sit decoctio plena.

(1) Cette restriction se trouve dans les *additions* et non dans le texte.

Omnîbus adiunctis, addatur et uncia semis
Hiis terebintine cum vas removetur ab igne.
Perlotis manibus hec omnia comprime sacco
Sic quod in ampne cadant et malaxentur ad ignem:
Extracta set aqua, formentur magdaliones.
Istud ad equanda valet ossaque consolidanda,
Pectora quod stricta iuvat et precordia tunsa,
Quem (*sic*) dudum lesit percussio, tunsio, casus,
Et multis aliis perpenditur utile causis.

CAP. 7. (Rog. I. IV). *De manifesta fractura cranei cum stricto vulnere.*

At tibi si magna cranei fractura latebit,
Vel fuerit strictum si vulnus in exteriori,
Intromittatur digitus vel tenta (1), probesque
Sic quod fractura cranei sic panditur apte.
Et postquam cranei quantum frangatur aperte
Noveris, inde crucis modus hoc inscidere monstret;
Inde cutem scarnes cum rugine quantum
Fracturam videas, nisi fluxus sanguinis obstet,
Pincecariolis os protinus extrahe fractum.
Quod si perlargus sanguis fluat, aut aliud quid
Impediat, donec cessabunt illa, licebit
Proposito differre tuo sic in removendis:
Pannum tunc inter duram matrem craneumque
Cautius immittas cum tenta; deinde sequaris
Hic quecumque super facienda docentur.
Constrictis igitur extra craneumque retractis
Jam scarnaturis, totum vulnus repleatur
Subtili panno, tamen hic albumine fusus
Qui sit; plures alios imponito pannos
Inque modum crucis inscisos, repleant quoque vulnus
Omnino, plumaceolum magnum superaddas;
Hinc varia capitis pro parte ligabitur apte,
Et sic a mane sero dimittitur usque,
Cumque revertaris ad idem vulnus, tumefactos
Quarterios cernens augmentatosque patenter,
Ecce bonum signum; si forte minuta videntur,
Aut quasi spasmata, seu mortificata, malignum.
Hiis igitur curis insistere convenit extra
Donec sic craneum fuerit plene reparatum,
Tunc pannos minuas et frustula dicta redire
Usque locum proprium cogas; curare valebit
Carpia cum solo panno tunc indubitanter (2).

(1) Ce mode d'exploration ne se trouve pas dans le texte, et même il est réprouvé dans les additions.

(2) Ici 5 vers barrés dans le ms. sous la rubrique *De vulnere capitis etc.*, qui se trouve plus loin *cap.* 10. Du reste la fin du chap. IV manque dans notre paraphrase.

Cap. 8. (Rog. I. v). *De fractura cranei in modum rimule.*

Finditur interdum craneum quasi rimula, parsque
Nec depressa quidem sursumve levata videtur
Altera plus alia: si talis ad interiora
Finditur, idque velis cognoscere, fac quod
Infirmus teneat os et nares sibi clausas
Fortiter insufflans; et si per eam videas quid
Exalare, scias craneum fractum manifeste
Usque latens cerebrum; cui sic sit subveniendum:
Si strictum vulnus est, largetur, nisi sanguis
Obviet aut aliud; statim trepano penetrabis
Partibus ex geminis; tunc apta foramina caute
Quotquot visa tibi constabunt, congrua fiant,
Inscidas craneum per dicta foramina, sic quod
Ad finem rime veniens inscisio talis
Quod fluet ad cerebrum, que pus emittere possit:
Subtili panno post hec, ut diximus, apta,
Post hec curabis ut cetera vulnera poscunt.

Cap. 9. (Rog. I. v.) *De fractura cranei quando est in alteram partem tantum depressum.*

Si craneum fractum sit quadam parte repressa
Frustula de facili nequeant ab ea separari,
Ex qua parte tenet se secure penetrabis;
Quot tibi sufficere sint visa foramina fiant:
Postea curabis ut supradicta docebant.

Cap. 10. (Rog. I. vi. (1)). *De vulnere capitis sine fractura cranei.*

Si vulnus capitis sine fractura cranei sit;
Statim cum panno repleas albumine fuso
Atque parum presso, quod contegat undique vulnus;
Et si tempus adest hiemis, superaddimus istam
Embrocam, donec vulnus pus fecerit ipsum,
Malve, bismalve, brance, parietaria iuncta
Ac edere, prestent pugnatam singula solam.
Hiis bene pistatis, olei superaddito libram
Semis, aut adipem porcinum, trita vicissim,
Hiis tritici farris et lini seminis ana
Et fenugreci coniungitur uncia bina:
Cum vini rubei (2) sint et commixta liquore;
Lentum deinde focum vasi submittere debes,
In quo bullierint; hec inspissata reserva.
Estas si fuerit, embrocam ponito talem:
Si foliis malve pugnatam iunxeris unam

(1) Avec quelques modifications.
(2) *Vino albo* Roger. Ce changement est, sans doute, une licence poétique.

Cum solatro memite vel cassilaginis herbe.
Extractis succis, hiis additur uncia trina
Porcini veteris adipis, triticique farine,
Et tantum mellis, spatulis agitetur ad ignem
Donec spissari videas, et sic removebis.
Embrocas istas panno superaddimus usque
Vulnus pus dederit, et tunc in vulnere pannum
Immittas siccum donec siccabitur omne
Pus; cum sicca tamen fuerit, tunc carpia sola
Sufficiet; pannum sed cum caro crescat ipsa,
Subtrahe: prima dies fluxus et reumatis usque
Vulnus siccetur, fuscum dare precipit unguen.
Accipe vervecis, sepi, communis olivi,
Unius libre pondus par, de pice greca
Uncia sit trina, de navali quoque semis;
Uncia ter cere, set eis thus, galbana, mastix
Dentur, amoniacum, serapinum cum terebinto;
Hiis opopanacis adiungitur uncia semis,
Pondere sint equo que suprascripta videntur.
Masticis et thuris et de greca pice pulvis
Fiat, de reliquis igni liquefactio fiat,
Excepta terebintina, spatulis agitando
Pulvis predictus addatur: significatur
Plene decoctum si quando marmor adherens
Gutte suppositum digito vix solvitur; inde
Cum terebintinam misces, deponis ab igne,
Cola per pannum; quod sic servabis ad usum.
Hoc saniem generat, maturat et attrahit unguen,
Atque novam carnem generat, nova vulnera curat.
In reliquis fiat ut suprascripsimus ante.

Cap. 11. (Rog. I. vii.) *De tumore capitis sine vulnere cutis.*

Ex percussura si quem capitis tumor urget
Nec sit ibi vulnus, cranei tum fractio substat.
Tum nimis fractura cranei quandoque patescit
Et quandoque latet. Quando manifesta videtur
In cruce scindatur, et cetera scripta sequantur.

Cap. 12. (Rog. I. viii). *De occulta fractura cranei.*

Si fractura latet ut rimula, per patientis
Noscitur indicia; quod si tu videris apta
Usque dies quinque vel septem, letior esto:
Appetit ille bene, sic dormit, digerit, aut si
Assellans urinet ita vomitusque sit absens,
Si neque febrilem videatur habere calorem,
Integritas igitur cranei te certificabit.
Cuius fracturam contraria signa figurant.

In crucis ergo modum cutis inscidatur, et illa
Ordine prosequimur que suprascripsimus ante.

Cap. 13. (Rog. I. ix). *De tumore capitis ex percussione sine fractura cranei vel vulnere.*

Si percussura faciat quandoque tumorem,
Et sine fractura cranei vel vulnere fiat,
Usque dies quinque vel sex hoc per patientis
Nosces indicia que suprascripta videntur.
Statim que pellant sunt apponenda tumorem;
Embrocam talem cui sopraponito: cepe,
Absinthum, sic artemisa iuncta cimino;
Hec compistentur equaliter; omnia trita
Uncto porcino veterive coquantur olivo;
Ista nimis calida superaddito sepe tumori.
Si tamen ex istis tumor hec cessare recusat,
Embrocam talem superaddimus: accipe malvam
Arthemis simul, absinthum sit ponderis equi,
Horum pugnata sola, tritis quibus addens
Unctum porcinum, simul hec incorporet, atque
Far tritici vino pondus iungatur ad equum,
Et tantum mellis; hec omnia decoquat ignis
Que spatula ducas donec spissatio fiat;
Huic superaddatur donec maturetur, et inde
Qua plus dependet locus, hac aperire necesse est.
Exprime tunc saniem; sic cetera cuncta sequantur
Et subiungetur cum pertractabitur inde.

Cap. 14. (Rog. I. x). *De vulnere capitis quando cutis est inscisa cum craneo in multa quantitate.*

Si cutis inscisa cranei cum vulnere fiat
Ense vel a simili quocumque, cutisque resecta
Pendeat, ipsa cutis dependens scinditur, usque
Ad craneum fractum divisio rugine fiat;
Os quoque proiectum cranei, cutis illa suatur
Partibus ex binis a summis incipiendo.
Si subtilis acus, suturaque continuetur,
Et pars inferior utrinque manebit aperta,
Ut se vulnus ea valeat purgare decenter;
Supra quam poterit pulvis rubeus superaddi.
Sic fit: consolida maior, bolus associentur
Octo per dragmas, hiis ter picis addita grece
Uncia sit semis, dragme bineque draconis
Sanguinis, ad pondus equum sit mummia; (1) trita

(1) Notre texte de Roger porte seulement la mention *du sang de dragon*; mais on voit par les additions de Roland qu'il y étoit primitivement question de la *Mummie*.

Omnia sint pariter, et sic serventur ad usum.
Sanguine stringendo pulvis multum valet iste,
Ossaque consolidat et carnem; sic quoque pellem
Inducit, tali suture si superaddas.
Cui superapponas folium plantaginis apte
Aut caulis; sed in extremis immitte tuellum
Et plumaceolum panni superadde decenter,
Ut compressa parum sanies petat inferiora;
Hocque modo vulnus citius curare valebis:
Unaquaque die pulvis superadditur iste
Bis, donec videas utrinque resurgere carnem
Et solidam; punctos dictos tunc solvere debes;
Extrahe tunc filum donec solidatio fiat;
Sufficiet cure cum panno carpia sola
Cum suprascriptis aliis. Inscisio facta
A medico, pannum siccum captabit, et inde
Cetera curentur ut suprascripsimus ante.

Cap. 15. Rog. I. xi). *De cute inscisa cum craneo in modica quantitate.*

Si cranei modicum sit cum cute forte resectum,
Sic quod non partem contingat ad interiorem,
Ossis tantillum cute tunc removemus ab ipsa;
Cetera prosequimur ut suprascripsimus; extra
Quod non per medium debet, findi cutis ipsa,
Inter eam et craneum ne quicquam mittere possis.

Cap. 16. (Rog. I. xi). *De cute inscisa sine aliqua parte cranei.*

Si cutis ipsa sine craneo quocumque resecta
Vulnere vel casu fuerit, tibi cure sit modus idem
Cum supradicto; fuscum tamen addimus unguen,
Quo non ad duram matrem penetrare timemus.

Cap. 17. (Rog. 12). *De vulnere profundo facto in contumace capitis.*

In summo capitis si fiant vulnera, retro
Anteve, quod penetrent matrem, mortale notatur.
Si tamen a summo descendat ad inferiora,
Nec cerebrum ledat, set ad emunctoria tendat,
Non sic mortale, quare suprascripta iuvabunt.

Cap. 18. (Rog. I. xiii). *De sutura facienda in naso vel in alio nobili membro.*

Si facies, labrum, nasus vel nobile membrum
Vulnus habet, suere carnem quod oporteat, ipsam
Junge superficiem, teneant quoque singula morem
Atque situm proprium; quanto subtilius ipsa

Possit acus serico subtili consue filo,
Quodlibet adnectens filum per se religando.

Cap. 19. (Rog. I. xiii). *De naso resecto cum labro.*

Cum labro nasus fuerit si forte resectus,
Quelibet in propria loca disponamus oportet,
Parte quod ex gemina nasi sutura decenter
Aptetur, plumaceolo superadde capistrum
Ut sustentetur et ne pars deviet illa.
Si tamen instat opus, in nares mitte tuellum,
Ut sanies per eos purgetur facta meatus,
Suture talis extrema tenebis aperta
In quocunque loco nisi cartillagine solum,
Namque locus talis se purgat sufficienter.
Tunc pulvis rubeus scriptus superadditur, inde
Cetera serventur ut suprascripta docebant.

Cap. 20. (Rog. I. xiv). *De vulnere teli in facie, et si habeat lignum vel ferrum.*

In facie si quis percussus vulnere teli
Sit iuxta nares, vel maxillam, vel ocellum,
Vel quocumque loco, quod perforet usque profundum,
Subtiles intrans strictos tortosque meatus
Ferrum, quamvis sit labor hic gravis, extrahe telum
Si quocumque modo media ratione valebis,
Ni ferrum ligno careat, mittatur ad ipsum
Per lignum tenta sub eodem vulnere, sique
Cognoscas lignum proprio ferro bene iunctum,
Vibretur modice strictum, moveatur et apte
Cum ligno ferrum, modice tractetur et extra
Sic cum cautela quod fiat lesio pauca.
Quod si non poteris, set sit perferre molestum,
Dimittatur ita ferrum, quia tempore multo
Viventes ferrum plures in corpore gestant.
Extracto ferro sic fiat cura: tuellus
Intromittatur; et si non sufficit ut sic
Ad fundum penetret, tentam superaddito lini
De panno veteri nitido lardoque peruncto.
Hinc plumaceolum, sicque ligetur
Ut putredo fluat quo facta ligatio cepit,
Plusque retardetur si bina foramina fiant
Consolidanda minus que pendet, parsque suprema
Est citius solidanda; jacendo locabitur eger
Ut putredo fluens decurrat ad exteriora.

Cap. 21. Rog. I. xiv). *De generatione saniei.*

Si generare velis saniem de vulnere tali,
Temporibus variis embrocas addito binas
Scriptas; hanc hieme, set et hanc estate reponas.
Cetera iam fiant ut predocet iste libellus.
Tenta minoretur cum pus siccatio fiet
Et solidum vulnus; tunc cetera scripta sequantur.

Cap. 22. (Rog. I. xv). *De vulnere sagitte barbate.*

Vulneret at si quem graviter barbata sagitta,
Illam forcipibus, si possis, extrahe; largo
Vulnere barbellas eius torquendo plicabis
Vicinas ligno: quod si grave forte videtur,
Barbelle quemvis unius iunge tuellum
Subtilem, quem sic in concavitate
Suscipe; tunc aliam studio sic attrahe cauto.
Istud idem pennis uncinis posse duabus
Credas, cum supradictas par cura iuvabit.

Cap. 23. (Rog. I. xvi). *De vulnere capitis in supremo.*

Ledi supremam capitis cum raro sagitta
Contingat partem, telo vel talibus armis;
Attamen ista gravis multis quia cura videtur,
Ad presens merito non pretermittimus illam.
Cum tibi constiterit craneum penetrasse sagittam,
Aut aliud tale, quod sic exire videtur
Opposita parte, curam superaddito talem,
Si non apparent in eo mortalia signa:
Ex hac parte cutis scindatur qua manifeste
Exivit telum, craneum cum rugine scarnes,
Si fieri poterit, statim craneum penetrabis,
Et circa ferrum formam crucis hic imitando;
Sic elargatus aptetur et ille meatus
Ut ferrum caute valeas ab eo removere,
Educens etiam lignum iam parte sub ipsa.
Altera pars cranei si non penetretur aperte
Et bona signa patent; donec lux quinta diescat
Aut septena, cutis tunc inscidatur ut ante,
Et craneum trepano subtili tunc penetrabis;
Extrahe tunc ipsam predicto more sagittam;
Cetera de cranei fractura cura docebit.
Aut levius fiet: cutis inscidatur, et inter
Hec extrema duo, craneum tunc abstrahe fractum;
Extracto ligno ferrum removebis et ipsum;
Cetera curentur ut rimula facta docebat.

Cap. 24. Rog. I. xvii). *De plicatura cranei.*

Si sine fractura cutis aut cranei replicatum
Ex percussura, casu, petat interiora
Os cranei, cerebri quod motibus illa repugnet;
Ut si cum patiens in sompnis viderit hostes,
Surgit et arma rapit, quasi sit vigilans operando.
Cuius erit cura: cutis (ras. *citus*) in cruce scinditur apte,
Rugine scarnata craneum trepano penetretur;
Abstrahe quod totum, sic cura patebit aperte.

Cap. 25. (Rog. I. xviii (1) .*De tinea, qualiter diversis modis curetur.*

Divide sic tineam: vel erit curabilis aut non:
Non curanda quidem signis cognoscitur istis:
Dura cutis, callosa nimis, squamas quoque multas
Emittens rodensque pilos; non sit tibi cure.
Non (2) curanda manet quedam vicio medicorum,
Huic si quando nimis emplastrum ponitur urens;
Per pluresque dies hoc si dimittitur illic,
Per capud infirmo suspenso, sicque remoto:
Tunc callosa cutis velut ustio fiet ibidem.
Quam curare potes, species retinet sibi binas:
Quedam namque pilos multos emittere fertur
Atque nimis grossos quosdam; cutis est quoque grossa,
Sed nec dura tamen, nec continuata videtur.
Altera vero cutem grossam scissamque tenebit
Et cum pruritu multo, saniem quoque mittit
Istarum quecumque tibi manifesta videtur,
Crinibus evulsis cura medicaberis ista:
Ellebori nitidi picis et navalis eodem
Pondere sume, nucis communis pondus ad unum
Istorum secuplum; sint hec simul omnia trita,
Unguentique modum comitentur; sique necesse
Sit, tibi de nucibus hiemali tempore fiat
Tunc oleum, de quo predictum conficis unguen.
Ex hoc unguento septemve novemve diebus,
Aut plus sive minus, velut aptius ipse videbis,
Unge caput; set cum videas hoc mollificatum,
Ipsos evellas crines radicitus omnes:
Cotidie rursus hac (*sic*) ungas; cumque renati
Jam fuerint crines, lexiva deinde lavabis;
Crine resiccato; capud hoc superunge psilotro,

(1) Avec d'assez nombreuses différences et des additions. Ces additions paroissent tirées particulièrement du Commentaire des Quatre-Maîtres.

(2) Les 5 vers suivants se retrouvent dans les Commentaires des Quatre-Maîtres (init.) Je n'ai pas trouvé de traces de les differences dans Guillaume de Salicet.

Tamque diu capiti dimitte quousque capillos
De facili possis removere. Fit autem
Sic: calcis vive dragme triginta dueque
Si ferventur aqua, dragmas infundito binas
Auripigmenti, facias bullire, patebit
Jam bene decoctum pennam, si tinxeris intra
Cuvam subtracte si deplumatio fiat.
Crinibus evulsis aliquem si forte ruborem
Videris in capite, dicto superunge psilotro,
Omnia predicta faciens que diximus usque:
Absque rubore tibi capud apparere videbis.
Si vero cura tinee non proficit ista,
Hoc erit unguentum tinee nimis appreciandum:
De staphisagria si sumitur uncia sola,
Ellebori tantum, draganto sic et alumen,
Auripigmento jungatur ibi uncia semis,
Ana gallarum tantum, que trita decenter
Confice sic: flaure, fumiterre, titimalli,
Eruce, abrotani, lapati jungantur acuti
Istorum succi tibi quod sint ponderis equi;
Et modicum fecis olei jungatur eisdem:
Bulliat ad prunas; addatur et uncia trina
Hiis liquide picis. Hoc unguento si capud ungas,
Proderit; in reliquis fac ut prescripta docebant.
Fontanis (?) levius tineam curare solebant:
Namque siligineam iungunt miscendo farinam
Urine vituli vel tauri; decoquitur sic
Quod quasi sit viscus: capud emplastratur eodem;
Pilleus hinc corii superadditur, hocque diebus
Binis sive tribus, cui sic dimittitur herens;
Postea pilleolo connexa est corda ligata
Firmiter in trabibus, patientis stante cabello
Sub pedibus, scanno suspensus ut ille remoto
Dum cadit emplastrum vellatur fune retentum.
Quo facto si qui remanebunt forte capilli,
Pincecariolis velluntur funditus omnes.
Tunc (1) carnem generant et mundificantia ponunt.
Urina pueri capud egri deinde lavantes
Unaquaque die, solearum pulvere facto
Stercoris et bovis; hi soliti generare capillos.
Si dolor est magnus capitis, cum melle perungunt.

Cap. 26. (Rog. Rog. I. xviii). *De pediculis ibidem natis.*

Si vero multos videas herere pediclos,
Jungas argentum vivum extinctumque saliva,

(1) Les vers suivants sont en partie représentés dans les *Commentaires* des Quatre-Maitres.

Uncto porcino; vel si locus ille videtur
Rugosus, veteri capud unge sagimine porci;
Extrahe deinde pilos, dicto post unge psilotro:
Et tunc procedas ut prima scripta docebant.

CAP. 27. (Rog. I. XVIII). *De tinea si recens fuerit.*

Sique recens fuerit hic morbus vel unius anni,
Hunc sic curabis evulsis absque capillis.
Abrotani agrestis, sic eruce quoque flaure
Cum fumo terre sit et arthemisia iuncta
Pondus ad equale, bene cum pistentur olivo,
Usque dies octo vel plus macerabis eodem;
Postea fac ista bulliri sufficienter.
Isto quam calidum poterit perferre perungas
Sero cum mane, quod per discrimina fiat.
Per loca tunc eadem pulvis superadditur iste
Elleboro fuerit si staphisagria iuncta
Pondus ad equale, tritus quoque pulvis ut iste:
Sufficienter ibi superaspergatur, inuncta
Ante tamen capite, donec curatio fiat.

CAP. 28. (Rog. I. XIX). *De ruva:*

Estque superfluitas quedam que ruva vocatur,
Nascens in capite; cui tale parabitur unguen:
Sulfuris (1) dragmas bis octo, cimini
Ellebori, argenti vivi, quibus uncia semis
Junge caputpurgi; tritis hiis sufficienter,
Porcini veteris adipis datur uncia sena.
Mixta diu serva, cum quo capud unge probato.
Ad salsum flegma valet hoc coleramque nigram.
Crinibus herentem coxisve valebit et iste
Ad scabiem, dextras et cetera plura iuvabit.

CAP. 29. (Rog. I. XX). *De testugine* (sic) *mobili.*

Estque superfluitas quedam capitis similata
Scrofis, que vel erit mollis vel dura patebit.
Quelibet istarum vel fiet mobilis aut non.
Mobilis est cura talis: digitis teneatur
Fortiter, ipsa cutis in longum scinditur apte;
Unco capta prius spatumine scrofula talis
Scarnetur tunc, si fieri queat absque periclo,
Nascitur inter quam cum panniculo removenda;
Que si non poterit evelli, vulnus apertum
Implebis panno tamen ovi albumine fuso;

(1) *Sulfuris vivi*, in textu Rogerii. In cod. h' ante.

Atque sequente die pulvis superadditur iste;
Plus tamen es viride frixum cum melle iuvabit.
Affodillorum si sumitur uncia sena
Succi, sic calcis vive sit ut uncia trina,
Auripigmenti iungatur et uncia sola:
Bulliat hic succus; tunc calx addatur eidem:
Auripigmentum sic permiscebis eisdem.
Fac bullire parum, spatulis agitando frequenter;
Que bene permixta soli siccanda relinquas,
Sint ita siccata formentur ut inde trocisci:
Postea siccati melius serventur ad usum.
Dicitur hic pulvis talem corrodere carnem
Inmissus; set cum videas vulnus tumefactum
Et desiccatum, corrosum noscito pannum.
Intus tunc pannum ponas albumine fusum
Supra quem stuppas ponas ovo sociatas,
Donec panniculi fiat decoctio plena
Et saniem vulnus emittat; postea curam
Jugiter apponas ut cetera vulnera captant.

Cap. 30. (Rog. I. xx). *De testugine immobili.*

Scrofula que capitis immobilis esse patescit
Cum craneoque cutim condensat et inficit una,
Vel mater dura craneo coniuncta per ipsam
Inficiatur, ita quod eam timeamus habere
Serofe radices craneo mediante latentes.
Cura: cutis tota radicitus illa secetur,
Nec sic infectam noscas utramque tabellam,
Imo supremam, caute trepano penetrabis
Infectum craneum, sic cum spatumine totum
Abstrahe; difficile cum sit partem removere
Herentem dure matri, dimittimus illam,
Inde venire solent quia magna pericula valde;
Aut si fiat ibi *noli me tangere*, parce.

Cap. 31. (Rog. I. xxi). *De mania et melancolia.*

Si maniam coleramve nigram curare nequibis
Antidoto quovis, ista succurre medela:
Preraso capite, cutis in cruce scinditur apte
In summo capitis cranei coniunctio quo fit;
Retractis labiis craneum caute penetrabis
Ad formam nummi, quod fumus ad exteriora
Exalare queat infectus; sicque ligatus
Eger servetur donec curetur honeste.

Cap. 32. (Rog. I. xxi). *De epilempsia.*

Hac autem cura morbo succurre caduco:
Purgetur patiens cum blanca sufficienter;
Hinc testes cum corde lupi, sanguis leporinus
Sint combusta simul; qui pulvis conficiatur
Cum zucara vel melle: datum quod sepe probatum est.
Ovaque corvina prodesse comesta solebant;
Sumptaque cum vino leporina coagula prosunt;
Sic antimonium solum (1). Post talia caute
Partibus occipitis prerasis, ustio fiat
In fontinella sub nodo in concavitate.

Cap. 33. (Rog I. xxii xxiii). *De dolore oculorum.*

Cum soleant oculi graviter plerumque dolere
Pro variis causis, curas variare licebit.
Nam quandoque rubent oculi lacrimando, pilique
Preter naturam ciliis dominantur, ut ipsa
Mordentes, unde cogunt oculos lacrimari,
Tunc ex subscriptis poteris sic auxiliari:
(Rog. I. xxiii). Palpebra si fuerit multum carnosa, pilosque
Non videas, folium statim paritaria det quo
Palpebra scalpetur intra; iam carne minuta,
Sanguis ut egreditur exinde pilique patebunt,
Pincecariolis vellantur funditus omnes.
Aut locus uratur, albumine post liniatur:
Si sit hiemps, illi crocus addatur; quotiensque
Hii nati fuerint, totiens erit hoc repetendum.
Vel sic compressa supra palpebra ligetur,
Si non carnosa sit, sic evulsio fiat:
Scalpeturque locus ut diximus; inde sequaris
Predictam curam. Vel sic operando juvabis
Si rubus, absinthum de cimis dent tibi succos
Ponderis equalis ovique albumine mixtos:
Hiis prius intinctam ciliis appone plagellam
Aut stuppas sic intinctas porrive liquore.
(Rog. I. xxiv). Si lacrimando rubent, nec cetera signa patescunt,
Scindatur vena frontis, gemineque duobus
Temporibus; tantum permittas sanguinis inde
Exeat usque tibi videatur sufficienter;
Tunc capiatur acu subtili nec penetretur;
Parte tamen reliqua filo comitante trahatur
Et bene nectatur ne plus cruor egrediatur,
In vulnus mittas lardum, sit ibique diebus
Trinis; post illos caro porci macra per octo
Aut bis quinque dies, donec bene purificetur;

(1) Je ne retrouve pas ni dans Roger, ni dans Guillaume de Salicet la matière des vers précedents.

Tunc carnem removebis eam, filoque remoto
Carpia vel pannus intromittatur. Ad illas
Stringendas seton in cartilaginis auris
Fonte, sub aure tamen melius combustio fiet.
Olibanum, mastix, ladanum, liquefacta calenti
Marmore vel testa, lauri folioque subacta,
Quam poterit calida perferre, ad timpora ponas
Supra predictas venas, quod sepe iuvabit.

Cap. 34. (Rog. I. xxiv). *De lacrimis constringendis.*

Ad lacrimas omnes stringendas sufficit istud:
Olibani pulvis, albumen et additur ovi
Appositum panno grosso tamen atque recenti
Per medium frontis utriuque trahatur ad aurem.
Fermento modico mixtum sedare dolorem
Dicitur hoc dentis, fluxum quoque reumatis omnem.

Cap. 35. (Rog. I. xxv). *De prurritu oculorum removendo.*

Si vis prurritum removebis sic oculorum:
Argenti fecis si sumitur uncia semis,
Hinc aloes, thuris dragmas duas sociabis
Pulvere subtili; viole iungantur olivo
Aut cum musceleo, vel quem celidonia succo
Mittit et agresta, iungantur ut ista vicissim
Unguenti quia modus albi sit conficiendo.
Penna, cum sit opus, oculis immittitur apte.
Hoc quasi collirium, tamen hec meliora probantur
Sic: amidum, gummi, dragagantumque corallus
Albus, emathites; istis in pulvere tritis,
Accipe feniculus et quantum fragaria succum
Dent et lactuca, verbenaque, lac muliebre.
Hiis bene colatis, oculis immittito guttam
Unam sive duas. Aut sic operando iuvabis:
Feniculi, rute, verbene succus, acetum,
Sint permixta simul; prurritum sepe iuvabunt.
Aut succus rute, feniculi, lac muliebre,
Tutia iungantur amidumque; iuvare solebant.

Cap. 36. (Rog. I. xxv). *De arsura et mordacitate oculorum.*

Si sit ibi quicquam mordax, arsurave, tale
Collirium facimus: argenti fex aloesque,
Mastix, trita simul cum succo conficiantur
Absintique rubi cimarum, pondus ad equum,
Cui sit aque rosee permixtio facta vicissim:
Hiis et prescriptis multum prodesse solemus.

Cap. 37. (Rog. I. xxvi). *De panno oculorum corrodendo.*

Pannus corrodens oculorum, conficiatur
Unguentum tale: pugnatam dent tibi solam,
Ana gallitricum, celidonia; que bene trita
Usque dies quinas incorporetur uncia sena
Sive novem, vel plus, olei communis ibidem
Sint ut marcescant, que postea decoquat ignis.
Quas herbas fundum si quando videbis adire,
Omnia per pannum colabis: ab igne remota
Que repetant ignem, iungatur et uncia sola
Hiis cere; liquefacta simul sic experiaris:
Marmore namque tenax si sit decoctio talis,
Sufficit. Inde duas viridis superaddimus eris
Dragmas; igne parum lento bullita probetur
Sic iterum lapide; cui si viridis color insit,
Tunc iterum removebis eam; dragmas quoque binas
Pulveris olibani superaddito, postea tantum
De sarcocolla; licii iungantur olivi
Ac aloes totidem, pulvis subtilis et iste
Sit prius admixtus oleo, caute tamen ut sint
Ista parum liquida tria cum commixtio fiet;
Que sic colata panno serventur ad usum.
Petma cum sit opus oculis immittito caute.
Cum fuerit pannus consumptus parte sub ulla,
Accipe tunc succum rute, morsum quoque galli,
Cuius flos rubeus cum succo pectinis addens
Ac olei pariter, pannum maculam quoque tollit.
Aut si castoreo sit sarcocolla iugata,
Olibanoque duas dragmas cum dimidia det
Camphora dragmas hiis binas, set et uncia bina
Margaritarum, viridis scrupulus set et eris;
Primo trita parum soli siccanda relinquas,
Postea trita magis subtiliter; additur istis
Camphora trita bene cum perlis [1], hecque rosata
Conficiantur aqua soli siccanda; diemque
Post trinum iungatur eis aqua dicta; relictis
Hiis iterum soli siccandis; hoc quoque fiat
Ter: siccata diu que sic serventur ad usum.

Cap. 38. (Rog. I. xxvii). *De rubore oculorum.*

Si rubeant oculi, nascens ex sanguine causa
Vel quecumque patet, et eis inflatio si fit,
Aut etiam pannus, fiant strictoria primo,
Postea mundificent oculum que novimus ista:

(1) *Margaritas* in textu Rogerii.

Gallitrici semen dani vel basiliconis,
Ex quibus est quedam quasi muscillago resultans,
Que diffusa parum, statim mundabit eumdem.
Postea si sit opus, venis inscisio fiat
De tribus in fronte, set sit modus ille capistri,
Hac quoque mensura, manus ut iaceat patientis
In nasi summo, qua parte ligatur ad armum,
Quo supra fontem maiorem terminat, illic
Signabis digitum: capitis prerasio fiat;
Deinde tribus digitis super aurem mensio cauta
Signans utramque partem tendatur ad ipsum
Prefactum signum frontis, signo set ab ipso
Quod super auriculam est aliud signum faciendo
Transversum illius signi quod distet utrinque
Uncia cum semis ab eo, produc quoque signum
Istud ad hoc, et idem tibi fiat ab aure secunda.
Supra productum cutis inscidatur, et inde
Emanet sanguis, calidum producito ferrum
Incendasque cutim supra signum; fueritque
Si quis non patiens tot caumata vel cruciatus,
Ut prius in fronte signabis, ut uncia trina
Mensuram doceat, et ab hoc ducatur ad illud
Linea transversa, supra que inscisio fiat.
Tunc locus uratur, pannusque albumine fusus
Apponatur ibi donec cadat ignis, et inde
Apponas aliquid quod mitiget et premat ignis
Usturam. Plumaceolum tunc adde decentem,
Sicque ligatura varia pro parte locetur.
Cum cadit ignis, ei cordam superaddito panni;
Per triginta dies teneas sic vulnus apertum;
Tunc cordam removens permittas consolidari.

Cap. 39. (Rog. I. xxviii). *De sanguine congregato in oculis ex percussione vel aliquo simili.*

Ex percussura, casu quocunqueve sanguis
Consurgens oculis, vel si tumor accidit extra:
Accipe virgineam ceram tritumque ciminum;
Sint igni calefacta diu commixtaque; fiat
Ex hiis emplastrum sic illa parte locandum.
Aut sic: absinthum succum verbena tibi dent;
Hiis roseam si iungis aquam, superadde, valebit.

Cap. 40. (Rog. I. xxix). *De inversatione subterioris palpebre.*

Vulnere si facto vel consimili sub ocello
Palpebra subterior inversetur, satis ista
Sufficiet cura; supra vulnus male sanum
Inscidatur in obliquo, plagellaque facta

Assit de plumbo; foramina caute
Fiant, ut per ea caute palpebra suatur.
In medio plumaceolus ponatur, et inde
Comprime pelliculam, loca propria quod petat apte,
Per bis quinque dies aut plus, ut videris ipse,
Dimittatur ita; plagellam postea tollas
Et sic curabis ut cetera vulnera poscunt.

Cap. 41. *De ordeolo* (1).

Nascitur in ciliis oculorum passio quedam,
Ordeolum dicta, cuius grano similatur.
Cuius cura satis facilis nobis patet; ut si
Pincecariolis apte capiatur utrinque:
Tunc inscisa petit ut cetera vulnera curam.

Cap. 42. (Rog. I. xxx). *De fistula iuxta nasum vel oculum.*

Si quandoque locum iuxta nasum vel ocellum
Fistula percussit, saniesque foramine stricto
Exteriora petat, oculum ne ledere possis
Opposita parte ducas, aliudque foramen
Elargetur ita: sambuci sume medullam
Siccam que gracilis sic immitatur ut eius
Os elargetur; ebuli tunc accipe succum,
Alfita iungatur, quo fistula sic repleatur;
Cui superaddatur emplastrum tale, probatum.
Fistula cum cancro potu curabitur isto:
Si caulis folia sumas et canabis ana,
Atque tanaceti iungatur pondus ad equum;
Maioris rubee radices decoque vino
Aut in aqua dulci, quod sufficit addito mellis:
Egroto cyatum sero cum mane propina.
Albus et elleborus subtili pulvere tritus,
Si super appositus sit, mire curat utrumque.
Mortificando prius; apii quoque succus et ovi
Albumen ponatur ibi triticique farina
Et modicum mellis; post hec ut vulnera cura.
Aut inscidatur in rectum tenta; tenta subintret
Usque profunda loca prius ovi albumine fusa
Aut lardo raso. Qui si sit deliciosus,
Intromittatur cupri ferrive tuellus
Usque profunda loca; per eumdem mitte tuellum
Si poteris, ferrum candens, eius quod aduste
Fiant radices; Qui si nimis horreat ignem,
Pilta mittatur talis mediante tuello
Unguenti rumpentis ibi quod conficitur sic:

(1) Manque dans Roger, mais se trouve un peu plus développé dans Roland, I, 18, rubr. 2.

Si calcem vivam permisces cum capitello
Adque modum facias unguenti conficiendo,
Utque sit ignotum, sit cum fuligine mixtum;
Set calcem vivam capitello iungere dum vis,
Immittas hora terna sic usque novenam
Aut decimam, ponatur ibi donec cadat ignis
Petia rasura lardi aut albumine tincta
Aut succo porri; tunc cura patebit ut ante.
(1) Utile cum fuerit ad plurima sic capitellum
Conficies: cinerem de stipite sume fabarum,
Aut alium cinerem, cuius partem geminabis,
Tercia sit calcis vive: mittantur in ollam
In cuius fundo sit pannus lineus; inde
Inmittatur aqua, que sic (*sit?*) dimissa per octo
Sive dies plures; apte cooperta sit olla
Argilla: fundus illius tunc penetretur
Inde quod emanat primum dic capitellum;
Inmittatur aqua rursus, dicesque secundum;
Tercia dat ternum; sic et procede deinceps.
Rursus (2) collirium valet hoc quod conficitur sic:
Sume salisgemme scrupulos binos, modicumque
Eris de viridi, libras geminas quoque vini
Albi; trita satis hec apto vase reponas;
Sed licet in primis liquor hic sit turbidus, ipse
Jam residens fiet clarus; poteritque per annum
Hic bene servari; fit eoque molestia nulla;
Nam iuvat hic lacrimas, oculos quos fistula lesit (3).
Aut eris viridis si sumitur uncia sola
Atque salis gemme si iungitur uncia semis,
Porcini veteris adipis coniungito libram,
Quem liquefac igni, per pannum postea cola;
Pulvere contrito tunc omnia conficiantur.
Unguentum potes hoc multos servare per annos;
Fistula quo moritur nec eam permittit ut ultra
Nascatur; sed eam precedere debet honesta
Ut tibi constabit purgatio sufficienter (4).
En subiungetur aliud tibi sepe probatum.
Si porcinus adeps lentum liquefiat ad ignem,
Postea coletur, cui de succo titimalli
Addatur tantum, permixta coquantur ad ignem
Donec predicti fiat consumptio succi;

(1) Ce qui suit ne se trouve pas dans Roger; mais dans les Additions de Roland.

(2) Ce qui suit manque dans Roger et Roland. Je ne le retrouve pas non plus dans Guillaume de Salicet.

(3) Voy. les *Commentaires* des Quatre-Maitres cités plus bas.

(4) Cette recette se retrouve à peu-près textuellement dans le *Commentaire* des Quatre-Maitres sur Roger et Roland; p. 647 T. II. de la *Collectio Salernitana*; p. 151 de l'édition séparée.

Postea coletur et sic servetur ad usum.
Sed si forte times ossis quod lesio fiat
Cautius inscidas oculum vitando, nigrumque
Totum radatur cuius corrosio facta est,
Inque modum cranei fiat reparatio plena.
En alius pulvis ad eandem mortificandam:
Pulvis si nitri fuliginis atque nigelle
Canabis ac atramenti sit cum sale tosto
Intromissus ei; faciet que diximus ante.
Aut aliter facies: testas si sumpseris ovi
Plenas prescriptis, repleant quoque singula testam
Unam, combusta que sint in pulvere trita,
Quo locus aspersus talis nimis inde juvatur
Si sit perlotus succo plantaginis, ante
Omnia, plectoricum pereat purgatio plena.

Cap. 43. *Qualiter deceat mortificari fistula.*

Fistula sic moritur: piperi si cinnama iuncta
Ana cum gallis sint matrisilvia, cortex
Maligranati cum centa pulvis et iste
Intromittatur; aut istud sepe probatum:
Cum sale porcinum fel conficiatur et istud
Instilletur ei vicinis partibus unctis
Unguento cornu cervini, coctio cuius
In vino fiat, oleo quoque cum sale mixtis.
Unguentumque valens ad idem, libram capit unam
Porcini veteris adipis, sal gemmaque prestet
Quatuor hiis dragmas, eris viridis quoque sola
Uncia sit, tritis ex hiis mirabile fiet
Unguentum tale quo fistula mortificatur,
Et veterem cancrum sic percurabit honeste.

Cap. 44. (Rog. I. xxxi). *De superfluitate que nascitur in naso, que videtur esse polipus et non est.*

In nasoque superfluitas crescens aliquando
Polipus est; aliquando quidem non; immo videtur
Hic ens (?) in nasi perlargata parte, set exit
A naso, supra nasum quandoque morando.
Cuius erit cura: vellatur ut usque profundum
Rugine flebotomo minuas in partibus illis
Utile si videas intervallum faciendo
Conveniens, nares pars si qua remanserit intus
Unguento tinctum de viva calce, sapone
Aut eris viridi confecto (*sic*) mitte tuellum,
Post oleum simplex addas ovique vitellum;
Post ignis casum, dent cetera vulnera curam.
Unguentum viride tamen illic additur apte,

Quod sic conficitur: Celidonia cum scabiosa,
Gallitricum folia, dent et levisticus ana;
Alleluya dabit hanc cum radicibus eius,
Que bene pistentur; hiis libra set unica sepi
Ac olei tantum, que sic dimitte per octo
Sive dies plures, stagnato vase coquantur
Usque petant fundum, colentur, postea cere,
Uncia trina quibus estivo tempore detur,
Si sit hiemps, bina; que cum fuerit liquefacta,
Masticis, olibani pulvis superadditur ana
Uncia dimidia; si sint decocta probantur
Marmore; tunc viridis illis superadditur eris
Tantumdem; rursus in marmore gutta probetur
Si fuerit viridis; tunc deponatur ab igne;
Pulvis hiis aloes iungatur et uncia semis;
Set prius hic pulvis oleo fiat resolutus
Quod sic coletur et sic servetur ad usum.
Istud et unguentum valet ad plagas veteranas,
Corrodendo malam carnem generat meliorem.
Hoc aliter sic fit: viridis si sumitur eris
Uncia sola, sal gemme sit et uncia semis,
Porcini veteris adipis sit et unica libra
Ex istis simile predicto conficiatur.

Cap. 45. (Rog. I. xxxii finis). *De carne ibidem nata.*

Si vero fuerit inter nares caro nata
Magnaque strictura sit naris, per medium tunc
Inmittas maliterre tentam bene siccam
Caute formatam bis vel ter; sique necesse
Fiat, cum ferro calido combure, vel illo
Unguento cures viridi quod scribitur ante.

Cap. 46. *De differentia inter polipum et ficum et qualiter curetur ficus* (1).

Naribus herentes tantum distare videntur
Polipus et ficus; odor hunc horrendus habebit
Fetidus atque gravis; hunc non. In naribus ipsum
Sic cura ficum: tibi det paritaria succum
Quo linias illum; sic et curabis eundem
Et guttam roseam: sic pustula tollitur eris.

Cap. 47. (Rog. I. xxxii). *De polipo interius qualiter curari debeat.*

Nares ergo magis consurgit polipus intra,

(1) Je n'ai pas retrouvé le diagnostic différentiel du *polype* et du *fic*, ni dans Roger, ni dans Roland. Quelque chose d'analogue se trouve dans Guillaume de Salicet I. 17.

Interius tendens si quando sit aere pulsus
Ampliat et nares: horum curabilis alter,
Alterius signa sunt incurabilis ista:
Hic locus omnino niger est, nasus quoque durus,
Illa nec inferius caro descendit manifeste.
Polipus hec signa nobis curabilis offert:
Nasus erit mollis, tractabilis, haut niger; illi
Subveniamus ita, fieri si possit honeste:
Illa supervacua caro cautius accipiatur
Pincecariolis curvis, et ad inferiora
Tracta sit, ut tota veniens scindatur oportet,
Et pars non veniens tractetur ad inferiora;
Que si non poterit, siccatam imponito tentam
De maloterre quod nares ampliet illa,
Inque modum canne factum submitte tuellum
Eris vel frigidi; locus incendatur et inde
Ovi iungatur oleum commune vitellis;
Et sic apponas donec cadat ignis, et inde
Donec pus fiat cere submittito tentam.
Aut succo porri lardi rasura iugata
Albumenque simul, vel sic: anxungia (*sic*) porci
Absintho iuncta casus quo fit levis ignis (1).
Si patiens ferrum calidum nimis horreat, ergo
Per nares tentam panni submittito tinctam
Unguento viridi, tunc cetera scripta sequantur.
Morbus si fuerit vetus, illam digere primo
Apte materiam; post aurea pillula purget
Blancave, tercia lux ex siccis conferet herbis
Et calidis stupham, quam sic opiata sequatur
Aurea vel similis; tunc scarificatio fiat
In spatulis, apte tunc cetera scripta sequantur (2).

CAP. 48. *De polipo si fuerit sine collectione carnis* (3).

Quem si non aliqua faciat collectio carnis,
Sive supervacuus extans in naribus humor,
Accipe verbenam, quem dant agrimonia succum,
Ac oculus Christi, quod fiat pondus ad equum;
Psidia contrita succis iungantur eisdem

(1) Ces quatre vers sont représentés dans Roger par les mots : *Postea cura ut eetera vulnera.*

(2) Dans Roger ces 6 vers sont représentés par les mots: *Vitellum ovi cum oleo communi superponimus, et cetera que supra diximus in alia cura fiant;* mais il semble que ces 6 vers soient la traduction métrique abrégée d'un des paragraphes du *Commentaire* des Quatre-Maitres sur le chapitre qui nous occupe (§ 2.). Voy. p. 132 et 628 du T. II de la *Collectio Salernitana*. Voy. aussi les *Addit.* de Roland.

(3) Ce chapitre se retrouve presque tout entier dans le *Commentaire* des Quatre-Maitres.

Ut fieri possit ex hiis sic tenta, subintret
Unam nocte una narem, reliquamque sequenti
Rursus citroneo diaterascos societur,
Candelam faciens oleo prius unge rosato,
Super quam fissum (*scissum?*) tunc aspergatur alumen,
Naribus immittas, sicut prediximus, illam.
Aut piretro cum castoreo coniunge sinapim,
Fiat et hinc pulvis, insuffles naribus illum.

CAP. 49. (Rog. I. XXXII). *De polipo, si exit per inferiora.*

Polipus interdum casu petit inferiora,
Illum nature sic expellente vigore:
Intromittatur in naso cerea tenta
Ut superexcrescat caro sic et pellis honesta.

CAP. 50. (Rog. I. XXXII). *De polipo urendo.*

Polipus urendus si sit, combustio fiat
In fontinella capitis, caute tamen uras
Ne craneum tangat incensio, tunc oculorum
Sit rubor exemplum que cura sit hic imitanda.

CAP. 51. (Rog. I. XXXIII). *De cancro in naribus, labiis, gingivis et palato.*

Naribus et labiis, gingivis atque palato
Insurgit cancer, locus et corroditur ipse
Circumquaque, locus etiam quandoque rubescit
Inversatque cutim, nec eam corrodit at ipsam
Interius carnem; si vero sit undique dura,
Livida sive nigra caro, cura gravis tibi fiet.
 Si vero labrum vel nares commaculata
Vel corrosa patent, hoc quod corrumpitur omne
Inscidas usque vivum calidoque peruras
Auro vel ferro, superappositoque vitello
Aut porri succo donec cadat ignis ab illo;
Postea rumpentis unguenti cura sequatur
Ut predicta docent.— Insit si quando palato
Tunc calido melius est comburatur ut auro.
 Ast in gingivis si sit, prelotus aceto
Sit locus ipse dies per tres vel quinque, fricetur
Inde locus talis vel alumine cum zucarino;
Abluat os eger istove liquore probato:
Vinum decoctum vel mel iungatur aceto
Pondus ad equale, radix flosmi caprifici,
Maligranati cortex adiuncta piretro,
Zinziber atque piper, pulvis iungatur et illi
Postea subscriptus; locus at mundabitur ante

Abstersus panno nitido prelotus aceto.
Origanum, rosa si foliis iungantur olive,
Dactila dent ossa cum cancris, hiis et alumen
Cum piretro, pipere gariofila, cinnama iungas
Cum nuce muscata et granati cortice mali;
Omnia prescripta sint equo pondere trita,
Pulvere quo sparsus locus hoc prelotus aceto
In quo bullierant prius ysopus aut calamentum.
Si sit dente diu tritus levisticus agri
Sive caprifolium, vel si sumatur eorum
Pulvis qui remanet postquam pigmenta fiebant,
Emmama iungantur foliis et alumen olive
Dactila dent ossa, quibus assit psidia iuncta
Pondus ad equale; subtiliter omnia trita
Prelotoque loco dicto vino vel aceto
Pulvis hic aspersus omnino curat eumdem.
(1) Si pinpinelle succum plantaginis addas
Verbene, caprifolii, sic lanceolate,
Sic apii, scissum quibus associetur alumen,
Ista trociscentur, quo pulvere cancer obibit.
Est tamen hec summa cancrum medicando medela
In quocumque loco sit corporis; ustio fiat
In fontinella capitis, quia fluxus ad illas
De facili tendet partes aliasque relinquet.
Istud erit gratum si vis corrodere cancrum:
Extrahitur succus apii cum petrosilino,
Cum sale pistentur simul hec triticiqne farina
Sic apponatur. Aliud quoque sepe probatum:
Eicis albumen ovi retinesque vitellum,
Tunc atramento fuligine cum sale testam
Implens combure. Pulvis qui forte molestus
Si fuerit, plus hiis ovi superadde vitellum.
En subiungetur aliud tibi sepe probatum:
Terra sigillata fuerint si cinnama iuncta
Albo cum nitro, quibus atramenta iugabis
Hinc factus pulvis multum conferre solebat,
Si novus hic fuerit modice corrosus, oportet
Ex hiis subscriptis curam variare probatis.
Si gustando serum teneatur in ore caprinum,
Inde lavando locum cancrosum bisve quaterve
Cotidie panno nitido, mundabis eundem;
Aut mel iungatur et sic decocta iuvabunt
Ista, nimis calida superapponantur eidem.
Sique suppositus sit pulvis de sale gemma,
Mortificabit eum fuerit quocumque locorum:

(1) Ce qui suit ne figure pas dans Roger. — Je ne trouve que des rapports éloignés avec les *Commentaires* des Quatre-Maîtres, et avec les additions de Roland.

Quamvis antiquus, inscisio nulla sequatur
Nec precedat eum, viridi si iungitur eris
Huic superappositus omnino curat eumdem.
Herbaque Roberti fuerit si cum sale trita
Atque superposita, cito mortificabit eundem.
Contere vel folia plantaginis addeque mellis
Quod sibi sufficiet vel laureole foliis sic
Mirtis cum melle, fugient sic fistula, cancer.
Tartaricus pulvis si sit cum melle iugatus
Lineus hunc pannus liget et combustio fiat,
Pulvis hoc appositus sit, post hoc melle perungas.
Si que recens fuerit, ablutio facta valebit
Urine patientis ei si sit locus extra
Os. — Si sit vetus, hic corrosio fiat
Eris de viridi si pulvis cum sale tosto
Sit, fex argenti cum nitro crustula donec
Surgat, pura caro videatur.—Pulvere tali
Carnem restaures; sit thus cum mastice iunctus
Consolideque bolus, amidum, sanguisque draconis;
Pulvere quo trito carnis reparatio fiat.—
Aut cum radice rafani limacia nigra
Cortice cum rubeo quercus melli sociata
Pondus ad equale; simul hec contrita coquantur
Et fac emplastrum quod sic apponito cancro
Nocte dieque loco quod sic dimittito tali;
Cum locus hic fuerit albescens, ponito solum
Hoc semel emplastrum terna vel luce secunda
Cotidie positum nimium cito curat eundem.

Cap. 52. (Rog. I. xxxiv). *De fissura labiorum.*

Si labia findantur tibi cura sit ista probata:
Pone super prunas ardentes iusquiami sic
Semen ut emboto fumus capiatur ab illis.
Huicque (1) valent stuppe si sint albugine tincte
Cotidieque frica digito ne consolidetur.
Gumma, dragagantum si sint in pulvere trita,
Hiis oleum roseum datur anxungia galli,
Que confecta dabunt unguentum sic preciosum. —
Hoc ad idem contraque malum mortuum scabiemque
Argenti fecis si sumitur uncia semis
Cum libra semis aut quem dabit enula succi
Aut affodilli succive cucumeris agri,
Ex hiis conficies unguentum sepe probatum.
Anseris aut galli butiro coniunge sagimen
Cere cum melle, locus hic liniatur ut inde. —

(1) Les 12 vers suivants ne se trouvent ni dans Roger et Roland, ni dans les *Commentaires* des Quatre-Maîtres. Il y a quelques traces de cette recette dans Guillaume I, 19.

Aut aloes, fecis argenti vitreolique,
Olibani pulvis ana si iungitur herbe
Flaure cum fumoterre, dent ista maniplum
Unum, conficies sic, istos extrahe succos;
Hiis modicum dicti permixtio pulveris assit
Tunc olei viole vel communis superadde
Tunc tritum succi (1); post hec olei modicum sic,
Nunc hoc nunc illud simul apponendo vicissim,
Unguentum fiet ad multos utile morbos.—
Deinde vel nucleum communi de nuce sumptum
Quatuor in partes sic accendatur earum
Una prius, post hoc alie, bis, terve quaterve
Et superappone, melius quo non reperitur (2).

Cap. 53. (Rog. I. xxxv). *De arsura vel punctura labiorum.*

Arsuram vel puncturam cura labiorum
Ex hiis subscriptis, zucari sumatur alumen
Melli commiscens intervallum faciendo
Sit modus ungueuti predicti conficiendo,
Cumque necesse loco fuerit superadde dolenti.
Aut hoc emplastrum: tritici coniunge farinam
Cum solatri succo, quibus ovi iunge vitellum.
Aut amidum roseo miscens coniunge sirupo (3)
Aut melli; locus hoc ungatur; mitigat istud
Sepius unguentum cui supraponitur album;
Hic aqua set rosea vice permittatur aceti,
Communisque vices oleum suplet violatum;
Lineus (4) et pannus fortisque novusque vitello
Intinctus multum valet; in succo quoque porri
Hinc in rasura lardi quod conferet omni
Usture quocumque loco sit corporis extra.—
Hoc tamen unguentum sequitur quod diximus album;
Masticis, olibani si sumitur uncia semis
Argenti fecis, usti plumbi simul una
Uncia, contrite tres dragmas adde ceruse;
Hinc in mortario modicum mittatur aceti
Pulvis dictorum modice iungatur eidem,
Et post hoc olei; post hoc ponatur aceti,
Nunc hoc nunc illud sic apponendo vicissim
Est signum plena quod sit decoctio talis
Quando nec est liquidum nimis aut spissum; valet istud
Ad morbos plures, ad salsum flegma; iuvando
Mitigat arsuram putridis humoribus ortam.

(1) Le texte imprimé porte : *idem adjunge de predicto succo* (c. à. d. de l'*herba flaura* et de *fumusterre*).
(2) Ces quatre vers font partie des additions de Roland.
(3) *Sirupo subeli* Roger et Roland; *sirupo* seulement dans Roger.
(4) Les vers suivants ne se trouvent ni dans Roger et Roland, ni dans les *Commentaires*.

*

Cap. 54. (Rog. I. xxxvi.) *De disiunctione mandibularum.*

Juncturas proprias excedere mandibularum
Contingit capita, quod dentes inferiores
Non coniunguntur aliis, sed ad inferiora
Tendunt, nec malam faciunt sic inferiorem.
Quam male coniunctam liceat disiungere nobis
Et male disiunctam coniungere subveniendo:
Illarum capita si cautius accipiantur
Adque situm proprium ducantur, et inferiores
Dentes supremis equentur; tunc liget illas
Fascia perstringens, stuppas albumine tinctas
Expressasque parum superaddas; atque dieta
Sorbilis hic fiat ne mandibule moveantur.
Debet apostolicon illi licite superaddi
Si dolor affuerit nimius, nullum tamen unguem (1).

Cap. 55. (Rog I. xxxvii). *De ruptura mandibularum.*

Set si mandibulam poteris cognoscere ruptam,
Ruptureque locum, perducas quamlibet apte
Usque situm proprium tibi que constare valebunt
Per suprascripta similisque per omnia cura.

Cap. 56. (Rog. I. xxxvii). *De fractura carnis vel ossis mandibularum.*

Si fractura patet ossis vel carnis, oportet
Partem cum parte primo conducere caute
Et vulnus suere sicut tibi scripsimus ante;
Inferior cuius pars dimittatur aperta
Inmittas in quam tentam sic convenientem.
Tunc pulvis rubeus superapponatur eidem
Et plumaceolos varia pro parte locabis:
Predicte similem curans iniunge dietam.

Cap. 57. (Rog. I. xxxviii (2). *De fistula in eodem loco.*

Fistula mandibulam si quando vulneret, osque
Si strictum fuerit, tunc elargetur ut ante
Diximus; unguento rumpenti mortificetur;
Que (?) post os elargatum caute solet uri
Usque profunda loca ferro candente vel auro,
Imponas tentam post hoc albumine tinctam;
Post ignis casum viridi curabitur apte
Unguento; post hoc ut cetera vulnera poscunt.
Que nova si fuerit, porus hic teneatur apertus
Tenta quam tingas, tibi detque brionia succum:

(1) Ces deux vers ne se trouvent pas dans les textes imprimés, mais dans ceux qu'accompagnent le *Commentaire* des Quatre-Maîtres.
(2) Avec quelques différences.

Laureole succus ad idem valet inveterata
Fistula si fuerit, inscisio fiat, ibique
Os si corrumpat attente prospiendum;
Quo lesum remove donec pateat tibi vivum;
Per quod purgetur dimitte foramen apertum,
Tunc expectetur ossis reparatio, sicut
In cranei cura docuimus sufficienter.
Inde resurgentem saniem cum videris albam.
Et grossam, scito quod fistula mortificatur;
Si vero liquidum vel aquosum, perspiciendum
Fistula ne dentes hec in radicibus horum
Leserit; hoc si sit, dentes radicitus omnes
Sunt evellendi, sed in hanc inmittito tentam;
Post hoc unguento viridi procedere debes
Ac aliis suprascriptis, et postea pulvis
Est imponendus de gingivis tibi scriptus

Cap. 58. (Rog. I. xxxix). *De dolore dentium vel gingivarum sine cancro.*

Si doleant dentes vel gingive sine cancro,
In fontinella fiat coctura retrorsum
Parte sub auricule carnosa in inferiori;
Hanc in cocturam cere committe n(odellum) (1)
Ustio sed melior fiet si cereus ardens
Inflammet thuris granum bis, terve quaterve,
Quod sic uratur donec cutis ustio fiat;
Non lotumque capud per quadraginta dies sit.
Aut sic: jusquiami, portulace quoque semen
Et porri; super ardentes apponito prunas,
Inde per embotum fumum quem sumat in ore
Egrotum supra dentem, qui fumus honeste
Lenit et educit quem fecit reuma dolorem;
De quorum foliis tritis formato trociscos
Quosque super prunas ardentes ponito, fumum
Emboto capiat patiens in dentibus ipsum.—
Eris (2) cum viridi, piretro, staphisagria iuncta
Aut maior tyriaca valent, aut ygia greca
Metridatum vel paulinum, que dente dolenti
In lini panno (3) masticet eger.
Aut maior tyriaca diu teneatur in ore
Cum succo mixta mente; que sepe iuvabit.

(1) Le ms. a soulement *n*. — La mention de la cire se trouve dans Roger et Roland, mais non dans Roger seul. — Les quatre vers suivants ne se retrouvent ni dans Roger, ni dans Roland, mais en partie dans les Quatre-Maîtres. § 2 de la p. 182.

(2) Ces 6 derniers vers paroissent manifestement tirés du *Commentaire* des Quatre-Maîtres, ou d'une source comune.

(3) Un blanc dans le ms.

CAP. 59. (1) *De dolore dentium si fuerit ibi vermis.*

Si dolor ex verme fuerit, sic noscitur apte:
Dens penetratus erit, cessat plerumque dolere;
Dum movet et vermis, movet hic et postea cessat,
Cuius sit cura, ferro candente foramen
Usque profunda loca dentis penetrare licebit.

CAP. 60. (Rog. I. XL). *De pustulis in facie.*

In facie nata si pustula multiplicetur,
Uncia tunc mellis iungatur sena duabus
De ficus lacte tantumque brionia succi
Det tibi vel malum terre; que mixta simul sint.
In malo terre sic omnia pone cavato,
Eius sive loco radice cucumeris agri;
Ista supra prunas lentas bullire licebit,
Tunc opportune pulvis superadditur iste.
Albi si vini feci iungatur alumen
Atque sinapis eis albe si dragma quaterna
Ana iungatur leucopiperisque boracis
Uncia bina, quibus ana iungatur et illis
Olibani puri sepie iungatur et ossis
Ana due dragme sint hoc confecta liquore;
Et quotiens opus est locus hoc unguatur ad ignem;
Cumque crepatus erit, unguento inungitur albo,
Hicque vices proprias oleum mutant et acetum (2).

CAP. 61. (Rog. I. XLI). *De impetigine in facie.*

Morfea, serpigo, licet impetigo resurgant
Per totum corpus, tamen hic sit proxima cura
De facie, quoniam multum deturpat eandem
Parte patens illa; sit et impetiginis ista:
Auripigmentum sumens coniunge saponi;
Hiis bene permixtis locus ille perungitur (3). Aut sic:
Candenti ferro gemino combustio fiat
Frumenti; liquor hic qui defluet inde valebit
Ad salsum flegma; faciei pustula tali
Tollitur unguento si sepe sit inde peruncta.
Quorum (4) principio lac erit nimis utile ficus,
Gallicus atque sapo vel alumine si sit acutus
Fece vel argenti vel lempmas arsenico; fit
Ex hiis unguentum predictis sepe probatum.

(1) Ce chapitre se trouve dans les Additions de Roland, et non dans le texte primitif de Roger.

(2) La paraphrase métrique a omis la recette de l'*onguent blanc.*

(3) Ces deux vers se retrouvent dans les Additions de Roland, mais sous la rubrique du *serpigo.*

(4) Ces quatre derniers vers ne se retrouvent ni dans Roger er Roland, ni dans les *Commentaires*, ni dans Guillaume de Salicet.

Cap. 62. (Rog. xli). *De serpigine in facie.*

Sepius unguentum solet hoc serpigo probare:
Tartaricus pulvis vini si iungitur albi
Usto cum plumbo, det et usta cucurbita testam,
Fuligo, piretrum, ciclamen det tibi succum,
Des olei communis eis quod sufficit; ista
Conficiantur ita: partim cum pulvere succus
Sit primo mixtus, oleum tunc, postea succus,
Nunc hoc nunc illud, sic apponendo vicissim,
Ex hoc ungatur, facies non lota manebit
Per triduum; post hoc lavet hanc, ungat quoque post hec.
Sic istud fiat donec curetur honeste.—
Huic valet unguento mixtus sapo gallicus albo (1).—
Argenti si fex oleum iungantur acetum
Aut affodilli, succumve brionia prestent,
Enula campana, succumve cucumer agrestis;
Sic erit unguentum predictis sepe probatum.
Set prius infectus humor purgabitur omnis
Talibus in morbis, et postea stupha sequatur
Congrua, materia minuatur et inde nociva.
Aut per ventosas aut scarificatio fiat
Aut per flebotomum sanguis minuatur oportet;
Post hec utatur unguentis ut patet ante.

Cap. 63. (Rog. I. xlii). *De morphea in facie.*

Morphea dat trinas species, quarum quoque prima
Alba, secunda nigra, set tercia ruffa notatur.
Set species prima quedam curabilis esse
Dicitur et quedam non, signo quod patet isto:
Si pungatur acu vel flebotomo locus ille,
Exeat et sanguis purus, curabilis hec est;
Albe si sit aque par, incurabilis illa.
Que curam recipit unguento tollitur isto:
Tartaricus pulvis si sit cum sulfure vivo
Atque sapo liquidus, cristallus cum sale tosto
Auripigmentum, nitrum sint mirra iugata;
Argento vivo fex argenti societur,
Alba cum cera coximbrum, thusque piperque,
Mastix ac oleum laurinum musceleonque
Et commune simul oleum pinguedoque galli;
Conficiantur ita, que sunt tere cuncta terenda,
Commiscens oleis cum sulfure cumque sapone
Fac bullire diu, ceram gallique sagimen,
Hoc liquefac per se, reliquis adiunge decenter.
Aut si tartaricus pulvis sit cum sale tosto,

(1) Ce vers fait partie des Additions de Roland. Les suivants ne sont représentés que d'une manière fort éloignée dans les *Commentaires*.

Auripigmentum si cum fuligine mixtum
Atque caprifici succus cum sulfuris equo
Pondere, sic oleum iunges hiis; confice, post hoc
Unge locum donec patiens sanetur honeste.—
Aut sulfur vivum iungas utrique saponi
Cum nuce communi bene trita, pondus ad equum
Uncia sit trina, vini fecis quoque bina,
Totque siligo tibi communeque sal, dabit unam
Albus et elleborus, tantum quoque lempnias addat,
Uncia set semis scissi sit aluminis; herbe
Flaure cum fumoterre iungatur acuta
Lappa; dabunt unum per singula queque maniplum,
Extractis succis horum cum pulvere dicto
Confice, tres dicti morbi curentur ut isto
Aut sic: radices centum capitum solatrique,
Argento vivo fex argenti societur
Auripigmento; quod sufficiet det oliva:
Cuncta terenda tere, radicum set trahe succos
Commiscens pariter, sed conficiendo vicissim;
Argentum vivum madidis cum crinibus apte
Extingui debet, set sit ieiuna saliva,
Hoc aliis iungas, set sic utaris eodem:
Radices centum capitum sint cum sale trite
Fortiter; hiis tritis primo locus ille fricetur,
Post triduumque diu stupham patiendo submitte;
Cuius in egressu facies ungatur eodem;
Sic agat hec patiens donec curetur honeste.
Sique (1) recens fuerit, solum staphisagria, flaura
Lappaque tundentur, et sic appone dolori.
Morphea set quoniam de sanguine fit putrefacto,
Ut lepra corrupto, purgatio plurima fiat
Stuphaque conveniens; post hec ventosa sequatur;
Flebotomia tamen et scarificatio fiat
Ut sic materiam minuas istis nocitivam.
Postea conveniet ut dicta localia fiant.
Hinc yeralogodion fumiterreque sirupum
Junge, fricetur eo locus hic et postea melle
Ungatur; post hoc alcanne pulvere sparsus.
(*Rog. I. XLIII*). Morphea set nigra licet incurabilis esse
Dicatur, tamen, ut iam novimus experiendo,
Subiungemus ei curam sic convenientem
Que morbos geminos predictos curat et istum,
Prurritumque iuvat omnem; valet et scabiosis.
Tartaricus pulvis argenti fece ligatus
Pondus ad equale, fuliginis uncia bina
Sulfure cum vivo nitro dragmas dabit octo,

(1) Les vers suivants sont représentés, mais d'une forme un peu éloignée dans le *Commentaire* des Quatre-Maîtres.

Auripigmento scissum societur alumen,
Albus et elleborus; ana sint uncia semis;
Tunc fumiterre succi sumantur, agrestis
Abrotani, eruce, flaure, ciclamen, acute
Lappe iungatur; ana dent ista maniplum
Unum; sumatur post hec utriusque saponis,
Addita predictis equaliter uncia trina;
De succis modicum cum dicto pulvere misce
Et post hoc olei; post hec imponito succi
Nunc hoc, nunc illud; quod sic servetur ad usum.
Quatuor (1) autem unguenta, simul commixta, valebunt,
Scilicet hec: album, fuscum, quibus adde citrinum
Flegmatis et salsi, tamen hoc acuatur utroque
Auripigmento cum sulphure, pulvere trito
Ellebori pariter et aluminis equiparato.
Unguentum sic fac ad salsum flegma probatum:
Argentum vivum sumas aloen cicotrinum
Olibanum, mastix, colophonia iuncta sit illis,
Cadinia, citruli, sic melo, cerusa, cucumer,
Atque cucurbita, sit horum par pondus, acetum
Ac oleum simul; hec subtiliter omnia trita
Commiscere licet ut sic serventur ad usum.
Aut fumiterre succus bullitus, et illic
Cera resolvatur oleumque addatur eisdem.
Aut fumusterre, fuligo cum capitello,
Hircinum sepum, preciosum sic erit unguen.
Accipe vel nigrum serpentem, cui caput aufer,
Atque tribus digitis caudam mediumque lavetur
Cum sale permixto, modico vino vel aceto,
Sic oleo plena quod dimittatur in olla,
Quod dissolvatur caro tota, sagimen ad ipsum
Quod natat in summo nostros servetur ad usum.

Cap. 64. (Rog. I. xliv). *De dolore aurium ex reumate.*

Fiunt auriculis ex reumate sepe dolores,
Et quandoque solet in eisdem vermis oriri,
Illic existens fit maxima causa doloris.
Aut inferre solent extrinseca sepe dolorem,
Quem fecit reuma nec ad apostema paratum;
Ex hiis subscriptis poteris sedare dolorem.
Accipe musceleon, ex transverso quoque fissam
Cepam per medium, que concava fiat, in illam
Inmittas oleum roseum succumque savine
Absinthique, super prunas apponito lentas
Et fac bullire, quam sic appone dolenti

(1) Les vers suivants sont en partie représentés dans le *Commentaire* des Quatre-Maitres.

Auri quam calidam poterit perferre, valebit;
Auribus instilla calidam, si quando necesse est,
Frigida sic oculis sint instillanda decenter.
Decoque sive fabas et aqua subfumiget aurem;
Mitigat hoc valde si fiat in aure dolorem.
Aut sic: absinthum simul, archemisia, malva
Et rosa dent succum, que sic ponantur in olla;
Sit cooperta bene, lento quoque bulliat igne,
Inde per embotum fumus sumatur in aure.
Accipe vel succum rute, lixi nimis ovi
Albumen, contrita simul sicco exprime panno
Ut predicta docent, in cepa ponito succum
De qua sic facies ut te predicta docebant.
Aut sic: absinthum, calamentum, juniperumque
Atque savina simul et salvia, vase decenti
Ista reponantur et aqua bullire sinantur,
Et tunc embotum versatum pone; vel illud
Quod tantum valeat; fumus qui prodiet inde
Pendentem multum patiens assumat in aurem
Velato capite; multum conferre solebat.

Cap. 65. (Rog. I. xliv). *De dolore aurium ex apostemate ibidem nato.*

Quod si non istis curis dolor ille remotus
Aut repressus erit, tunc scitur vermis ibidem
Aut apostema iam confirmatur in illa;
Cuius erunt signa: locus hic tumet et rubet atque
Ardorem mittit, cui sic est subveniendum:
Que saniem generent, maturent ponito, sicut
Iste sequens tractatus habet, liber atque secundus.
Omnia (1) maturat hoc apostemata, quod fit
Ex viridi ficu veterique sagimine porci;
Sed quoniam ficus generat persepe pediclos,
Ponitur absinthum vice ficus; aut aliter fit;
Cum rute succis anguille iunge sagimen,
Que calefacta parum sanam stillentur in aurem
Opposita parte; multum conferre solebant.
In causa si sit hic apostematis humor,
Accipe radices altee, decoque duro
Stipite projecto, reliquum contunde licenter,
Anseris aut galli cui sic coniunge sagimen,
Et fac emplastrum quod mitigat et saniem dat
Maturatque satis hec apostemata cuncta.

Cap. 66. (Rog. I. xliv (2). *De dolore aurium ex verme ibidem nato.*

Si vero signa tibi non predicta patescant,

(1) Les vers suivants ne se trouvent ni dans Roger et Roland, ni dans les *Commentaires*.

(2) Avec quelques interversions.

Vermis in auricula est; quem sic interfice natum:
Persica dent nucleos pistatos; extrahe succum
Herbe consimilis, olei quibus addito lini
Tantumdem, calidum quod sic mittatur in aurem.
Cui (1) succus valet absinthi, sic quevis amara,
Precipue set calx urine si societur
Aut vino, calida sic instillentur in aurem.
Auribus amurca sic instillata valebit.
Quem, postquam fuerit hic mortuus, abstrahe caute
Pincecariolis subtilibus atque minutis;
Aut apponatur ventosa trahens sibi vermem.
Si fuerint vermes in membro quolibet orti
Elleborus nitidus albo vino societur,
Inmittasque loco quo vermes noveris esse;
Illos occidet inmissus sepius illi.

Cap. 67. (Rog. I. xliv). *De eiectione vermis ibidem nati et mitigatione doloris.*

Forsitan ingressus fuerit si vermis in aurem,
Tunc sumas oleum cum capparis et calamenti
Succo de foliis, calidum stilletur in aurem ;
Eicit hic vermem, minuit sedatque dolorem,

Cap. 68. (Rog. I. xliv). *De grano, vel lapillo, vel aliquo tali, si in aurem ceciderit.*

Si faba sive lapis cecidit vel si quid in aurem,
Inclina capud ad partem flectendo dolentem,
Et ventosa trahens nimis apponatur ad illam,
Sternutamentis adiectis attrahat ad se
Spiritus interior et ad exteriora repellat.
Cum quidam ligno soleant obvolvere lanam
Aut linum vel bombacem liquida pice tinctum,
Aut aliquo simili, quod sic mittatur in aurem,
Ut quod in hanc cecidit, instrumentum trahat illud;
Set cum sit dubium ne sic inmissa dolorem
Augmentent potius quam sedent: linquimus illa.

Explicit liber primus de Cyrurgia.

(1) Les quatre vers suivants ne se trouvent ni dans Roger et Roland, ni dans le Quatre-Maîtres.

IV.

LIBER QUARTUS

ET DE CYRURGIA SECUNDUS

INCIPIT PROLOGUS SECUNDI LIBRI DE CYRURGIA.
(Rog. Prol. II. L.).

Prolixi sermonis opus non argue, lector,
Aut incompositi, rudis hic stilus appropriatur
Materie simili, fugiant cum verba colorem
Talia rethoricum; non solum sermo fit iste
Provectis, immo iunioribus utilis, hecque
Auditu visuque solent constare probata
Nobis; iste liber procedens ordine recto,
Expletis curis capitis, nunc tendit ad illas
Gutturis et colli cervicis; et incipiatur
Hic de vulneribus, hinc apostemate; post hoc
Glandula tractetur cum scrofis; fistula quarto,
Et quinto bocium; sexto sint inferiora,
Que sic consurgent curas et signa sequendo.

Explicit Prologus.

INCIPIUNT CAPITULA.

Expliciunt capitula.

INCIPIT LIBER SECUNDUS

Cap. 1. (Rog. II. i). *De vulneribus in collo cum ense vel aliquo simili.*

Ense vel a simili si fiant vulnera colli,
In primis attende locum qui leditur, utrum
Os si quidve sit hic quod debeat hinc removeri,
Cum tenta digitove tuo temptabitur apte,
Si fieri poterit, hoc abstrahe; postea vulnus
Consue, tunc rubeo spargatur pulvere scripto;
De reliquis curis tunc suprascripta sequantur.
Si multus sanguis effluxerit, aut aliud quod
Impediat quod sic de vulnere non removeri
Possit, tunc vulnus ex parte suas, et apertum
Partim dimittas, ut cum monstraverit hora
Eicienda loco melius tollantur aperto.
Abstracto vero de vulnere quod removeri
Debet, aperta loca sue, pars linquatur aperta
Que plus dependet, et tunc prescripta sequaris.
Emplastrum (1) valet hoc: tibi si dent allia testas
Inscisas coctasque diu, quibus adde sagimen
Porci, trita loco licite superadde dolenti;
Hoc saniem generat sedans hac parte dolorem.
Aut cum radice bismalve decoque malve
Tantum de foliis, hiis porci iunge sagimen
Et fac emplastrum quod erit pro talibus aptum

Cap. 2. (Rog. II. i). *De vulneribus que fiunt in collo cum sagitta vel consimili.*

Per medium colli penetret si quando sagitta,
Aut aliud telum, per dextram sive sinistram,
Imponas tentas geminas albumine fusas
Usque dies trinas, et tunc apponere debes
Embrocas suprascriptas ut tempora poscunt.
Cum saniem dederit ut cetera vulnera cures;

(1) La source des vers suivants m'est inconnue.

Hoc tamen attende casus quod vulnera queque
Consimilis poscunt, ut pars ea vulneris omnis
Que plus dependet, plus procuretur ut hec sit
Consolidanda minus cito, set suprema, tuellum
Cotidie minuat et sic curatio fiat.

Cap. 3. (Rog. II II.). *De vulneribus cervicis factis cum ense vel consimili, et si organica vena inscidatur.*

In cervice quidem si fiat vulnus ab ense
Aut a consimili, sit et organa vena resecta:
Que sumatur acu, sed non penetrabitur immo,
Ex alia parte filum ducatur acusque.
Et nectatur ei filum stricte ne sanguinet; istud
Suprema parte facias et in inferiori;
In vulnus pannum mittas albumine fusum,
Nec tamen ex ipso vulnus multum repleatur.
Aut ferro candente prius combustio fiat
Partibus extremis venarum; postea cura
Parte sub opposita cutis inscidatur oportet:
Attractetur acu subtili vena resecta
Per medium filo suprema parte ligato.
Si sit hiemps embroca iuvat prescripta; set estas
Si sit, tunc ovi tantum superadde vitellum.
Cum saniem dederit, in eam tunc mitte tuellum
Panni, tunc dicta doceant te vulnera curam.
Cum tibi supremam constet partem putruisse
Ac imam, poteris predictos tollere filos,
Hinc removens sequere que te prescripta docebant.

Cap. 4. (Rog. I. II). *De inscisione nervi ex obliquo.*

In longum fuerit si facta resectio nervi,
Aut ex obliquo, set non omnino resecta,
Consolidabis eum sic: accipe terre
Lumbricos modice tritos, albumine fusos
Aut olei modico; quod sic appone bis aut ter,
Aut quater aut sepe si videris esse necesse;
Aut nervus prius uratur velut ante docetur;
Si tamen oblique pateat tibi sectio nervi
Totius, ut quidam tradunt, non consolidatur;
Pelliculam suere tamen attemptabis honeste
Ex omni parte; post hoc apponito vermes
Predicto more, sic consolidabitur aperte.

Cap. 5. Rog. II. II.). *De inscisione nervi ex transverso.*

Aut ex transverso nervus si forte secatur,
Consolidatur ita: vene sic arterieque

Si comburantur ferro, melius tamen auro,
Talibus auxilio natura sepe iuvante,
Sic poterit cutis illa sui, rubeus quoque pulvis
Aspergatur ei, fit cura perutilis ista;
Si locus ille tumet, embrocam ponimus illam
Que prescripta fuit in precedente libello.

Cap. 6, (Rog. II. ii.) *De eodem et si organica vena inscidatur.*

Si contingat item cum dicto vulnere scindi
Organicam venam, mittas albumine fusum
In vulnus pannum, nec multum repleat illud;
Inde sequaris ea que proxima cura docebat.

Cap. 7. (Rog. II. iii). *De vulnere cervicis cum telo.*

In cervice quidem penetrans infixio teli
Arteriam sive venam, nimius quoque sanguis
Si fluat hinc, ferro sublato vena suatur
Ut predicta docent, rubeo vel pulvere, vulnus
Aspergas, asini fimi vel pulvere sive
Porcini; quod si siccum desit tibi tale,
Accipe tunc viride, quod fortiter exprime panno,
Et sic apponas et pannum desuper apta.
Hoc ad idem: recipit dragmas de thure bis octo,
De aloes octo, albumen sufficienter
Atque pilos leporis, que iungas conficiendo,
Talibus inscisis ponens dimittito donec
Hoc cadat a plaga; gipsus tantum valet illic
Si bene conteritur et sic iungatur arillis
Datque cipressus idemque si iungatur eisdem.
Aut sic: cum foliis ebuli coniungito flores
Laureole, trita que sic superaddita prosunt.
Aut sic: frumenti si granum masticet atquę
Apponatur ei, sanabit sanguine stricto.
Aut si calx viva cum quarto sit capitello
Mixta, superposita panno mediante valebit;
Hocque facit filtrum si supraponitur ustum.

Cap. 8. *De tumore ibidem superveniente* (1).

Si tumor affuerit, emplastrum ponito tale:
Feniculi succus, apii, sic petrosilini
Absinthi, radix ebuli cum melle, sagimen
Altilis aut porci, si cum vino socientur
Et tritici farre, facto cataplasmate tali,

(1) Ces vers se retrouvent dans le *Commentaire* des Quatre-Maitres.

Provocat hoc saniem nimium sedando dolorem.

CAP. 9.(Rog. II. IV.). *De vulnere gutturis vel ysophagi.*

Si vulnus fiat aut gutturis aut ysophagi,
Aut trachea arteria scindatur vel penetretur
Cuiuscumque modi, vulnus mortale videtur;
Aut si principium vel finem sumat ab illis,
Sive sit a telo vel re quacumque cavendum,
Si cutis aut carnis sit tantum, cura patescit.

CAP. 10. (Rog. II. V). *De apostematibus in hiis locis nascentibus.*

Cum fuerit varius humani corporis humor,
Quatuor in primis et precipue dominantur;
Sanguis cum colera rubea, cum flegmate nigra;
Ex hiis precipue sunt apostemata nata.
Sanguinis est flegmon et zimia flegmatis, herpes
Estiomenus erit colere, set dat nigra cancrum;
Quodlibet istorum propriis cognoscito signis.
Apostema quidem si sit de sanguine natum,
Pulsus erit fortis, dolor et calor et rubor ingens
Atque tumor; si sit ex flegmate, signa patebunt
Hec, albedo loci cum mollicie quoque tali,
Imprime quo digitum, signum linquitur et antri,
A colera rubea procedent talia signa:
Cum rubeo mixtus citrinus inest color illi
Atque calor nimius; sed si niger humor habundat,
Ingens duricies est cum nigredine quadam.

CAP. 11. (Rog. II. V). *De flegmone.*

Flegmon curetur sic: rute iunge ciminum,
Lardum cum cepis, oleum, triticique farinam
Albo cum vino; coque sufficienter, et istud
Apponas calidum donec pus fecerit; isto
Jam maturato, locus inscidatur, et ille
Qui plus dependet, et fiat apertio forme
Longe, nec totam saniem semel extrahe, set sic
Paulatim (1), quod ea patiens non debilitetur.
Cui sic inmittas tentam: mutetur et una
Illa die bis vel ter: fistula (2) si timeatur
Accipe tunc aloes et mirre pondus ad equum;
Mel iungatur eis, et det celidonia succum
Absinthumque simul; sic unica gutta dueve
Instilletur ei, post hec ut vulnera cures.

(1) Le texte de Roger porte: *et diligenter tota sanies exprimatur.*
(2) Ce qui suit manque dans Roger et Roland, et ne se trouve qu'en partie dans les Quatre-Maitres.

Cuius materiam liceat reflectere primo
Et prohibere simul ne fistula surgat in illa;
Cum malve foliis absinthum si coquis ampne,
Apponens tepidum, si vis sedare dolorem
Hoc quoque cum vino; que maturare solebant
Atque repercutiunt primo minuuntque dolorem;
Aut fac emplastrum de lini semine factum
Et fenugreci veterique sagimine porci,
Althea, malve foliis, cum melle, butiro;
Istorum quedam si desint omnia sume
Apponens tepida; maturant ista iuvando (1).

Cap. 12. (Rog. II. vi modifié). *De carbunculo et antrace.*

Sic curabuntur orti carbunculus, antrax:
Frigida multa iuvant; ut si iungatur acetum
Cum succo solatri, memite, vel vermicularis
Capreoli vitis, oleum quibus adde rosatum,
Aut aliud simile; vehemens reprimentia cauma
Sint apponenda, quoniam de sanguine tali
Isti sunt orti; tamen hoc appone vitellum
Ovi cum sale, vel potum cicorea ministret.
Aut contrita diu cum lardo sit scabiosa,
Quam sic apponas huic, consolidamve minorem
Cum gemino lapide tritam: divinitus ista
Illos occidit curans infra breve tempus,
Ut non indigeat cures quod postea vulnus;
Pesque (2) columbinus ad idem nimis est preciosus.
Incluso bufone tribus sub vase diebus
Obturans, modicum dimitte foramen apertum
Quo spirare queat, eiecto deinde veneno
Suprapone lupo, noli-me-tangere, quodque
Tale venenosum curabitur inde decenter,
Osque bufonis eius jungatur et ori
Omne venenosum suggens; appone vel illi
Per spinam scissum, faciet que diximus ante;
Accipe lumbricos vivos, appone lupo sic,
Hiis quod subtractis, alii fixentur olivo,
Infectam soleant isti cum rodere carnem.

Cap. 13. (Rog. I. vii. viii). *De herisipila* (3).

De colera rubea sic apostemata cures

(1) Idest *mitigando* dans l'interligne.

(2) Ce qui suit manque dans Roger et Roland et dans les Quatre-Maitres. Dans Guillaume de Salicet (l. 69), il est bien question de l'emploi de la grenouille, mais non du crepaud.

(3) Ces chapitre et les deux suivants n'ont que des rapports fort éloignés avec le texte de Roger et Roland et des Quatre-Maitres.

Ut docet antracis te cura; set excipiatur
Ne magis apponas hic frigida quam locus ille
Lividus apparens tibi sit; tunc scarificare
Possumus hoc apte flegmonis cura sit ista:
Frigida si timeas quod magna coagula ducant,
Fomentamus aqua loca cum sale, cum coriandri
Succo, cui mixta sit alfita det cataplasma,
Sambuci succus, apii, triticique farina;
Emplastro facto superapponatur eidem,
Et sic ad finem doceant te vulnera curam.

Cap. 14. *De herpete estiomeno* (1).

Hec facilis cura sit herpetis estiomeni:
Primo materiam purgabis cum colagoga;
Accipe tunc succum plantaginis et piloselle
Et pimpinelle, loca talia dilue succo;
Postea detritis herbis mittas cataplasma;
Post hoc apponas unguentum tale: citrinum
Ad salsum flegma, fuscum iungantur et album
Masticis, olibani, spodii, cum pulvere classe
Ac emathytis lapidis quod sic acuatur:
Istis utaris donec videas ibi guttas
Sanguineas carnemque rubescere, surgere crustam;
Hinc generare potes carnem cum pulvere thuris
Masticis ac aloes, mirreque bolique draconis
Sanguinis; hac facili poteris procedere cura.

Cap. 15. *De Zimia.*

Apostema quidem si sit de flegmate natum
Emplastro tali curabitur: accipe malve
Radices et bismalve, lini quoque semen;
Unica sit libra quorum per singula, sintque
In geminis libris olei bullita, set addas
Hiis adipis veteris porci libras quoque binas;
Istis colatis argenti spuma teratur,
Uncia sit bina, lentumque coquatur ad ignem;
Idque modo mittas emplastri: sume vel illud
Emplastrum facile quod ad apostemata cuncta
Est solitum fieri saniem, quod reddit habunde;
Lilia radices tibi dent, bismalvaque malva
Brancaque, cocta diu, fermentum, lac mulieris,
Limaces albas oleo cum furfure iungas;
Hinc porcinus adeps butiro iungatur; et ista
Omnia cocta simul sic apponantur eidem.

(1) Le même sujet est traité par Guillaume de Salicet (I. 58), mais d'une façon fort differente.

Hiis suprascripte pultes conferre solebant
Que saniem generant in vulnere; lilia vel dent
Radices in aqua coctas, sint postea trite,
Porcinumque recens illis adiunge sagimen,
Et calefac iterum, quibus assas addito cepas,
Tunc caulis folia, memite pistata, farinam,
Seminis et lini subtili iunge farine;
Hec coque cum vino, mittendo talia queque
Per que materiam sic maturare valebis,
Ad saniem ducens sic apponantur eidem;
Maturusque patens locus hic aperitur honeste
Quo plus dependet, et cetera cuncta sequantur,
Apostema velut docuit de sanguine natum.

Cap. 16. (Rog. II. ix.) *De cancro.*

Interius vicium facit aut in corpore cancrum
Humorum si sit talis putrefactio nata;
Aut erit exterius, et vulnere non bene sano,
Cum transire solet aut menses quatuor aut plus,
Non iam dicetur vulnus, set fistula, cancer.
Qui quandoque solet ex multo tempore nasci,
Et quandoque brevi; quidam loca vendicat ipsa
Arteriis, venis, nervis contexta; locumque
Carnosum quidam retinet; variatio cure
Fiet utrimque: locus contextus respuit ignem;
Sectio nec fit ibi, summo testante magistro (1):
Occulti quibus affuerint cancri, melius sit
Non curare quidem, nam curati pereuntes
Sunt; non curati complebunt tempora multa.
Set quia cervicis venarum copia multa
Gutturis et colli cum nervis arteriarum
Constat habere locum, combustio non erit apta
Nec locus inscisus erit hic, set cura sit ista:
Tempore si multo fuerit circa loca dicta,
Unguentum tale fiat sibi: lingua bovina
Det tibi tres dragmas, et bardana quinque, set unam
Det celidonia; sit horum per singula radix,
Zinziber et binas, cinnamomum det tibi solam,
Argentum vivum geminas, et cera quaternas;
Sit tibi sufficiens in conficiendo resina;
Dragmas quinque dabit vetus hic anxungia porci.
Confice sic: primo sint zinziber et cinnamomum,
Hec contrita bene; radices post tere dictas
Hiis admiscendo; sit et hiis anxungia iuncta,
Argento vivo prius extincto sociata;
Cera resolvatur lento simul igne resina;

(1) Hippocr. Aph. VI, 38.

Hoc liquefac colans et sic servabis ad usum.
Si non sufficiat hoc, pulvis sufficit iste,
Optimus ad cancrum, loca qui nervosa iuvabit:
Albus et elleborus et aristologia rotunda
Sint contrita diu, locus aspergatur et istis;
Si vero fuerit extinctus pulvere tali,
Cum stuppis oleum tunc apponantur et ovum;
Unguentum viride tunc apponatur honeste.
Ad cancrum (1) veterem poligonia dicitur apta,
Laureole iuncta, celidonia sic sit agrestis,
Tapsus barbastus et pinpinella; sit horum
Quodlibet admixtum cum melle; iuvabit eundem
Mortificans illum quamvis nimis inveteratum.
Trita caprifolia superaddita mortificabunt
Tam veterem cancrum quam si corrosio virge
Dimidie fuerit, quam quis curare nequivit;
Hiis curare potes hoc si medicamen adaptes:
Albo de nitro factus de cortice mali
Pulvis acetosi granati mortificabit
Cancrum, sic album de plumbo si superaddas.
Sic quecumque valent antraci, congrua cancro
Sunt, ut siccate ficus et cum sale trite,
Atque superposite; crudum sic pone vitellum
Cum sale; sic uvas passas et cum sale mixtas;
Et quecumque valent antraci, mortificabunt
Cancrum sic veterem, que ponantur super ulcus
Ac assistentes partes, caro mortua donec
Corrodatur ibi, caro citrinescere tandem
Sive rubere tibi videatur, et effluat inde
Pus; tamen in primis caro cum tibi rubra patescit
Quamvis non bona sit, apponas quodlibet horum;
Posque diem trinum nigra si tibi forte patescat
Post obitum cancri postquam corrosio facta est
Carnis, cotidie superapponas cataplasma
Ex apii suco quod fit triticique farina
Sive siliginea cum cocto melle iugata.

Cap. 17. *De testudine et glandula et rana et differentia earum.*

In quocumque loco testudo, glandula surgant
Corporis, ortus erit illarum flegmatis; atque
Testudo maior et mollior est, variasque
In membris retinet formas, formamque rotundam
Glandula presumit; manibus tractata dolere
Nescit; predura iuncturis nascitur ipsis

(1) Ce qui suit jusqu' au chap. 18 manque dans Roger et Roland, et n'a pas de correspondence dans les Quatre-Maitres. Voy. Liv. I. chap. 30 (Rog. I, 20) pour le chap. 17.

Nervosisque locis; est ranaque mollior ipsis
Omnibus. Est cura communis in omnibus istis:
Scissa quod in longum cutis ipsius usque profundum
Scarnetur; quem panniculum removere licebit;
Hinc suprascripta doceant te vulnera curam.

Cap. 18. (Rog. I. x. (1). *De scrofula et glandula et differentia earum.*

Sepe sub ascellis et in inguine scrophula glandes
Atque gula fiunt; ibi glandula sepius orta
Est, que non scropha; sic cognoscetur utrum sit
Glandula seu scropha, quia scrophula dura lapilli
Tacta modum retinet, et glandula mobilis esse
Dicitur et tacta cedens et mollior extans.
Cura sit hic talis: edere terrestris ut ana
Cum citri foliis oleo bullita, diesque
Per trinas tepida superapponantur eisdem:
Si minuantur ita, tunc instes hac medicina.
Si vero rubeant ita quod duci videantur
Ad saniem posse, tunc maturantia ponas.
Hiis maturatis, inscisio iusta sequatur
Exeat ut sanies ut poscit portio talis.
Si vero crescant induresoantque per annum
Dimidium, vel per mensem, patiensque puer sit,
Hoc oleum fiat: Rafanus prestabit agrestis,
Tapsia radices, olei sit pondus ad equum
Horum, radicum primo purgatio fiat.
Hiis bene contritis oleo bullire sinantur
Ad medium vel plus; sit et hoc vas ampne repletum
Ferventi positum super ignem, bulliat in quo
Vas aliud cum predictis, hujusque liquoris
Instilles auri guttas sic quatuor aut tres
Alterius partis, et dimittantur in illa;
Sique per hoc auris oleum sit fracta tumescens
Sic quod ibi sanies hinc exalare patescat,
Scito per hanc egrum curari posse medelam;
Que si non tumeat, tunc non curabitur illa.
Si vero signum tibi det curatio certum,
Sepius insistas, cum predictoque perungas
Ut predicta docent, et fiat potio talis:
Dent tibi radices scrophularia, bruscus, arundo,
Et malum terre, niger elleborus nitidusque;
Agrestis rafanus et aristologia rotunda
Spatula vel fetens, faba sit coniuncta lupina,
Laureole foliis equaliter, omnibus ex hiis
Purgatis et pistatis, bullire sinantur
Ad medietatem vini, de quo bibat ipse

(1) Avec des additions dont quelques unes sont tirées de Roland.

Qualibet ebdomada semel aut bis mane, puerque
Aut iuvenis si sit, potum bis octo ministret
Dragmas cum vino mixtum, calicemque repletum
Ebibat; at si sit horribilis ille saporis,
Aspergatur ei zucarum, patiensque cavebit
Ut laxatio sibi, nam ter vel quater aut plus
Assellare facit. Fuerint si forte recentes,
Ustio tunc auris in cartilagine fiat
In medio; dentis solet hic sedare dolorem.
In decremento cum non nisi sola diesque
Lune bis quinque restent, hic accipiat tot
Crispellas primo quas prestet spatula fetens
De radice tibi, rafanus cum qua sit agrestis
Adiunctus; post hec que decem; post hecque novem sic
Cotidie minuens donec lunatio finem
Compleat; at si non sibi conferat ista medela,
Usque cyrurgiam regressio fiat oportet;
Hecque notato prius quod nunquam glandula debet
Scindi vel scropha quam pertractare nequibis
Sive tenere manu. Valet hoc ad idem cataplasma:
Affodillorum radix salicisque coquatur
In vino, sulfur addatur et hoc superaddas.
Aut albas tritas limaces cum capitello
Felleque porcino jungas vel cum pecorino,
Et superapponas; emplastrum conferet istud,
Potio vel talis: tibi dent agrimonia succum
Rutaque decocto cum melle coquas et aceto,
Sero, mane simul sumatur potio talis:
Quantum testa capit ovi; prodesse solebat;
Aut herbas istas superapponas calefactas.

Cap. 19. (Rog.II. x. 2.p.). *De inscisione scrophule et glandule.*

Glandula vel scropha sic inscidenda sit apte:
Firmiter una manus illam teneat prius, atque
Tunc suprema cutis in longum scissa sit, atque
Undique scarnetur; unco sumatur et ipsam
Extrahe quam statim; fuerit quam si qua sequuta,
Extrahe quotquot ibi fuerint cum folliculis; set
Si nimius sanguis effluxerit, eiciantur
He successive; repleas albumine fuso
Vulnus cum panno; lux tercia sive secunda
Si quid folliculi vel scrophe det remanendum,
Affodillorum pulvis ponatur ad ipsum
Jam supradictus; sanies extracta sit, inde
Ad corrodendum, rumpendum panniculum sit
Pulvis hic immissus; et cum vulnus tumefactum
Videris aut siccum, pannos albumine fusos

In vulnus mittas, stupas ovo sociatas,
Supra quod ponas donec videas putrefactum
Panniculum, videas saniem tibi reddere vulnus;
Post hoc unguento viridi curetur ut ante.

CAP. 20. *De bubonibus* (1).

Est que superfluitas humoris in inguine nata;
Atque sub ascellis, in qua collectio grandis
Eminet et dura, membrum subit usque profundum.
Dicitur hoc bubo; quarum curabilis una,
Altera non. Si vero sitim patiendo calorem
Senserit ingentem, vehementer et extenuetur,
Et si magna nimis fuerit collectio talis
Atque dolens, pectus si senserit usque profundum
Ipse sub ascellis, hec incurabilis extat.
Rursus cum signis predictis si caro mollis
Sit quocumque loco, quod de sanie videatur
Esse latens aliquid, et circumquaque caro sit
Tacta nimis dura, sic incurabilis hec est.
Erupta rursus sanie quocumque modo sit
Interius, si qua caro multa superflua, sive
Dura sit aut mollis, cui si positis mage crescat
Sic corrosivis quam diminuatur et ista.
Si vero fuerit tumor hic velut anseris ovum
Sive minor, careat thorax omnino dolore,
A reliquis etiam sinthomatibus velut expers,
Hunc quamvis nimius calor aut sitis urgeat, ille
Curari poterit habentia dummodo dicta
Non fuerit tanta. Cui sic sit subveniendum:
Maturativis opus est insistere primo,
Donec materia modice digesta patescat
Expectans, nullam rationem flebotomabis
Quod crepet hec per se, quia sic curare valebis
Bubonem raro vel numquam sic medicando;
Vulneris alterius post hec curabis ad instar.

CAP. 21. (Rog. II. II). *De fistula circa collum et cervicem.*

Fistula vulnus habet vetus; hinc strictura patescet
Oris habens latum parte inferiore profundum;
Alba caro cuius et dura; fluit nichil inde
Sepius, et multum quandoque; set os aperitur
Huius quandoque, plerumque recluditur ipsum.
Interdum recte quod ad interiora penetrat,
Aut ex transverso corrodens talia membra.
Sepius os unum tenet hec et plurima sepe.

(1) Voy. Roger et Roland II, 4. § 1.

Hec etiam vicio quandoque fit exteriorum,
Aut sic interius, vel inepte vulnere sano.
Hec quandoque solet ex multo tempore nasci,
Et quandoque brevi; quedam loca plena subintrat
Arteriis, venis, nervis, carnosaque quedam;
Est quedam carnem corrodens, os quoque quedam;
Et quedam vivum tantum. Per propria signa
Noscere sic poteris manifeste quamlibet harum
Que carnem tantum corrumpit, aquam velut albam
Emittit saniem. Nervi si lesio fiat,
Est nigra tunc sanies huic sanguineive coloris;
Ossis si fuerit, carnis lotura patebit.
Ex hiis colligitur quod sit variatio cure
Corporis in parte varia, quia gutture, collo
Et cervice solet inscisio nulla probari,
Nec locus inscendi, quoniam locus ille repletus
Predictis tribus est; aliter cui subveniatur.
Si fuerit strictus prius elargato meatum
Cum maliterre tenta; sit et ille meatus
Tenta repletus, sero dimissa sic usque
Mane, vel e contra; cuius si videris amplum
Os, nisi contextus fuerit locus hic, velut ante
Diximus, unguentum rumpens immittitur illi
Quod fit de calce viva simul et capitello.
Si locus est talis, pulvis tunc ponitur apte
Affodillorum; tritus valet hiis aloes si
Pulvis iungatur mirre, quibus associetur
Absinthi succus et mel. Si deliciosus
Vir sit hic, unguentum tunc addimus hoc preciosum:
Auripigmenti, piperis, piretrique sinapis,
Ellebori gemini, galle, viridis simul eris;
Cuilibet istorum par pondus aluminis addas,
Et calcis vive quantum simul omnia pensant.
Confice sic: hec trita diu commixta sapone
Cum liquido, tentam sic informabis et inde;
Hanc intromittas illius ut usque profundum
Que liquefiet ibi, fit ea quoque fistula sicca
Leniter occisa; set ad illam mortificandam
Eris de viridi si pulvis conficiatur
Cum cocto melle, sit triplaque portio mellis,
Pulveris et quarta; tunc intingatur in isto
Unguento tenta, sic et mittatur in illud.
Anseris a fimo valet hic expressio succi,
Cum foliisque suis anabulle coctio prodest.
Ipsam mortificans sic unguen fit preciosum:
Absinthum, plantago, simul celidonia succum
Mixtum cum melle prestent equaliter; ista
Sint bullita diu decoctaque mellis ad instar;

Hiis aloes, mirre pulvis superadditur, inde
Intincta tenta sic immittatur eidem.
Sic cognoscetur si fistula mortificetur:
Que liquidam saniem prius emittebat ut ampnem,
Hec cum det spissam, patet ipsam mortificatam.
Ustio si facta fuerit, tunc pone vitellum
Cum stupis, aut sic oleum mixtumque vitellum
Inmittas illi donec cadat ignis, et inde
Unguentum viride; doceant quoque cetera curam.
Arteriis si non nervis venisque repleta
Set tantum fuerit cutis hic et lesio carnis,
Aut ex obliquo vel longo scinditur apte.
Cuius si fuerit os strictum, largius ipsum
Effice cum tenta ligni, quod et usque profundum
Immittatur ei; set si cutis ipsa levetur
Ad suprema lòca, sic a fundo sit et usque
Eius ad os, supra tentam scindatur ad ipsam
Donec pervenias, et tunc albumine fusum
Immittas pannum, quod sic dimittito mane
Usque fere noctem; ponatur postea pulvis
Affodillorum; cum videris hoc tumefactum
Vulnus, tunc noscas quod fistula mortificatur;
Tunc cum predictis albumen sufficit ovi.
Contra (1) quam cancrumque lupum fit pulveris huius
Optimus hic usus: bufonem sumito vivum;
Intestina trahens, corpus repleto butiro,
Inque veru positum quod sic assetur ad ignem;
Quod liquefiet ab hoc in honesto vase recondas,
Asseturque diu, sic dessiccatus ut inde
Jam pulvis factus intromittatur eidem
Usque profunda loca, set de pinguedine dicta
Instillentur ei tres gutte sive quaterne;
Cum sit opus tali morbos medicamine dictos
Curabis. Potu curatur fistula tali
Interius vicium si sit vel ab exteriori:
Salvia, lanceola, poligonia, pesque columbe,
Pes leporis, plantago simul celidonia bina,
Pinpinella simul, absinthum; trita parumper
Hec bullire sinas vino, set aqua madefacto.
Hiis bene decoctis addatur mel quod oportet;
Abiectis herbis sumatur potio talis
Cotidie donec curatam videris ipsam.

Cap. 22. (Rog. II. xii). *De bocio in gula.*

Fitque gule bocio medicamen tale probatum:

(1) La source des vers suivants m'est inconnue : mais voyez le *Comment.* des Quatre-Maîtres sur le chap. *De fistula mandibule.* Je ne trouve non plus rien d'analogue dans Guillaume de Salicet.

Ter cantando *Pater noster* nucis arbore fossa
Cum radice sua, cum stipite, frondibus eius
Que nondum fructum fecit, bene si teris illam
Cum centum piperis granis, hec decoque vino
Donec dimidie partis consumptio fiat;
Hoc etiam vino patiens utatur in omni
Sero cum mane donec curetur honeste.
Aut aliud fiat medicamen tale probatum:
Accipe radices vitiscelle sparagique,
Brusci, maioris rubee, ciclaminis, atque
Aristologie. polipodii quoque flosmi,
Jari, betonice, burithque, cucumeris agri,
Brance; combuste sint spongia, palla marina,
Lac scrophe primos fetus parientis, et illis
Jungatur butiri quod sufficit; omnia trita
Sint commixta bene; de que supponito lingue
Cum dormiturus requiescet sero, valebit;
Inde polipodium, ciclamen vetonicamque,
Tapsi barbarsti radices ampne coquantur
Sic ut tres fiale cocte ducantur ad unam;
Predictus pulvis modice ponatur ibidem
Sero, quem mane tribuas potum patienti;
Quem sic colatum tribuas qui scribitur ampnem.
Ipsa vero die non potet aquam, neque pulvis,
Potio nec talis ipso sumatur ab egro
Usque diem trinum, set ab ipso pulvis hic omni
Mane reponatur sub lingua, sic operando
Usque dies bis sex, predictaque potio fiat.
Maioris (1) nucis contritus sit medianus
Cortex, cui mixta sit staphisagria trita
Cum mirra; pariter spumato melle coquantur;
Hinc fac emplastrum tali bocio nimis aptum,
Solvens materiam cuius consumit eandem.
Spongia sive maris trito coniuncta cimino,
Melleque confecta, succo vel aristologie,
Materiam talem consumit potio talis.
Hoc ex humorum fluxu quia creditur esse
Usque locum talem, decet hunc purgare frequenter;
Si non curetur istis patiens medicinis,
Usque cirurgiam statim progressio fiat.
Sit si forte recens botium, cauteria fiant
Cum nodo; si forte vetus, sint facta sub aure
Ut fluat hinc sanies. Si sic curatio non fit
Et fuerit solum, ferro mediante calenti
Apponatur ibi seton; tamen hic memorandum
Non ex transverso, set sit pertractio longa;

(1) La source des 14 vers suivants m'est inconnue.

Huicque superponas pannos albumine fusos,
Omni mane trahens illum seroque decenter,
Ut caro truncetur per eum sic funditur illa.
Nec sic curato botio, si forte patescat
Ex una parte colli nervisque repletum
Non sit, tunc illud inscidens extrahe sicut
Scribitur in scrophis cum pellicula, set utramque
Si tenet hoc partem, fiet curatio nulla.
Insciso (1) bocio nimius si fluxerit inde
Sanguis, curetur locus hic ut scribitur ante,
Perque dies trinas hoc sic dimittito quod non
Solvatur propter fluxum; si quid remanebit,
Affodillorum pulvis ponatur ibidem
Aut eris viridis; post hoc albumine cura.
Hoc quoque sit notum bocii quod folliculus sit
Funditus extractus, qui ni foret adnichilatus
Crescet item facile modica pro parte manente;
Qui bene purgatus locus est in parte suendus;
Aspergatur ei pulvis rubeus, velut ante
Scribitur; in reliquis suturis cura sequatur.
Adque modum mamme bocium si pendeat, illud
Juxta radicem filo serico religetur,
Per multosque dies illud constringere debes,
Aut cum cortice laureole, seta vel equina,
Sic magis atque magis, donec per se cadat illud;
Postea curetur locus hic ut vulnera poscunt.
Si vero magnum nervis venisque repletum
Sit bocium, modica quoque virtus sit patientis
Aut etas nimia processit, nulla patescit,
Judice me, cura; bociumque tale solebat
Partibus in multis herens in gutture ramos
Figere, quos graviter aut vix evellere nullus
Sufficiet, calido quos nullus adurere ferro
Ausus erit, vene cum nervis, arteriene
Ledantur graviter. Quocumque modo tamen istis
More cyrurgie si subveniatur, oportet
Firmiter astrictos hos in scamno religari;
Si vero (2) bocium poteris comprehendere totum,
Hoc cum corigia forti religato per horas
Quatuor aut trinas, quod sic dimitte morari;
Post hoc inscidens bocium sic extrahe totum

(1) Les 10 vers suivants se trouvent répétés à la fin du chap. après le vers *Post hoc inscidens botium*,etc. C'est ici leur véritable place d'après les textes imprimés.

(2) Le 4 vers suivants sont représentés dans le texte de Roger et Roland du ms. de la Mazarine, mais non dans les textes imprimés.

Esse squinantiam nascens in gutture quoddam
Fertur apostema; species tres esse leguntur;
Nomine totius illarum prima vocatur;
Est locus istius ysmon, que perniciosa
Dicitur esse cito solique Deo medicanda
Cura reservetur istius; et altera partem
Interius que retinet, cuius pars iminet extra,
Perniciosa minus est prima; dicta sinantis.
Tercia set species cuius transmittitur extra
Materies tota, minus illis perniciosa;
Dicta quinantia. Sunt hec generalia signa:
Ortomia, cibum nec potum sumere possunt,
Mittere nec sputum, nec transglutire salivam,
Et vox omnino quandoque negatur ad horam.
Hiis a principio sic subveniatur oportet,
Si virtus, etas coeant, minuatur utroque
Egrotans armo, de cephalica moderate,
Sive per antipasim fiat detractio sola.
Vinum cum melle bullitum seu sapa sola
Sive dyamoron sibi gargarismata prestent;
Et si sub lingua fortasse minutio fiat
Et nimius fluxus assit, teneatur in ore
Fluxum constringens, aqua set calefacta parumper
Huic gargarismum faciat prodesse probatum;
Nilque repercutiens morbum ponatur ad istum.
Sume liquiriciam, caricas, mel cum dragaganto
Et gargariza; vel fiat tale probatum:
Sume diureticum de multis talibus herbis
Oximel factum; quod gargarisma valebit.
Hoc valet emplastrum quod fit de semine lini
Et fenugreci trito, triticique farina
Melli commixtis, oleo vino coque coctis.
Aut fenugreci, bismalva, semine lini
Coniunctis butiro porcive sagimine, confert.
Aut berule trite porci coniunge sagimen
Sive recens butirum; sic fit cataplasma probatum;
Aut hiis unge gulam, fiet curatio mira.
Sive dyalthea butiroque, simul liquefactis,
Aut appone loco tali stupas ibi tinctas.
Sive cataplasma sibi fiat tale probatum,
Tercia quo species curabitur atque secunda:
Accipe radices ebuli nondumque remotos
Porros, absinthum, cardum pariter, benedictam;
Hiis bene pistatis ex istis extrahe succum,

(1) Avec des additions et des modifications dont la source m'est inconnue.

Alfita iungatur, pulvis de semine lini,
Sint tamen hec liquida; post hec liquefactus ad ignem
Sit porcinus adeps, tantum cui iungito mellis;
Omnia bullire facias commixta vicissim
Donec spissa tibi pateant, embroca sit instar :
Quam calidum poterit istud cataplasma ligetur
Una sepe die, ter vel quater hoc removendo.
Cum saniem dederit, digito lignove licebit
Imposito cuneo per dentes rumpere tactum
Istud apostema dictum vitando periclum.

Cap. 24. (Rog. II. xiv). *De branco.*

Si tumet interius crescens ut amigdala brancus,
Excreat unde grave, fit spiritus anxius eius;
Si non contulerint huic gargarismata dicta,
Usque cyrurgiam statim migrare licebit.
Infirmus primo coram te constituatur;
Os aperi cuius, infra sit lingua repressa;
Ut videas illas quot sint, ubi sit locus harum,
Cautius illarum valeas inscidere pelles;
Extrahe quas uncho, sibi vicinasque relinquas
Illesas, et aque rosee iungatur acetum
Ac arnoglosse succus, teneantur in ore
Ut gargarismus hinc fiat congruus illis.
Si multus sanguis fluat hinc, tunc conferet istud:
Confert cauterium factum mediante tuello
Per ferrum candens a partibus interiorum;
Quod si dat saniem, confert inscisio longa;
Extractis illis vellas radicitus omnes:
Auro vel ferro locus hinc uratur honeste.

Cap. 25. (Rog. II. xv). *De uvula.*

Sepe relaxatur et sepius uva tumescit;
Tunc constrictivis et desiccantibus uti
Pulveribus liceat, et saltem pulvere tali:
Psidia, galla, rose, balaustia cum cinamomo,
Et piper et piretrum cum ferro pone cavato
Ut levet hoc uvam; tunc gargarisma sequatur
Istud: quod dulce vinum recipit mel, acetum,
Sint staphisagria, balaustia, psidia iuncta
Et piper et piretrum; sint omnia pondus ad equum;
Bulliat hocque parum sero cum mane bibendum.
In summo (1) capitis aut occipiti religetur
Emplastrum tale: recipit nasturcia, baccas,

(1) Les huit vers suivants sont pris dans les additions de Roland.

Olibanum, mastix liquida pice cum resina
Jungitur hiis; aut utatur cataplasmate tali
Quod fit de melle calido baccis quoque lauri
Pulvere contritis, euforbia iunge cimino,
Origanum cum pulegio, rasisque capillis
In summo capitis aut in cervice locato
Cum stupa. Si non sic desiccatio fiat,
Tunc cum forcipibus inscisio recta sequatur
Inferiore loco; ne radices tamen eius
Tangas evita; quam gargarisma sequatur
Desiccativum, quod sumat nocte dieque;
Atque sibi caveat iaceat ne forte supinus;
Dormiat et modicum per noctes quatuor aut tres;
Gargarizet aqua qua sit pinguissima cocta
Altilis; hicve prius quam sic inscisio fiat;
Aureus hanc nummus comburat, et inde sequaris
Que prescribuntur cum gargarismate dicto.

Cap. 26. (Rog. II. xvi). *De disiunctione ossis in collo.*

Os iugulare loco proprio quandoque recedit,
Unde solet collum disiungi, quod vicium fit
Colli iunctura: cui ni cito subveniatur,
De facili moritur patiens; cui subveniendum
Sic festinanter: Os illius est aperiri
Cogendum cuneo, digito, ligno, similive;
Fasceolus sub mandibulis ponatur, utramque
Fasceoli partem medicus levet usque suprema
Firmiter in manibus retinens, sit fixus in isto
Unus pes humero, reliquus quoque fixus in illo,
Ut pressis humeris capud ad suprema levando
Sic ad iuncturam propriam ducatur os ipsum.
Inde dyalthea vel marciaton locus ille
Ungatur, vel cum butiro, vel melle frequenter;
Super quem stupa vel succida lana ligetur.
Cotidie talis hic fomentatio fiat;
Tercia vero dies est utilis ad minuendum.

Explicit liber secundus de cyrurgia.

V.

LIBER QUINTUS

ET DE CYRURGIA TERTIUS.

INCIPIT PROLOGUS LIBRI TERTII DE CYRURGIA.

(Rog. Prol. Lib. III.)

Nos operis tanti librum nec scribere cogunt
Ocia sermone metrico, nec premia quorum
Fas erit audire scriptum; set gratia mera
Profectus quorum liber hic procedet ad aures;
Multorum (1) secreta legent hoc codice, mixtim
Dogmata Willermi (2), mixtim quoque verba Rogeri,
Mixtim multorum pandet liber iste virorum.
Quesimus ergo pie ne quis livoris ocello
Detrahat inspecto corrodens dente canino.
Si quid in hoc opere nimiumve minusve repertum
Sit quod non deceat, humane conditioni
Imputet, et potius hoc corrigat; emulus omnis
Cesset detrahere pictoribus atque poetis.
Expletis aliis iam poscit homoplata curas,
Sic quod ab hac usque genitalia membra sequenter
Tractatus fiat curas et signa sequendo.

Explicit Prologus.

INCIPIUNT CAPITULA TERTII LIBRI DE CYRURGIA.

(1) Ces trois vers ne se trouvent naturellement pas dans le texte imprimé de Roger.

(2) Guillaume de Salicet? Voy. ma préface.

Expliciunt capitula.

INCIPIT TERCIUS LIBER DE CYRURGIA.

CAP. 1. (Rog. III. I). *De vulneribus que fiunt in homoplatis.*

Ense vel a simili si facto vulnere tali
(In homoplatis?) statim sic subveniendum:
Cum vino cocto mundare superflua primo
Debes et suere post hoc; liquantur aperta
Hic extrema, superasperso pulvere dicto,
Et suprascripta tunc cetera queque sequantur;
Sique vetus fuerit locus hic mundetur ut ante;
Sanguine producto caute locus ille suatur,
Inde sequaris ea que suprascripta patescunt
In cura colli quando telo penetratur;
Si nequeat sanguis produci, cristula galli
Inscidatur et hoc infundas sanguine vulnus.

CAP. 19. *De labiis vulneris retractis* (1).

Vulneris at partes fuerint si forte retracti
Illas quod suere nequeas, sic subveniendum:
Masticis, olibani cum pulvere pondus ad equum
Iunge pici liquide, panno superadde recenti;
Aptetur pannus quod vulnus non tegat ipsum;
Set circa labia, panni quoque primo suantur
Atque parum stricte, tunc strictius, inde magis sic
Donec fiat ibi sic consolidatio grata.

CAP. 3. (Rog. III. II). *De vulneribus que fiunt in cathena gule.*

Sique cathena gule telo sit forte resecta,
In primis vulnus repleas albumine panno
Ovi perfuso, presso tamen; inde vitellum
Ovi cum stupis apponas desuper illud.
Consolidativum autem sic fiat cataplasma
Ossis et alterius cuiuslibet utile valde:
Mummia, consolida, thus, mastix, pixque resina,
Et pix navalis, nastur, sanguisque draconis;
Pulvere contrita sint hec; albumine primo
Sit locus ablutus, cui coniungatur acetum;
Sit superaspersus hic pulvis, vel semel aut bis
Usque sit ad formam digiti grossum; patet inde
Unguento fusco, reliquisque medela sequenter
Ex suprascriptis si lector providus assit.

(1) Ce chap. fait partie du *Commentaire* des Quatre-Maîtres (p. 51 édit. à part, et pag. 547 *Coll. Salern.*)

Cap. 4. (Rog. III. II). *De osse in cathena gule fracto vel extra locato.*

Sique cathena gule frangatur sive locetur
Extra, tunc medici manus hec humerum levet, illa
Comprimat inferius partem sic illius ossis;
Sitque superposita plagella albumine fusa
Cum plumaceolo, feruleque ligentur oportet,
Inque modum crucis hic, quos fascia longa ligabit
Ex omni parte, collumque ligetur ad armum
Suspensum; plumaceolum submittere debes
Ascellis, cadere ne possit ad inferiora;
Donec sanetur ne deponatur oportet.
Si fractura sit hic cum vulnere, non super illam
Fascia longa liget, set dimittatur apertum
Quo fractura fuit, ut sic locus ille tuellum
Suscipiat, que sic curari possit ut ante;
Illius parti superassit fascia longa;
Aut (1) isti fiat emplastrum tale probatum,
Cui superappositum cito consolidabit eandem:
Pix, bolus et mastix, et thus, sanguisque draconis.

Cap. 5. (Rog. III. III). *De disiunctione humeri a superioribus.*

Vulneris ob causas humeri disiunctio si sit
Partibus a superis, vulnus bene mundificetur
Primo, sique recens non sit, renovetur oportet
Sanguis in hoc; si quid assit quod ab hinc removeri
Debeat, hoc fiat: vulnus modus iste suendi
Sit tibi: pars parti reddatur congrua parte
Suprema, capiatur acu pars utraque plage
Firmiter, et filum quod adheret ei replicatum
Obvolvatur ei caute; sutura sit ista
Sic ibi dimissa donec solidatio fiat
Vulneris, hocque modo facias quotcumque videbis
Esse necessarios punctos et acu revolutos
Dimittas; post hoc rubeo cum pulvere scripto
Sparge locum, vel ei superapponas cataplasma
Consolidativum paulo quod scribitur ante,
Atque superpone plumaceolum, set apertas
Extremas partes dimittas, cetera cuncta
Attendens; alias que suprascripta videntur
Cum de suturis est supra mentio facta.
Deponantur acus et fila movenda, tuellos
Inmittens, minuas, ut suprascripta docebant.

(1) Le Commentaire des Quatre-Maîtres ont fourni la matière de ces trois vers.

Cap. 6. (1). *De labiis vulneris si non possunt coniungi.*

Vulneris at partes valeant si raro reduci
Ad centrum, suere partes non convenit ipsas;
Immo resolvatur in vulnere pix et eidem
Addatur bolus, mastix, sanguisque draconis
Tritus et impositus panno forti, labiisque
Vulneris appositus; hic pulvis si renovetur
Cotidie, labia citius producet in unum.

Cap. 7. (Rog. III. pars cap. iii). *De osse curando si a superioribus non disiungitur.*

Non a supremis ossis disiunctio si sit,
Primo trahantur ea tibi que removenda videntur:
Inde sequaris ea que te sutura docebat.

Cap. 8. (Rog. III. x). *De vulnere brachii sine lesione ossis aut nervi.*

Brachia si lesa fuerint sine vulnere nervi
Aut ossis, tunc cura patet facilis; sue partes
Distantes et divisas; linquantur aperta
Ora duo per que sanies fluat, inde sequendo
Que predicta docet in precedentibus auctor.

Cap. 9. (2). *De vulnere brachii cum fractura ossis.*

Si frangatur os hic, astellis primo ligetur
Usque situm proprium tamen ossis sit capud aptum;
Ora duo linquas vel totum vulnus apertum;
Inde sequaris ea que te prescripta docebant.

Cap. 10. (Rog. III. xxii avec des modifications). *De vulnere brachii si os infectum sit aut infistulatum.*

Sique sit infectum, proprium vel habere colorem
Non videatur idem, vel fistula leserit ipsum,
Tunc labra non poteris ossis coniungere donec
Infectum removere queas, quod sic removebis:
Accipias folia caprifolii, vetus unctum
Porci, sive recens, pariter contrita, locoque
Infecto superapponas, os proicit istud;
Set caveas carnem ne tangat, et hinc tibi cura
Per predicta patet et cetera cuncta sequentur.

(1) Ce chap. paroit tiré des Quatre-Maîtres, p. 51 de l'édit. à part (*Coll. Sal. T. II.* 547) Voy. plus haut chap. 2.

(2) Cf. Rog. III, xix, rapports très éloignés. Beaucoup plus court. Il en est de même par Guillaume de Salicet.

ap. 11. (Rog. III. iv). *De inscisione ossis aut nervi ex transversu*

Ossis vel nervi si scissio facta sit armi,
In primis panno repleas albumine fuso
Vulnus, ei pannum post hec immittito siccum;
Embrocas etiam siccas ut tempora poscunt
Apponas, removens si que removenda videbis;
Hinc nervum cures ut te prescripta docebant.
Roland III. v. Aut si lumbricos terre pistaveris, atque
Vulneris in labia ponas, tribus atque diebus
Sint ibi, consolidant nervos curantque potenter;
Horum set capita primo comburere debes.

Cap. 12. (Rog. III. v). *De dolore, aut tumore, aut spasmo, aut duricie ibi innatis.*

Si dolor aut spasmus, inflatio duriciesve
Nervis infuerit, fomentum fiat ibidem
De fenugreco, malva cum semine lini,
Althea, branca; locus ille perungitur apte
Unguento tali: recipit de semine lini
Et fenugreci libram monos, oleique
Tres, althea duas tibi, squillaque semis,
Cera duas, edere, gummi sit et uncia sola
Et terebintine, tantum tibi galbana prestent,
Pixque resina libram semis, colofonia tantum;
Ablue radices et contere semina, squillam;
Imponantur aque libris sex, perque dies tres
Sint ibi, set quarta simul omnia decoque, donec
Hec inspissentur, hinc deponantur ab igne;
Exprime per saccum baculis, ferventis et unde
Adde parum, viscosus ut hinc sic exeat humor;
Accipias inde libras geminas oleumque,
Decoque mixta simul donec consumptio succi
Imineat certa; post hoc imponito ceram,
Hinc terebintinam, spatulis agitando frequenter;
Hinc edere gummam contritam, galbana post hoc,
Hinc utramque picem, quod deponatur ab igne
Cum coctum fuerit, cuius decoctio signum
Hoc dat: cum gutta stillans in marmore sicca
Sit; quod colatum cum sit servetur ad usum.
Pectoris et capitis solet hoc conferre dolori
Frigoris ex causis vel reumatis ante gravati;
Pleuresis et morbo confert; loca frigore lesa
Ariditate simul iuvat omnia, que calefacta
Reddit et humecta; testa calefiat in ovi
Inde locus lesus ungatur; mitigat istud,
Mollit et humectat, calefit locus inde perunctus.

CAP. 31. (Rog. III. VI). *De purificatione vulneris putrefacti.*

Si male curatum vulnus putrescat, oportet
Unguento tali curari, quod dabit unam
Ex oleo libram sepi quoque semis ovini;
Uncia trina picis sit grece, binaque cere
Albe, lentiscus, savinaque, salvia, ruta,
Cum balsamita menta societur anetum;
Omnibus ex istis pugnatam sumito solam;
Confice sic: oleum, ceram sepumque resolve,
Cunctaque trita simul hiis admiscere licebit;
Istud colatum sic conservetur ad usum.
En subiungetur aliud tibi sepe probatum:
Si plantago bovis cum lingua, lanceolata,
Centaurea minor, arthemisie socientur,
Pinpinella simul, poligonia, salvia bina;
Omnibus ex istis pugnatam contere solam;
Hiis libra dimidia sepi iungatur ovini;
Ex hiis contritis informa magdaliones
Et dimitte simul ut marcescant in aceto.
Post hoc immittas olei communis in unam
Libram, stagnato quod sic bullire sinatur
Vase diu, donec herbas fundum repetentes
Videris; hoc totum tunc sic removebis ab igne
Et sic colabis: iterum ponatur ad ignem
Hec colatura; rursus cum bulliet ipsa,
Estas si fuerit, adiungitur uncia trina
Cere, sufficiet hiemis sub tempore bina;
Cum liquefacta sit hec, addatur pulveris una
Masticis, olibani, sic navalis picis ana,
Cum spatulis semper agitans incorporet istud;
Tunc vas tolle foco; quod sic residere sinatur;
Hinc terebintine modicum iungatur, et illud
Cum spatulis agita, quod sic servetur ad usum.
Hoc valet unguentum nimis ad vulnus putrefactum;
Mire mundificans illud, carnem generabit
De facili, nutribit eam, solidabit eandem.
Usus (1) et agrippe tantum conferre solebat,
Si careas ipsis quod dictum postulat unguen,
Et preservat idem ne fistula surgat in illud.
Illud idem faciet hec potio sumpta frequenter:
Salvia, pes leporis, poligonia, runcia, maior
Et plantago minor, celidonia senationque,
Centaurea minor, agrimonia pesque columbe,
Absinthum, buglosa, simul bullire sinantur,
Si non febricitet, in vino; iungito mellis

(1) La source des vers suivants m'est inconnue.

Hiis quod sufficiet; si febriat ampne coquantur;
Hiis zucarum fungas, utatur vespere, mane,
Hoc potu patiens, mire curabit eundem.

Cap. 14. (Rog. III. vii (1). *De superflua carne a vulnere removenda.*

Sique supervacua caro vulneribus superassit,
Multa solent illam corrodere, set tamen unum
Plus alio corrodit eam; prestantia quedam
Sunt magis atque minus et corrodentia sunt hec:
Lempnas utrumque, cum vitreoloque cerusa,
Tutia, salgemma, sal hermodactilus, esque
Ustum, sicque sapo, flos eris, alumen utrumque,
Elleborique pares, antimoniumque, realgar,
Et centum grana, cuculi quoque panis adustus.
Que quamvis bona sint tamen hermodactilus apte
Ponitur hic tritus, si cum bombace saliva
Intingas, pulvis superapponatur eidem
Hinc supra vulnus, et sic corrodet honeste.
Aut sic: de calce viva quater uncia soli
Auripigmenti iungatur, aqueque calentis
Sit quod sufficiet; prius hoc quam sentiat ignem
Cum spatulis miscere diu sic ista licebit;
Postea dimitte donec siccentur ad estum
Solis, et inde tere subtiliter atque reserva.
Aut fiat pulvis soliti quo sepius uti
Nos sumus, huncque dabunt hic hermodactilus ante,
Flos erisque simul et aristologia rotunda;
Sint hec trita diu, que sic servetur ad usum.
Non violentus erit, tamen hic corrodere carnem
Dicitur, et mire cum vulnus egebit eodem.
Accipe vel calcem vivam cum melleque tritam
Adque modum paste, panis quoque fiat ut inde,
Huncque super lateres calidos coque, pulvere facto
Qui sic corrodit, canceros interficit; hecque
Si coquis in furno, tantum conferre solebant;
De sale communi tosto tantum valet illi
Pulvis subtilis carnisque pericula vitat;
Aut centum grana si sint in pulvere trita
Hoc operantur idem, ficum curare solebant;
Aut horum succus potatus idem facit ipsum.

Cap. 15. (Rog. III. viii (2). *De herisipila superveniente vulneri.*

Vulnera sepe solet herisipila concomitari
Talia vel quedam quorum distantia talis

(1) Avec des additions et des modifications.
(2) Voy. aussi les *Commentaires* des Quatre-Maitres.

Fiet et in signis et curis; pustula multa
Vulnus concomitans si forte sit alba; locusque
Si moderatus erit, tractabilis, hec bona signa
Vulneris esse solent; si pustula nigra locusque
Durus qui totus male sit tractabilis haut sic:
Immo malum signum; cui sic sit subveniendum:
Apponatur ei plagella, set ipsa prius sit
In succo tincta solatri, vel vermicularis,
Aut sempervive, lactuce, iusquiamive
Aut umbilici Veneris, quibus additur ovi
Albumen, rubeus et tritus sandalus albus;
Hiis addas oleum violatum sive rosatum.
Istorum quedam sumas aut omnia, cumque
Ad propriam redeant naturam, desine, curans
Ut predicta docent; unguentum tamen hoc preciosum
Est hac in causa; si cadmia det tibi dragmas
Octo, bis totidem det acetum, cui sit olivum
Junctum commune; patiens locus inde perunctus
Sit; viscus spine vel quercus coctus in ampne,
Aut si sit frixa paritaria, curat eandem.

Cap. 16. (Rog. III. pars cap. viii). *De carne generanda in vulneribus concavis.*

Concava si fuerint hic vulnera, sic generabis
Illorum carnem; sepi coletur ovini
Unica libra, picis navalis sit libra semis.
Juncta, duas olei fialas petit uncia cere
Multiplicata quater; sit masticis uncia trina
Cum mirra, thure contritis pondus ad equum;
Confice sic: oleum cum sepo cera soluta
Sint et colata, iungatur pulvis et iste;
Quod sic cum solidum fuerit, servetur ad usum.
Hic valet unguentum cum pulvere thuris acutum
Album, namque valet generans in vulnere carnem.

Cap. 17. (Rog. III, ix). *De carbunculo superveniente vulneri.*

Sique superveniat plage carbunculus, ipsum
Populeon cures unguento; fiat et illud
Sic: oculos recipit quos det tibi populus arbor,
Unica sit libra cum semis, iusquiamique
Cum solatri foliis, lactuce, vermicularis,
Bardana, mandragore foliisque papaveris atri
Cum cimis rubi teneris molaria iuncta;
Pondere trita pari per se cuiuslibet horum
Uncia sit trina; veterisque sagiminis assint
Sive recentis ibi porci libra ter repetita;

Confice sic: oculi primo pistentur et inde
Adde sagimen eis, informans magdaliones,
Perque dies octo vel plus serventur ut isti;
Postea frustatim decisos decoquat ignis
Lentus, odoriferi vini iungatur et albi
Unica libra, tamen spatulis agitando frequenter
Donec consumptum sit vinum; postea cola,
Herbis proiectis, liquor hic servabitur usque
Cras, quod erit durum tibi conservetur ad usum,
Unguentum valet hoc ad caumata febris acute;
Et qui dormire nequeunt, si timpora plante
Atque vole pulsus unguatur eo, violato
Aut oleo roseo mixto, tollitque calorem
Partibus hiis unctum; sed et umbilicus inunctus
Provocat in toto sudorem corpore statim,
Atque venenosos rapidi *(sic)* canis, aspidis actus;
Hinc dolor atque tumor sedatur quilibet apte
Quos calor invasit vel adustio leserat ignis.
Supra quem ponas hoc unguentum preciosum:
Quod piperis recipit nigri cum lempinas (?) ana
Ad libitum, ficus siccas; tere conficiensque
Hec cum melle, coque donec tibi spissa patescant;
Hoc superappositum cito mortificabit eundem.
Ut cadat ergo caro tunc mortua, ponitur istud:
Altheam recipit malvam, brancam quoque tritam
Pondus ad equale, porci quibus adde sagimen,
Perque dies trinas istud marcescere ponas;
Inde coquens cola; modicum cui iungito cere,
Masticis et thuris, et sic servetur ad usum.
Aut pulvis valet hic tantum: lilifagus atque
Tartaricus pulvis simul hermodactilus assus,
Namque malam carnem corrodunt ista potenter.
Omnia que prosunt antraci dicimus esse
Sepe necessaria curetur morbus ut iste.

CAP. 18. *De antrace superveniente vulneri.*

Sique superveniat antrax, curabitur apte
Ut predicta docent in precedente libello,
In quo tractatus fit eorum sufficienter.

CAP. 19. (Rog. III. x) *De vulnere brachii cum suspicione lacerti lesi.*

Carnosisque locis armi si vulnera facta
Sint inter cubitos humerumque trium digitorum
Per spacium, que si fuerint vicina lacertis,
Hec intra vulnus incauta pericula cura

Et mala dat sepe, rel iquis quoque partibus anni
Non est sic dubium. Si pustula partibus illis
Atra superveniat, tumor ad suprema resurgat,
Ecce malum signum; si pustula forte sit alba
Et tumor inferius tendat, bona signa figurat.
Cura sit hic eadem quam supradiximus armi,
Quo non est ossis vulnus nec fractio certa.

Cap. 20. (Rog. III. xi). *De vulnere lacertorum, nervorum et musculorum brachii.*

Sique lacertorum cum nervo vulnera fiant,
Musculus aut scissus si sit, mortale figurat;
Et si nec nervus nec musculus est ibi lesus,
Vulnus et in longum fiat, pars utraque parti
Sit compressa sue, que sic coniuncta suatur;
Quod mage dependet dimitte foramen apertum
Unde queat vulnus purgari; cura patescit
Hic eadem que de suturis ante docetur.
Sique superveniat herisipila, cura patescit;
Hoc tamen attendas quod si contritio fiat,
Aut contundatur ferro, mortale figurat
Si sit in obliquum, set in oblongum secus extat.

Cap. 21. (Rog. III. xii). *De brachio telo perforato.*

Armus per medium si sit telo penetratus.
Ex una parte lardonem immittimus unum,
Ex alia reliqum *(sic)*; si perforet usque profundum
De panno tenta est vel de stuppa facienda
Unctaque cum lardo; fiant quoque cuncta sequenter,
Hic ubi de collo penetrato scribitur ante.

Cap. 22. (Rog. III. xiii). *De vulnere manus cum vulnere nervi aut ossis.*

Sique manus, os vel nervus sit forte resectum,
Inmittatur ei pannus (1), velut ante docetur;
Sique necesse foret ne pas se segreget ulla,
Extendatur ea supra tabulam religata.

Cap. 23. (Rog. III. xiii). *De eodem si neutrum eorum est lesum.*

Sique nec os lesum fuerit, set lesio nervi,
Consue tunc supra nervum, vulnus quoque totum

(1) En interligne: *scilicet tinctus iu albumine.*

Predicto more cures; rubeus quoque pulvis
Apponatur ei, mire conglutinat ipsum
Consolidans sepe; si lesio neutrius horum
Affuerit, more predicto cura sequatur.

CAP. 24 (Rog. III. *pars cap.* XIV.) *De casuali lesione alicuius membri unde sequitur inflatio sine vulnere.*

Accidit interdum percussio, fractio, casus
Membris, unde solet contingi lesio magna
Et tumor hic fieri si forte superfluus humor
Tendit ad has partes; putredo set hic generata
Ni prius emissa fuerit, cum carnibus ossa
Nervi putrescent. In primis ergo diebus
Quatuor aut quinque si forte ligatio possit
Hic fieri, superapponas albumine stuppas
Infusas, modice pressas; religatio firma
Fiat ut hiis mediis nocitiva repercutiatur
Caute materia; quod si quandoque necesse
Videris hic fieri, sic ipsa repercutiatur
Talia (1) sunt glandes, galle, chimolea, papaver
Jusquiamus, rampnus, solatrum cum mercuriali,
Capreoli vitis, ypoquistis, acatia, plumbum
Atque iovis barba, memite cum vermiculari;
Talis materia si confirmata videtur,
Non cum predictis, sed cum dissolventibus insta (2);
Qualia sunt ameos et aristologia, cicuta,
Balsamus, abrotanus, affodilli ciperusque,
Cuscute, camedreos, camepiteos, cinamomum,
Capparis et carice, cardamomum, camomilla,
Acorus et cepe, calamentum cum coriandro,
Allia, castoreum, polium, celidonia bina,
Semen cum foliis eruce, ruta, ciminum,
Hericius, fenugrecum, bulbusque caninus,
Urtice semen, mentastrum, vitreolumque,
Yreos et mastix, eupatorium, pineeque,
Ysopus et furfur, nitrum, pinguedo leonis,
Tapsia, sambucus et gentiana, savina,
Zinziber et grana citri, policaria, lini
Semen, opopanac, scolopendria cum sagapino,
Et pix navalis, pice cum liquida, terebintus,
Petroleum, sisamum, mustele sanguis, et uve
Passe, narcissus, euforbium, asa fetida, stercus
Soricis et vacce, sic vini fex et aceti.

(1) En rouge à la marge *repercussiva*. Tout ce qui suit manque dans Roger et Roland; Cf. Guillaume de Salicet V. 3. et suiv. mais les rapports sont très éloignes.

(2) En rouge à la marge *dissolutiva*.

Que si dissolvi nequeat, curare licebit
(1) Maturativis que sunt hec: lilia, radix
Althee, sticados, ladanum, lini quoque semen
Et fenugreci, fermentum cum sale mixtum
Ac oleo, branca, porcinus adeps, vitulinus
Et gallinaceus, ursinus et anseris, uva
Passa, storax liquida, calamita, viri quoque sudor
Mixtaque frumento ieiuna saliva, farina
Frumenti cocta communi si sit olivo
Ampneque; sic panis opirus decoctus eodem
Atque superfusus tepida, butirum, ydroleonque,
Lumbrici terre si frixi sint in olivo.
Si matura nimis fuerit, non amplius istis
Est insistendum. Declivi parte sagitta
Flebotomove licet inscidere, sicque trahatur
Hinc modice sanies; membrum coniungito membro,
Sicque ligatura fiat quod brachia iuncta
Sint humero, crura genibus coxisque decenter,
Et sic de reliquis que fiant sepius usque
Omnis materia putrescens exeat; inde
Cetera curentur ut cetera vulnera poscunt.

Cap. 25. (Rog. III. par. c. xiv). *De eodem cum vulnere*

Si fit ibi vulnus, os dimittatur apertum
Effluat ut sanies; licet hic immittere tentam
Ut predicta docent; progressio fiat ut ante.

Cap. 26. (Rog. III. xv (2). *De disiunctione humeri a spatula.*

A spatula si sit humeri disiunctio, cura
Hanc sic: accipias ex una parte rotundum
Lignum vel lapidem, magis altera pars sit acuta,
Cui superappositis filis, fiat quasi globus
Filorum, quod sub ascellis pone; supinus
Infirmus iaceat, medicusque diu super illum
Calcitret, atque diu premat, et manibus levet ipsum
Usque statum proprium petat os; tamen ipse priusquam
Ablatus fuerit, mittas albumine fusam
In vulnus tentam, quam fascia longa ligabit
Undique; set globus ibi dimissus religetur
Cum plumaceolo; sit ibi religatio firma
Ut sic suspensum teneat vel sublevet armum.
Post tres inde dies, aptatum si bene non sit,
Rursus adaptetur aptandum si quid habetur;

(1) En rouge à la marge *maturativa.*
(2) Correspondance très éloignée.

Inde dyalthea licet ungere sicque ligare.
Si tamen humorum sit ibi collectio facta,
Tunc per contrariam sit facta minutio partem.
Si fortasse modo predicto non valet illud
Aptari, longum modice quoque fiat et amplum
Lignum sic aptum medio quod sit penetratum
Globus ut aptetur ibi missus parte sub ampla;
Firmiter atque duo lignum teneant, patiensque
Stet supra scamnum fixus, globusque sub ala
Aptetur; medicus teneat sibi firmiter armum
Ac humerum pariter; lignum set uterque levabit
Qui tenet, a pedibus caute sit sella remota
Ut quasi suspensus patiens sit in aere, donec
Membra situm proprium repetant; religatio firma
Fiat, et hec etiam que suprascripta notantur;
Sique puer fuerit, hoc solum sufficiens est,
Quod pugnum medicus mittat patientis in alis,
Altera vero manus humerum trahat, et levet illum
A terra; sic os resilit rediensque repente
Usque statum proprium, patiens curabitur apte.
Primo, si sit opus, hec fomentatio fiat:
Malvam cum branca communi si coquis ampne,
Et similes herbas, multum conferre solebant;
Inde dyalthea vel marciaton locus ille
Ungatur, stupa sic apponatur eidem,
Sicque ligatura fiat velut ante docetur;
Et cum iuncturam propriam retinere patebit,
Pulvere cum rubeo iungas albumen et ovi
Cum tritici farre commixtis; sit locus istis
Unctus, et involvat sic pannus lineus ipsum
Longus, et ut primo fiat religatio firma.
Signum perfecte stricture dicitur esse
Cum superexcrescit caro membra ligata sub omni
Parte ligature; carnem livescere cernens
Per bis sex horas, illam laxare necesse est;
Sed prius apponas stuppas albumine tinctas,
Perque dies bis sex religatio facta sinatur
Donec iunctura bene confirmata patescat.
Cumque tumor fuerit hic quem constrictio fecit
Repressus, fomentet eum tunc unda calescens
Abluat et posita strictoria; si bene stare
Omnia cognoscas, emplastrum ponito tale:
Mastix, olibanum, pix greca, bolusque terantur
Pulvere subtili, sint hec quoque pondus ad equum,
Cera resolvatur, arietis et addito sepum;
Jungatur pulvis; quorum liquefactio fiat;
Hiis infusa loco ponatur petia panni,
Sitque tepens istud. Aut apponatur eidem

Illud apostolicon libro quod panditur isto.

CAP. 27. *De osse cubiti fracto in iunctura* (1).

Ossis et in cubiti iunctura fractio si sit,
Quod cognoscetur per tactum et per paritatem
Alterius sane partis; si forte recens sit,
Fomentare locum prius hiis a mane licebit
Usque fere noctem, bismalva, semine lini
Et consimilibus decoctis; sique retractum
Videris, extende paulatim, postea cura.

CAP. 28. (Rog. III. XVI.). *De disiunctione ossis cubiti.*

A proprioque loco cubiti disiunctio si sit
Ossis, sic illi medicus valet auxiliari:
Quo plicat hic armum ponatur fascia, nodum
Ex illa faciat cuius pes fixus in illa
Comprimat inferius armum, levet atque reponat
Sic humerum, plicet et replicet, rursusque levetur,
Sicque ligetur ut ad collum suspensio fiat
Eiusdem quod nec fieri replicatio possit;
Postque dies paucos infirmus sepius ipsum
Temptet, si possit deponere sive levare;
Sicque ligatura fiat ne flexio membri
Impediatur ob hanc, et cetera queque patescunt.

CAP. 29. (Rog. III. XVII.). *De disiunctione manus.*

Si iunctura manus loca propria transgrediatur,
Hoc manus accipiens, armum trahat, illa manumque
Usque locum proprium leviter producat; eidem,
Si sit opus, scripta sit fomentatio facta,
Et locus unguentis ungatur ut ante docetur;
Inde ligatura positis utrimque tabellis;
Fiat idem digitis si metas transgrediantur.

CAP. 30. *De superfluo digito* (2).

Sique supervacuus aliis digitus sit adherens
Ortus nature vicio, resecare licebit
Omne supervacuum; plagella albumine tincta
Apponatur ei; post hec cum pulvere rubro,
Unguento pariter fusco curare licebit.

(1) Chapitre dont la source m'est inconnue.
(2) La source des deux chap. suivants m'est inconnue. Jusqu'ici je n'ai pas retrouvé non plus ce sujet tracté dans Guillaume de Salicet.

Cap. 31. *De digitis coniunctis.*

Aut duo vel plures digiti si contiguentur,
Quantumcumque decet inscisio fiat eorum;
Inter quos ponas plagellas undique tinctas
Ut predicta docent; religatio fiat eorum
Per se cuiusque; curabis postea sicut
Suprascripta docent ut cetera vulnera poscunt.

Cap. 32. (Rog. III. xviii (1). *De fractura ossis brachii aut humeri sine ruptura carnis.*

Os sine ruptura carnis si frangitur armi
Aut humeri, leviter membrum capiatur utrinque
Suaviter expressum, manibus compressio fiat
Eius ut ad propria loca tendat; si sit in armo
Fractio, discipulum faciat retinere magister
Extendendo manus digitos, armum quoque totum;
Assit et alter ibi teneat qui firmiter egrum
Per spatulam reliquam, medicus coniungat et ossa
Adque statum proprium deducat quelibet apte,
Hic plumaceolum ponens albumine fusum;
Sicque ligatura fiat circumdet ut armum
Hec ter sive quater, stringatur ut ante docetur;
Petia rursus ei religetur parte sub omni
Que sit adequata, ferulas tamen ante paratas
Hic aptare decet; post hec religatio corde
Fiat; perque dies tres sic dimitte, dieque
Terna sic facias et terna luce sequenti;
Postque diem nonum strictoria congrua fiant,
Scilicet ille rubeus pulvis qui scribitur ante,
Cum quo stringatur armus bene, sicque ligetur,
Predictoque modo reparetur fascia iunctis
Cum ferulis, semper membrum servetur ut eger
Se non appodiet super illud, sicque sinatur
Usque dies multos donec solidatio constet
Ossis iam fieri; quod sic cognosce: tumor qui
Propter stricturam fuit hic, iam desiit esse;
Nec tamen omnino debes dissolvere strictum,
Immo relaxare modice, servare decebit
Per mensis spacium sic aut plus; fiat et inde
Dulcis aque calide lavacrum, strictoria post hec
Subtrahe, fomentum cui salvia, menta ministrent,
Absinthum, rosa cocta diu vino vel in ampne.
Os si sic solidum fuerit, velut ante ligetur,
Stuppa superposita sit, fascia cum ferulis sit

(1) Moins le commencement.

Addita; set debet locus ungi marciatonve
Sive dyalthea; set si bene consolidatum
Non pateat, fiant iterum strictoria scripta,
Atque modo simili procedis usque patescat
Ut decet; et solidum cum fit, religatio fiant
Unctio, fomenta predicta, diemque per omnem
Donec sanetur. Si forte ligatio firma
Ducat herisipilam, locus hic solvatur oportet
Donec curetur; paritaria frixa potenter
Curat herisipilam, vel mortiferum solatrum, vel
Jusquiamus frixus tepidus superadditus ipsi.

Cap. 33. (Rog. III xix). *De fractura ossis cum vulnere.*

Ossis fractura si sit cum vulnere facta,
Primo sint aliqui membrum lesum retinentes
Firmiter utrimque; medico temptare licebit
Os si sit fractum; disiunctio carnis ab illo
Si penitus fiat, ipsum tunc extrahe; si non,
Intus ducatur, quoniam natura potenter
Consolidabit idem; set os ossi iungito sic quod
Ad proprium scema ducantur; fascia post hec,
Ut predicta docent, infusa albumine, stricte
Hec religare licet; set fascia sit penetrata
Vulneris ad formam; super hanc aliam penetratam
Addito, dispositis ferulis, ferule nisi quod pars
Ex ima parte ponatur et altera plage
Ex alia; pannus albumine tinctus ibidem
Intromittatur, omnique die renovetur,
Vulneris alterius ad formam; nec ferularum
Copia disjuncta sit ibi, set, ut ante docetur,
De terna in ternam lucem religatio fiat,
Et fomenta simul que suprascripta patescunt.
Si (1) contingat ibi virtutis debilitate
Non nutrimentum membris prestare potentis
Aut senio, nequeat quod sit os consolidari;
Et si fit solidum, magnum tamen inde dolorem
Sentit, ei fiat emplastrum tale probatum:
Galbana, navalis pix, greca, resinaque, cera
Igne resolvantur, et quam tolerare valebit
Fervida ponantur, et suaviter ista ligentur.
(Rog. III. 21) Si tribus aut binis maneat sic mensibus ante
Quam medicum petit hic, os non fuerit bene rectum.
Primo fomentum det eis decoctio malve,
Absinthi, brance, lini quoque seminis ana
Et fenugreci, quod fiat sepius usque

(1) Les huit vers suivants correspondent au chap. 20 de Roger.

Sit locus hic mollis et sic rumpatur, et inde
Curam prosequere veluti prescripta docebant.

CAP. 34. (Rog. III. XXII (1). *De fistulis et cancris et apostematibus in hiis locis nascentibus.*

Fistula curetur et cancer ut ante docetur;
Partibus hiis nata si vulneris est ibi causa,
Affodillorum ponatur pulvis et unguen
Prescriptum; sed non ad cancrum sufficient hec,
Nam nervosa loca cancrum curare recusant;
Si tamen insit ei, nec lesio certa lacerti
Affuerit, cancrum primo licet urere totum
Usque bonam carnem; mittatur rasio lardi
Cum succo porri, vetus aut anxungia porci,
Succus et absinthi, donec cadat ignis, et ovi
Albumen licet hiis aut commiscere vitellum;
Post hec unguento viridi curetur et illis
Vulnera que poscunt. Cancer tamen inveteratus
In quocumque loco natus curatur ut antrax;
Set carnosa loca si fistula rodat in armo,
Unguentum rumpens immittas, caumata fiant;
In reliquis sequere que suprascripta docebant.
Si sit os infectum aut tabescens, erit illud
Abstractum penitus, et procedatur ut ante;
Hoc tamen attendas quod si poligonia succum
Det tibi, quem mittas in eam, sic mortificatur;
Si latet interius, eadem potetur ab egro.

CAP. 35. (Rog. III. XXII). *De apostemate.*

Apostema quidem si partibus accidat istis,
Hec sibi sufficiant que suprascripta notantur.

CAP. 36. (Rog. III. XXIII). *De vulnere thoracis vel pectoris cum ense vel aliquo simili.*

In thorace quidem vel pectore vulnere facto
Ense vel a simili, vulnus quoque pendeat, ipsum
Consue; si fuerit transversum, cura sequatur
Ut prescripta docent; si perforet usque profundum,
Immittatur ei pannus vel tenta madescens
Ex stuppis, albumen ei iungatur et ovi,
Tentaque caudata fiat filisque ligata,
Ne trahat interius vis attractiva; manebit
Vulnus hyans menses per binos, cura patebit

(1) Avec des différences considérables.

Ut supra; sanguis si fluxit ad interiora,
Aut pus, mittatur aqua qua rosa, minta coquatur,
Absinthum pariter et salvia vulnus in ipsum;
Giretur post hec ut dolia corpus, et inde
Supra vulnus ita iaceat quod fluxus eorum
Exteriora petat penitus, quotiensque paratur
Vulnus, in hanc partem patiens vertatur oportet
Effluat ut sanguis et vulnus mundificetur.
Sic iaceat patiens donec sanetur honeste.
Sique sit in longum, nec perforet usque profundum,
Non fiat sutura, set hoc quod scribitur ante.

Cap. 37. (Rog. III. xxiv). *De eodem, sive ferrum intus lateat sive non.*

Si latet hic ferrum, thoracis os est penetrandum
Cum trepano leviter, et sic extractio fiat;
Si sit sub costis aut inter eas, penetretur
Inter utramque, locus sit apertus, sit cuneusque
Inter eas positus ut sic extractio fiat;
Sique trahi facile nequeat, dimittimus ipsum.
Quod si non ferrum penetrans sit ad interiora,
Abstrahe, cui mittas stuppas albumine fusas,
Et curam sequere quam suprascripta docebant.
Sique sit interius penetrans, immittito pannum
Aut tentam suprascriptam, religetur ut ante;
Cetera curentur ut suprascripta docebant.

Cap. 38. (Rog. III. xxv init.). *De ruptura costarum.*

Flecti si costam contingat ad interiora,
Primo ducatur patiens ad balnea, loto
Quo, siccata manus medici sit tincta liquore
Vel terebintine, vel mellis, quo liniatur,
Vel pice, vel visco; loca passa manus premat ipsa
Fortiter atque levet statim; sic sepius usque
Costa situm proprium petat; ignea cuffa
Id facit apposita, vel apostolicon calefactum,
Aut aliud simile, si supraponitur illi;
Aut pice navali liquefacta petia panni
Intingatur ei, sic apponatur et illi.

Cap. 39. (Rog. III. xxv fin). *De vulneribus que fiunt usque ad inguina et intestina sine exitu et lesione eorum,*

In quocumque loco vulnus sit corporis usque
Viscera, que lesa non sint, aut inguinis ulla

Pars egressa locum proprium, curetur ut ante
Diximus in cura thoracis, sive latescat
Interius ferrum vel non; exceptio fiat
Cum latet interius: inscisio longa sequatur.

CAP. 40. Rog. III. XXIX (1). *De intestinis vel syphac exeuntibus et qualiter ad proprium locum reducantur.*

Intestinorum vel syphac exitus omnis,
Vulneris ob causam, sic ad proprium remeabit:
Lineus intinctus sit pannus in ampne calenti
In quo cocta rosa sit et absinthum, quibus addas
Mintam; qui positus hiis sepe reducet ad illum
Quo sunt lapsa locum; vel saccus conferet istud
Semina quo cocta fuerint diuretica; sive
Pultes lenticule cicerumve coquantur in ampne,
Et fiant spisse cum melleque conficiantur;
Aut faba fracta modo predicto conficiatur;
Sic apponantur calidi ventosa quod horum
Vis sit repressa; statim sic interiora
Intestina petent; et sic tibi cura patebit.

CAP. 41. (Rog. III. XXVI). *De vulnere cordis, epatis, stomachi, pulmonis et dyafragmatis.*

Si cui cor vel epar, stomachus, pulmo, dyafragma,
Vulnus habere patet, cure committere nostre
Non licet hunc; istis cognoscito vulnera signis
Horum: si fuerit in corde, niger fluet inde
Sanguis habundanter; eparum, dat lesio signum
Epatis; in stomacho si sit, cibus egredietur
Per vulnus; spumosus erit quem pulmo ministrat
Sanguis, hanelitus et mutatur, spissus habetur
Sanguis, hanelitus a dyafragmate, quod cito mortem
Procreat. Istorum quodcumque videmus adesse,
Ne nostro vicio reputetur, linquimus ipsum;
Si tamen in fundo stomachi sit, cura patescit,
Ut quidam tradunt; sed nunquam vidimus istud.

CAP. 42. (Rog. III. XXVII), *De vulnere splenis.*

Corporis in membris cum splen servile notetur
Membrum, de facili patietur scismata sive
Consimiles actus; quare si vulnera passum
Sit, sic curetur ut suprascripta docebant,
Aut penitus lesa pars inscidatur oportet.

(1) Trés different et beaucoup plus court. Voy. le chap. 44. de notre poëme.

CAP. 43. (Rog. III. xxviii (1). *De exitu epatis per vulnus.*

Si fortassis epar per vulnus strictius exit,
Et timeamus ob hoc quod maior lesio fiat,
Unde nec audemus huic elargare meatum,
Subveniamus ei: patiente iacente supino,
Et bene distento, medicus si parte suprema
Accipiendo cutim transversam sublevet illam,
Discipulus pariter faciat, set ab inferiori
Parte tenendo cutim; sic ambo protinus ipsum
Extollant corpus patientis, ab aere tracto
Compellatur epar metas ne transgrediatur;
Hoc tamen attende quod supra tacta docebant
Istius curam manifeste, viscera, syphac.

CAP. 44. Rog. III. pars. c. xxix). *De intestinis vulneratis in longum vel in obliqum exeuntibns a corpore* (2).

Ac intestinum si forsitan egrediatur
Per factum vulnus in corpore, parte manente
Maiori sana; cuius dum scissio facta est
In longum vel in obliqum, sic auxiliare:
Intervallatim fuerint si frigida facta,
Per medium scindas gallinam sive catellum,
Aut aliquid simile super intestina locatum,
Sicque relinquatur donec calefactio fiat
Intestinorum, naturalique calore
Sic confortentur mollita iuvamine tali;
Hinc de sambuco liceat reparare tuellum
Vulneris ad formas intestinique capacem,
Qui superet vulnus in longum, sit spaciumque
Unius digiti per utrumque latus, set et ipse
Subtilis fiat, intromittatur in eius
Vulnus ut aptetur sic ut fex transeat eius
Per medium; nec suture fiat nocumentum
Vulneris, et subtilis acus filo suat ipsum;
Pendeat hoc extra; cuius solidatio cum fit,
Extrahat hoc medicus leviter si forte necesse est.
Aut trachea arteria (3) vice commutata tuelli
Hic fomenta valent (4) que suprascripta notantur;
Aut cinis in duplici sacco ponatur, et ipsum
Decoque cum vino, tepidum super ipsa reponens;

(1) Roger ne parle que de la hernie du poumon ; mais Roland traite de celle du foie et du poumon dans le même chap. (III, 24).

(2) On voit manifestement dans ce chap. les traces du *Commentaire* des Quatre-Maitres.

(3) Procedé propre aux Quatre Maitres.

(4) Les cinq vers suivants ne se trouvent ni dans Roger et Roland, ni dans les Quatre-Maitres.

*

Ventum consumit, infrigidatusque calescit
Hinc locus, et contra colicam valet yliacamque.
Spongia deinde maris infusa sit ampne calenti,
Fortiter expressa, sordes extergat ab illis
Suaviter; hiis sic mundatis, per vulnus idem quo
Exierant, rursus immittito viscera ventri,
Et patiens supra tabulam sic concutiatur
Ad loca quod propria sint intestina reducta;
Et si vulnus ita strictum sit quod nequeant hec
Immitti leviter, magis elargetur oportet.
Hiis intromissis, dimittito vulnus apertum
Usque tibi pateat quod viscera consolidentur;
Postea cotidie pulvis rubeus sit eidem
Suture positus postquam solidatio facta est
Sic intestini. Curatio vulneris extra
Fit cum sutura et reliquis que scripsimus ante.
At si sit magnum vulnus, superaddimus istud,
Quod pannus longus vulnus mittatur in ipsum
In longum, metas plage quod transeat ipsas
Egrediens; partem sue cautius interiorem
Vulneris hunc supra pannum, rubeus quoque pulvis.
Huic apponatur; pannum qui manserat intus
Cotidie versus pendentem contrahe partem,
Et pannum renova; quod cum fuerit solidatum
Vulnus, tunc illum totum trahe finibus ipsis
Nondum conclusis, ut cetera vulnera curans;
Et pronus iaceat, sanies ne perforet intra;
Sitque dieta levis et digestibilis eius,
Nulla tamen detur per tres aut quatuor ipsi.

Cap. 45. (Rog. III. xxx). *De apostemate, cancro et fistula in hiis locis nascentibus.*

Apostema locis si fistula cancer in istis
Affuerint orta, sic curabuntur ut ante,
Cum carnosa loca teneantur caumata ferre
Inscidique valent, violenta set unguina mitti
Pulvere cum simili possunt; tamen addimus istud:
Fistula si quando ventrem penetraverit, unguen
Nec pulvis talis immitti debet eidem
Viscera ne ledant: set si sit forte meatus
Strictus, largetur ciclamine sive medulla
Sambuci, supra discum prono patiente
Sic inclinato quod pus petat exteriora;
Hinc ponatur ibi caute rumpente tuellus
Unguento tinctus, ut te prescripta docebant.
Sique (1) sit hic cancer, fuerit nec lesio syphac,

(1) Les vers suivants manquent dans Roger et Roland.

Quo raro solitum est contingere, detur eidem
In potu succus quem det celidonia, sive
Absinthum, cura quo solo sepe fiebat.

Cap. 46. (Rog. III. xxxi.). *De cancro in mamilla.*

Sique sit in mammis cancer, superaddimus istud:
Si caro sit tota torrescens, livida, dura,
Non curanda manet nisi totam funditus ipsam
Evellas; circa collum (1) si dura sit ipsa
Tantum, set reliquis tractabilis esse patescat
Partibus, unguentis et pluribus ante notatis
Insistamus ei; vel si (2) celidonia succum
Det tibi cum melle coctum; que sufficienter
Sint despumata potuque resumpta frequenti;
Fistula vel cancer sic mortificatur, et isto
Preservare potes ne vulnus fistula ledat.
Cum cuius succo si flos eius societur
Tritus, et intingas tentam, sic mortificabit;
Ordea, sal et mel testa combure, terensque
Apponas cancro, confert licet inveterato.

Cap. 47. Rog. III. xxxii). *De apostemate in mamillis.*

Sepius in mamma sunt apostemata nata,
Sanguinis ex fluxu, partes muliebris ad illas;
Spongia cui similis, sic attrahit ista liquori
Sanguineam massam quam transfert lactis ad instar
Et nequit emitti donec tempus pariendi
Institerit, mammam remanens indurat eandem,
Accidit inde dolor nimius; cui subveniamus
Maturativis que suprascripta docebant.
Cum fuerit membrum per talia mollificatum,
Ut prescripta docent, inscidere convenit, atque
Tentam caudatam sic intromitte, nec ipsum
Extrahe pus totum simul et semel, immo vicissim,
Tentaque caudata sit ibi ne forte subintrans
Interius remanens magni sit causa doloris,
Quod nisi scindatur leviter non extrahet illam.
Si primaria (3) sit, cui mamme sepe caput sic
Ducitur interius, quod eam non accipit infans,
Unde malum sequitur istud, ventosa sit eius
Apponenda prius capiti quod suggat et ad se
Attrahat, hoc vetula poterit suggendo iuvare
Extrahet ut saniem; post hec curetur ut ante.

(1) *Locum* texte imprimé; ce qui est une leçon préférable.
(2) La source des vers suivants m'est inconnue. Je n'en trouve nulle trace dans Guillaume de Salicet.
(3) Ce qui suit se trouve dans Roger et Roland, mais non dans Roger seul.

CAP. 48. (Rog. III. xxxiv). *De vulnere virilium membrorum.*

Vulnera si ledant fortasse virilia membra,
Nos curamus ea cum sutura facienda
Omnibus et reliquis que suprascripta docebant;
Istud item fiat in testibus, ut patet ante;
Quod si folliculi proprii foret exitus ullus,
Introducatur, proprio quoque scemate sumpto,
Consue vulnus, et hinc rubeo cum pulvere sparge;
Cetera curentur ut cetera vulnera poscunt.

CAP. 49. (Rog. III. xxxiv). *De cancro in virili membro.*

Inque viri membro fuerit si cancer, et illud
Occupet omne, decet cancrosum inscidere totum
Infectumque, parum de vivo tollere, deinde
Auro vel calido ferro licet urere; post hec
Cura patet scripta; fuerit si fistula nata,
Unguentum rumpens et cetera plura iuvabunt.

CAP. 50. (Rog. III. xxxv). *De pustulis ibidem natis.*

Sique superveniat hic pustula (1) multiplicata,
Huic apponatur unguen quod scribitur album,
Ampnis quo roseus commutatur aceti,
Communisque vices oleum suplet violatum.

CAP. 51. (Rog. III. xxxv). *De excoriatione membri virilis, et ruptura fili eius unde tumor et duricia sequitur.*

Forsan idem membrum si videris excoriari,
Et filum rumpi, tumor hinc sit duriciesque;
Huic oleum roseum mittas albumine mixtum
Aut viole tepidum, sanies ut libera fiat
Et tumor hic cesset; cuius si strictio magna
Oris sive tumor fuerit, sibi tenta paretur
Cerea vel similis, ut pus petat exteriora;
Sed (2) valet emplastrum plus hic de semine lini,
Aut fenugreci, si sint in pulvere trita,
Ampneque decocta; posito cataplasmate tali
In bursa tepido circumvolvatur eidem;
Sicque ligatura fiat, renovetur et istud
Sepius; althee radix decocta iuvabit
Si cataplasmetur per se vel consociata;
Aut apii succos, aloes, oleum violatum
Albumenque simul iungens immitte; iuvabit.

(1) *Fistula*, texte imprimé de Roger; *fistulae* dans Roger et Roland.
(2) Le sept vers suivants, ne se trouvent pas dans Roger et Roland, ni dans les Quatre-Maîtres.

Cap. 52. (Rog. III. xxxvi). *De rubore, tumore et excoriatione testiculorum.*

Si rubeant testes, tumeant aut excorientur,
Accipe vernicem, chimoleam cum pice greca,
Mirram, vetonicam, tritis quibus adde resinam
Commiscens oleo; modice bullire sinantur
Ampne calescenti; prelotis testibus unguen
Hoc superapponas; faba confert excoriata
Sicque parata quasi pranderi debeat; aut si
Syphia contrita iungatur vermiculari
Ac oleo viole iungas albumen et ovi;
Conferet (1) illud idem positum; viole vel olivum
Si permixta simul fuerint albumen et ovi;
Aut sic: radicem stuppis involve cicute,
Cum fuerit cocta medio findatur, et illis
Apponas calidam; vel pimpinella teratur,
Sepum caprinum iungas, ponatur ibidem
Et quocumque loco consurget lesio talis,
Sique novus fuerit cancer, curabitur isto;
Fistula si sit ibi, cinis hic de vitibus illi
Cribratus confert positus cancrumque iuvabit.

Cap. 53. *De corrosione in virga virili vel vulva*

Sique sit in vulva corrosio sive virili
Membro, tunc fiat emplastrum tale probatum:
Si viridis brusci foliis anxungia porci
Juncta recens fuerit contrita, valebit eidem
In quocumque loco fuerit ; tamen inveterata
Si valitudo foret, purgetur cum benedicta.

Cap. 54. *De inflatione alterius testiculi tantum.*

Alterius si sit inflatio testiculorum,
Hunc ex subscriptis poteris curare medelis;
Si fuerit dexter inflatus, ab epate venam
Flebotomo ferias venientem: sique sinister,
Inscidas venam splenis, calefactaque sola
Fumigium det aqua; iuvat educendo vaporem,
Materiam solvens; spolium serpentis eidem
Apponas frixum cum melle; vel arida ficus
Melli commixta demptis ponatur arillis,
Pulvere contritum subtili iunge ciminum;
Hec inducta novo panno superadde tumenti,
Aut apium tritum melli iungatur, et ipsum
Quam calidum ferre poterit ponatur ibidem;
Sepius hoc fiat et sic curatio fiet.

(1) J'ignore la source des vers suivants; il en est de même du chap. 53 et 54.

Cap. 55. (Rog. III. xxxvii). *De ruptura syphac, sive magna sive parva.*

Panniculus syphac est intestina reflectens
Hec ne forte cadant in bursam testicularem;
Sepe relaxatur hoc aut abrumpitur, hocque
Fit magis atque minus; si parva crepatio fiat,
Exiet hinc ventus solus, facietque tumorem
Ad nucis exemplar, ad formam sepius ovi;
Que si magna foret, tunc viscera parva deorsum
Tendent ad didimum medium syphac penetrando
Qui per testiculos procedit, et hernia fiet;
Sique crepatura sit parva, et tempore parvo,
Sitque puer patiens, fiat religatio talis
Que premat hanc supra, denturque cibaria pauca;
Crispellas etiam facias quas des patienti
Cum superesse scies de luna quinque dies et
Sex, ex hiis comedat donec lunatio finem
Compleat; hec (1) fiunt sic: ovi sume vitellum
Mixtum consolide succo maioris, et unam
Unaquaque die sumantur diminuendo;
Albave yacea cum nigra dent tibi succum
Qui despumato cum melle coquatur, et usu
Longo pro potu sumptus curabit eandem,
Si sit forte recens, quo consolidatio fiet;
Et si consolide maioris iungitur illis
Expediet succus, hoc cum sit sepe probatum.
Aut apponatur emplastrum de sale gemma
Pulvere contrita cum succo lanceolate
Ac arnoglosse commixtis et cinoglosse.
Pulvere vescatur visci cui stipes adheret
Arboris illius bedegar que dicitur; ille
Quolibet in fluxu ventris nimis utilis extat.
Sique crepatura sit magna aut parva, puerque
Sit patiens, aut etatis maioris adultus,
Tempore que longo duravit, caumata fiant,
Et licet inscidi sic si curare velimus:
Sit prius in scanno patiens mensave ligatus,
Ut caput ac humeros ac spiritualia membra
Deprimat inferius ac intestina sequantur,
Cruribus ac coxis tamen ad suprema levatis;
Testiculum partis illius ducito caute
Quo ruptura patet, et signum fiat ibidem
Incausto vel consimili circumdet ut illum

(1) Les trois vers suivants ne sont représentés que dans le Ms. de la Mazarine d'après lequel j'ai publié le *Commentaire* des Quatre-Maîtres. La source des douze autres vers m'est inconnue.

Cum didimo; post hec hoc totum sume rotundum,
Et primo ferrum calidum mittatur ab uno
Ad signum reliquum (*sic*) medium quod transeat eius;
Inde stilum ligni licet intromittere, ferro
Abstracto prius, in longum latumque, calescens
Immittas ferrum post hos, qui sic remanebunt
In cruce; subtilis pannus mittatur ibidem
Atque ligetur ita; post hec cauteria trina
Usque stilos fieri ferro candente licebit.
Que si parva foret, pellem tunc accipe solam
Cum didimo, dictoque modo signetur ab uno
Ad reliqum signum, candens immittito ferrum
Et bene ducatur huc illuc, atque deorsum
Et sursum, vicibusque tribus sic caumata fiant,
Et quandoque locum super hunc inscidito; solam
Pellem cum didimo scarnato, cauma sequatur;
Hinc superapponas stuppas albumine tinctas,
Cruribus et coxis sursum patiente levatis
In lectum misso coxas ad crura ligabis
Ne distendat eas, et culcitra sit penetrata
Caute, consuta rursus sub renibus egri
Ut pulvinar ibi mittatur; cumque necesse
Sit, removebis idem patiens cum ventris egebit
Officio. Rubeus, cum casum noveris ignis,
Ponatur pulvis et que constringere possint;
Ponat apostolicon postquam sanatio facta est.
Aut despumetur mel coctum, cumque farina
Lenticule mixtum suturam consolidabit
Hinc superappositum, quod constat sape probatum;
Sitque dieta lenis et digestibilis eius;
Inde ligatura fiat per quatuor aut tres
Menses; a coitu caveat quia forte noceret.

Cap. 56. (Rog. III. xxxviii). *De eodem si cadant intestina in osceum.*

Forsan in osceum faciant si viscera casum,
Primo locum proprium repetant, ut scribitur ante;
Quod si non poteruut leviter, clistere paretur,
Aut purgare licet, aut mollificantia ponat.
Hiis intromissis ut supra diximus aptet,
Et quo ruptura est, a discipulo teneatur
Hic digitus, medicus inscidere debet eandem
Supra testiculum pellem, didimum quoque scarnet;
Extracto teste, cum clava (1) consimilive,

(1) Voy. *Comment.* des Quatre.Maitres pag. 188. de l'édit. à part, et pag. 684, T. II. de la *Coll. Sal.* Les textes imprimés ont *glova* ou *giova*, ce qui paroit une leçon altérée, peut être par suite de quelqu'italianisme.

Ut stans ventus ibi sit ad interiora remissus,
Et suat hunc spagus cum quo religatio fiat
Ipsius didimi; caput inter utrumque sinatur
Extra pendere missum, positisque tabellis
Trinis cauteriis didimum licet urere scissum
Usque locum spagi; post hec apponito stuppam
Ovo perfusam; lectum petat inde paratum,
Ut predicta docent; oleum ponatur et ovum
Usque dies ter tres; post hec cadet ignis et ille
Spagus, aqua cocta que sint paritaria, malva,
Absinthum, branca, sit fomentatio facta;
Postea curetur ut suprascripta docebant.
Aut (1) ubi ruptura super inguen facta reductis
Est intestinis, ad propria cum remeabunt
Inscidi liceat, et quantumcumque videtur
Esse supervacuum de syphac, extrahe, statim
Filis ceratis transmissis in cruce fiat
Apta ligatura cum sutura facienda;
Inde supervacuum totum scindatur, et inde
Ferro candenti locus inscendatur oportet
Inscisus; post hec stuppas albumine fusas
Apponens, cura veluti prescripta docebant;
Hic tamen attendas inscisio fiat ut omnis
Visceribus vacuis et post ieiunia multa;
Utatur multa requie tenuique dieta
Noveris usque locum perfecte consolidatum.

Cap. 57. (Rog. III. xxxix et xl). *De hernia sive sit ex humore sive ventositate.*

Hernia sic fiet; veniens a renibus humor
Si fluat ad testes; poteris quam noscere tactu,
Nam cedit tacta, statimque revertitur ipsa;
Et (2) quocumque modo patiens et tempore quovis
Se gerat, apparet. Cui primo stupha paretur
Ex herbis calidis, velut origano, calamento,
Marubio, nepta; quorum decoctio fiat
In vino vel aqua post hec fiat cataplasma
Ex uvis passis tritis et melle, cimini
Pulvere; vel sicce ficus, demptis set arillis,
Mixte predictis sic apponantur eidem;
Hiis maturatur aut hiis dissolvitur humor.
Que si sic nequeat curari, inscisio fiat
Pellicule supra testem; sanie vel aqua sic

(1) Les vers suivants se trouvent dans les Quatre-Maîtres (p. 191 de l'édition à part, et p. 687 du T. II. *Col. Sal.*)
(2) La source des neuf vers suivants m'est inconnue.

Extracta, quo vulneris hic purgatio fiat
Cautius aptatam licet intromittere tentam.
Cauterium fiat hic ne mage fluxus eorum
Tendat ad has partes ne forte reciprocet eger;
Testiculus si sit putridus cognoscito primo;
Integer hic si sit, illum dimittito; si non,
Extrahe. De reliquis doceant te vulnera curam.
Et si carnosa quedam nascentia iuxta
Testiculum fuerint, ut in hoc natura fit errans,
Sepe fit hic morbus; et tunc inscisio pellis
Fiat ut hoc vicium pateat, coriumque remotum
Exterius sit ab hoc; didimi discisio fiat
Proiecti; locus hinc uratur, et inde suatur
Osceum; post hec reliquorum cura patescit.

Cap. 58. (Rog. III. xli. xlii. xliii. xliv): *De signis lapidis in vesica et cura.*

Vesice lapidem signis cognoscimus istis:
In scanno sedeat aliquis fortissimus, atque
Impressis pedibus in scanno subteriori:
Inde super coxas eius patiente sedente,
Fasceolo strictis ad collum cruribus eius
Qui sedet in scanno, medicus coram patiente
Stans, longum digitum patientis mittat in anum;
Altera vero manus faciens in pectine pugnum,
Ut sic immisso digito vesica levetur
Ad suprema loca; digito pulsetur et ipsa:
Si quid ibi durum, globosum noveris esse
Aut grave, constat ibi lapidem fore; si sit ibidem
Molle et carnosum, non urine nocumentum
Est lapis, immo locus res hec oppilat eundem.
Si lapis in collo vesice constet, et eius
Ad fundum studeas illum depellere causa
Preservativa, primo sit inunctio facta,
Et fomentur locus hic, mediante siringa
Petroleum immittas intervallo quoque facto,
Cautius ad collum vesice mitte siringam,
Suaviter a collo fundum pellatur ad eius;
Iste modus quoniam securior est operandi,
Precipue senibus, quia non inscidimus illos.
Omnibus iuncturis et fomentis prius actis
Ut premissa docent, cum noverit esse lapillum
Vesice, medici digitus mittatur in anum,
Alteriusque manus mittens in pectine pugnum
Ut pressis digitis sic tendat ad inferiora,
Sicque diu tales nos preservare valemus.

At lapidem si vis educere, primo dieta
Precedat tenuis, et ieiunare diebus
Egrotus debet binis ut stercora pauca
Sint; modicum comedat; post hec in luce sequenti,
Ante cibi gustum, premissis omnibus illis
Fomentis suprascriptis, lapis inveniatur
Ut prescripta docent, et perducatur ad eius
Collum, quo debet digitis in fonte duobus
In longum inscidi super anum; ferreus uncus
Quem trahat; inde dies post ter tres vespere, mane,
Huic fomento dabunt paritaria, malvaque, branca,
Inde superponas stuppas albumine tinctas
Estas si fuerit, si non, intinge vitello.
Sique (1) supervacua caro collo nata sit ipso
Vesice iuxta vulnus, removebis eandem
Inscidens, tribus aut binis quod consue punctis;
Post ea curetur ut cetera vulnera poscunt.
Hicque notes quia si magnus sit forte lapillus,
Si curare velis, inscidere non licet illum,
A collo potius est depellendus ad ima;
Attamen inscidi levius solet ipse lapillus
Ens in vesica, si nexis cruribus egri
Firmiter ad collum natium relevatio fiat;
Depresso capite digitus mittatur in anum
Ut prescripta docent; inscisio collateralis
Fiat, ut in medio natium virgeque virilis,
Set magis usque natem spectet, quem ferreus uncus
Extrahat, hinc solas ponas in vulnere stuppas
Nam bene vulnus ita solidabitur; attamen illic
Cautius attendas inscisio ne sit in illa
Membrana tenui, quia nunquam consolidatur
Vulnus ibi factum, set in eius parte suprema.

(1) Les vers suivants représentent, pour le 44 chap. le texte de Roger et celui de Roland, avec quelques modifications.

VI.

LIBER SEXTUS

ET DE CYRURGIA QUARTUS.

—

INCIPIT PROLOGUS LIBRI QUARTI DE CYRURGIA.

(Rog. Prol. Lib. IV. avec des développements).

Amodo propositum sit ut a genitalibus usque
Inferiora loca tractatus fiat, et hec que
Sunt omissa prius, postremus ut hic liber addat
Unde sumus memores, divinaque gratia complens
Omnia concludat inceptum fine beato
Prosit ut auditus et visus egentibus illo;
A quibus acceptus, quibus editus, et quibus aptus
Iste liber fuerit personis respice, lector,
Et superedifica que videris expedienda;
Cum nichil in nostra perfectum conditione
Noveris, huic operi veniam det quilibet ultro.
Cum raro soleant quos littera tollit in altum
Acta cyrurgie sectari velle, rudisque
Thematis umbra, carens faleris, sit luminis expers
Rethorici, fiet merito verbique decoris
Nescius hic calamus qui non sublimia tangit,
Inculta facie procedens tendit ad ima
Imis compositus, sub scemate thematis imi
Imus et ipse stilus iam metam figet in imis.

Explicit Prologus.

INCIPIUNT CAPITULA QUARTI LIBRI DE CYRURGIA.

Expliciunt capitula.

INCIPIT LIBER QUARTUS DE CYRURGIA.

CAP. 1. (Rog. III. XLV (1). *De vulneribus que fiunt in posteriori parte corporis ita quod spina inscidatur ex transverso.*

Vulnera si parte fiant in posteriori,
Hec quocumque modo contingant, cura patescit
Ut prescripta docent: spine superaddito dorsi
Si sit ibi vulnus in longum, lesa medulla
Nec fuerit, poterit ut nervus consolidari;
Transversumque nequit, exit si forte medulla,
Interiusve manens, cuius corruptio si sit,
Nulla cyrurgia poterit conferre medelam.
Si vulnus longum fuerit nec lesa medulla,
Non apponamus tentam, set consue vulnus
Si magnum fuerit, et dimittatur apertum
Emundare queat quo se; cui si dolor assit,
Huic cataplasma dabunt de restibus allia coctis
In vino vel aqua, porci quibus adde sagimen;

(1) Avec des développements dont la source m'est inconnue. Cf. Guillaume de Salicet (II, 13); mais les rapports sont très éloignés.

Aut istud fiat de lini semine cocto;
Aut apponantur omnem sedare tumorem
Que docet iste liber; ex transverso quoque vulnus
Suturam poscit et que prescripta docebant.

CAP. 2. (Rog. III. XLVI avec quelques modifications). *De eodem si fiat in longum cum ense vel aliquo simili.*

Cura lacertorum doceat de vulnere longo
Ense vel a simili facto, transversio spine
Si foret incisa penitus, set finibus eius
Sit divisa vel ab una vel parIibus eius
Extremis, licet hanc spago forti religare
Hanc iuxta partem qua se tenet, et bene stringas
Sic quod ad extremam partem quod nutriat illam
Nil veniat; strictum quod sic dimittito donec
Pars extrema sui putrescat mortificata
Ut cadat hinc per se; post hec insio (*sic*) fiat;
Hinc curam sequere quam cetera vulnera poscunt;
Cuius si non sit omnino inscisio facta,
Ex cura fatua contingent sepe pericla;
At si cum telo sit vulnus forsitan actum
Cura lacertorum pariter curare docebit.

CAP. 3-4. (Rog. III. XLVII. (1). *De vulnere renum* (1).

Cum raro fieri contingat vulnera renum,
Si quandoque tamen fiant, committere cure
Non licet hec nostre, quia non immittere tentas
Audemus; natura tamen virtute potenti
Consolidabit ea cum potu mundificante
Qui carnem generat et nutrit consolidatque.
Que tamen et vulnus predictum potio talis
Curabit, set et ista simul curabit utrumque:
Pes leporis, buglosa, bolus, sanguisque draconis,
Absinthum, gumi quod dant Arabes, dragagantum;
Confice sic: herbe predicte dent tibi succum,
Cetera trita bene cum succo conficiantur;
Cotidie sumat in potu, vespere, mane,
Quantum testa capit ovi, quia potio talis
Consolidat vulnus, hac fistula mortificatur.

CAP. 5. (Rog. III. XLVIII). *De apostemate et fistula iuxta anum.*

Ano vicinum veluti carbunculus ortum
Est apostema, plerisque molestia magna,

(1) Avec des modifications qui paraissent provenir en partie du *Commentaire* des Quatre-Maîtres

(2) Ici la rubrique est incomplète, car ce chapitre comprend le 3 et 4 du somm. des chapitres *De vulnere renum.— De fistula renum.*

Unde fit ulcus ibi per mensem stans ibi fixum;
Inde manu propria patiens si fregerit illud,
Rursus nascetur; qui si sit desidiosus,
Non curabit idem, set sic ibi fistula surget.
Incautus ne sis, hoc a patiente requiras,
Emittat ventum patiens si quando per anum,
Cum sonitum dederit per eam pars exeat eius,
Tunc longaonis caput hanc penetrasse notabis;
Cui sic subveniat: In primis longior unctus
Sit medici digitus oleo, mittatur in anum
Et temptet versus caput eius; sic quoque tactu
Cognoscetur utrum leviter sic tenta foramen
Exeat; inde quasi seton sit petia panni
In tente capite transmissa, foramen et eius
Instar acus habeat, carnisque ligatio fiat
Et dimittatur hodie sic, crasque licebit
Carnem truncari, donec tibi petia dicta
Tacta sit; et si non inscidere gliscis eandem
Unguentum rumpens eius mittatur in una
Particula quod sufficiet carni removende;
Petia tractetur intra; consumptio cum fit
Carnis sufficiens, ut cetera vulnera cures.

CAP. 6. (Rog. III. XLIX). *De emoroidis et atricis et ficubus.*

Ex emoroidis contingit passio triplex
Sepe gravans egrum; tumor atque retentio, fluxus
Intus si lateant, et ab hiis emittitur humor,
Fit dolor hinc magnus; extra si quando patescant,
Et pus emittant, pariter dolor accidit inde;
Et quandoque nichil emittunt: unde solebant
Sic ingrossari; quas a plerisque vocari
Ficus aut atricos audivimus; hec quia multum
Constringunt, dolor inde solet contingere magnus.
Que si sic lateant, et ab illis effluat humor,
Primo fiat eis hoc quod sedare dolorem
Fomentum poterit de cortice castanearum,
Huncque cucurbita det, set marubium tibi nigrum
Radicem prestent mentastrum cumque molena
Origanum, solee veteres, colophonia, trita
Pulvere subtili; vivis carbonibus inde
Aspersis, patiens supra sellam penetratam
Sic sedeat pannis coopertus, ut inde per anum.
Fumum surgentem capiat, quod terve quaterve
Prima dies faciat donec constrictio fiat
Sanguinis atque dolor minuatur; sanguisugeque
Apponantur eis ut suggant; sique (1) molene

(1) Les 24 vers suivants proviennent d'une source qui m'est inconnue; il n'y a que des rapports éloignés avec le *Comment.* des Quatre-Maitres. (p. 197).

Pulvis sit positus vivis carbonibus, ut iam
Dicitur, et fiat hinc fomentatio, confert.
Aut blavi panni fiat combustio, cuius
Ac atramenti, testarum pulvis et ovi,
Conferet istud idem, quia multum stringere fertur:
Postea sanguisugas ponens curabis easdem.
Si micleta (?) forent athanasia mixta, set illis
Portulaca darent succum, poligonia iuncta
Atque corigiola, muliebrem sistere fluxum
Dicitur et ventris hec potio sumpta frequenter,
Continuum fluxum curans emoroidarum.
Aut confectus aqua pluviali cameleonte
Flos, aut cum latice roseo, sumptusque frequenter
In potu, fertur tres dictos stringere morbos.
Hic fomenta valent foliorum solius herbe
Quo dolor infestat, vino decocta vel ampne.
Cumque velit medicus, facile sic provocet illas:
Si lateant intus aloen comburat in olla,
Hinc fumum patiens venientem sumat in anum,
Ut predicta docent. Si vis sedare dolorem,
Plumbato sit vase diu paritaria trita;
Cui laticem roseum iungas ovique vitellum,
Et cataplasmentur. Si vis sedare tumorem,
De rute foliis oleo coctis cataplasma.
Utque cadant atrici submitte cucumeris agri
Succum clisteri vel consimili, set ibidem
Unam vel binas, quem sic dimitte per horas;
Hoc fiat donec inceperit ardor adesse,
Tunc ungatur eo quod supra scribitur albo
Unguento, roseus ampnis quo mittat acetum;
Hinc donec sanus sit fomentatio fiat.
Si sint exterius (1) grosse, set nulla putredo
Exeat hinc, folia dent arthemisia trita,
Absinthum pariter, olei decoctio fiat
De lino facti, quantum perferre valebit
Apponas calida; quod sic dimitte diebus
Quatuor aut trinis, et si prodesse videbis,
Tunc cum predicta poteris curare medela.
Si non decrescant, caprifici sumito fructus,
Quos olla combure rudi; carbonibus inde
Factis fiat et hinc pulvis, modice prius uncto
Melle loco; post hoc spargatur pulvere tali:
Succida lana loco ponatur, pressio cuius
Cum pede sive manu fiat; cum noveris illum
Hic infrigdatum, pulvis superadditur idem;
Sic fiat donec has noveris esse minutas;

(1) *Interius vel exterius* Roger.

Quas si curare penitus vis, atricus omnis
Aut ficus filo serico stringatur, et eger
Si tulerit, liceat inscidere quemlibet horum;
Quod si non tulerit, filum dimittito donec
Hinc cadat; inde super atricum quemcumque parumper
Unguinis appone rumpentis, capsula cere
Quod capiat, ferrumve calens ponatur ibidem.
Set si non sanguis hinc exeat, immo putredo,
Tunc temptetur utrum procedat ad os natium, vel
Os longaonis; si sic, dimittimus illum;
Si petat os natium, ferro combure calenti,
Aut per idem vulnus rumpens apponimus unguen;
Hinc ovo posito quasi cetera vulnera cura.

Cap. 7. (Rog. III. l.). *De stranguria propter vulnus pectinis aut vicinarum partium vesice.*

At quia stranguriam contingere sepe videmus
Vulneris ob causas varias in pectine factas,
Et iuxta partes vesice quaslibet, illi
Subveniamus ita: sumas cinerem foliorum
Radicumque simul ebuli, substantia cuius
Addita sit; bullita prius sint omnia trita;
Huic cataplasmata quam fervida ferre valebit
In sacco ponas, urinam protinus edet;
Galline morsus, oleo paritaria frixa,
Atque superposita, reddent velociter illam.

Cap. 8. *De exitu ani.*

Hunc sic curemus si forsitan exeat anus:
Illud apostolicon nostrum calefiat ad ignem ,
Quo calido podex tingatur, retrahit ipsum
Protinus; hoc fiat quotiens instare necesse
Videris; hinc folia ficus, paritaria cocta
Cum foliis porri sint, aut paritaria sola
Ampne diu cocta, quo sic se balneet eger.

Cap. 9. (Rog. IV. i). *De vulnere scie.*

Vertebra forte scie vulnus si leserit ensis
Sic ut pars quedam maneat, si quid removendum
Sit, remove, curans ut te sutura docebat.
Cui si sit telum fixum quod non queat inde
Educi leniter, inscidere convenit ipsam
Quo latet hoc carnem, licet hoc evellere nostris
Forcipibus. Vel sic: balistam tende, ligetur
Ferrum cum corda baliste firmiter, assit

Os qui contineat; quam sic distentito, statim
Eiciet ferrum, cui postea cura patebit;
Et si non fuerit os lesum cura patescit.

Cap. 10. (Rog. IV. ii). *De vulnere coxe cum ense vel aliquo simili.*

Ense vel a simili si fiant vulnera coxe,
Sive sit os lesum seu non, dent brachia curam.

Cap. 11. *De lupo et eius signis et cura* (1).

Sic curare lupum poteris cum noveris illum;
Quem signis istis nosces: apponito carnem
Galline morbo, cuius consumptio facta
Conscius esse lupo fertur nec mortificato;
Quem sic mortifices: dent mel, sal, ordea, libram
Ana, pugnatam stuppe de canabe sume;
Omnia comburens olla tere; pulvere facto
Hunc impone loco bis cotidie patienti;
Set prius ipse locus bene sit perlotus aceto.
Aut hic fit si vis pulvis permixtus aceto,
Et sic appositus quem mire mortificabit;
Hinc ulcus curent cancri medicamina scripta.

Cap. 12. (Rog. IV. iii). *De vulnere genuum.*

In genibus vulnus si sit lesamque patellam
Separet ex magna parte, sutura docebit
Te curam; tamen ex transverso lesa patella
Sive sit aut non sit, ex dictis cura patebit;
Sique sit hic telum fixum, si ducimus illud
Ut prescripta docent et sic curabimus ipsum.

Cap. 13. (Rog. IV. iv). *De vulnere cruris et coxe quocumque modo facto.*

Insistes cura coxis et cruribus una;
Hoc superaddetur quod si sint vulnera facta
A genibus digitis tribus, inferiusve suprema
Parte in carnosa cruris, kilis organa vena
Si foret inscisa, verearis adesse pericla;
Unde lacertorum super istis cura notetur.
Hoc tamen attende quod si tumor inferiora
Duricies, nigredo, dolor conscendere tendat,
Esse malum signum dicas, set ad inferiora
Non sic mortale quoniam prescripta iuvabunt;
Istud idem fiat si crus telo penetretur.

(1) Ce chap. paroit tiré en partie des Quatre-Maitres (p. 140).

Cap. 14. (Rog. IV. vi). *De disiunctura coxe a superioribus.*

Vertebra si casus aut percussura salire
Fecerit a coxa, discurrens humor ad illas
Partes si causa fuerit, qui iunxerat ossa
Nervus si ruptus fuerit, semper remanebit
Claudus, set poterit patiens sic inde iuvari:
Assit ei medicus, patiente iacente supino,
Oppositus residens, eius pedibus revolutis,
Istius fiat ab ea compressio coxe
Crus retinens; alius et fortis firmiter assit
Qui teneat corpus, partem trahat usque supremam;
Inferius medicus pedibus premat atque reducat
Usque locum proprium; si viderit expediendum,
Fasceolis binis eger religetur, ut unus
Juxta iuncturam sedeat capud ipse tenendo
Ex ima parte, sit et alter idem faciendo
Ex alia, tractum sic equa lance reaptet.
Mensurare pedes hic convenit ut sciat uter
Stet bene, ne medicus fallatur, calcaneosque
Mensuret pariter natis utraque si iacet eque,
Ecce bonum signum; tunc ovo petia tincta
Apponatur ibi plumaceolusque, liget quem
Fascia magna; loco patiens statuatur in arto
Ne vagus in coxis motus disiungat easdem;
Unguina predicta simul et fomenta sequantur
Sique (1) relaxentur a coxis vertebra solum
Humorum vicio, detur purgatio grata;
Fortia vel fiant clisteria morsus ut horum
Provocet humores et ad intestina reducat.

Cap. 15. (Rog. IV. vii (2). *De ruptura ossis coxe cum ruptura carnis et vulnere.*

At si rumpatur os coxe, primo reducas
Usque locum proprium; carnis si ruptio fiat
Et vulnus, membrum lesum sumatur utrinque
Leviter extensum; manibus compressio fiat:
Hanc trahat una manus, illam trahat altera partem
Usque locum proprium repetat, plasmare tenetur
Hoc membrum medicus loca propria cum tenet illud;
Tunc cum plagella liget hoc albumine fusa,
Appositis stuppis astelle deinde locentur,
Firmiter inde liges, faciatque coagula sanguis
Unde fugam capiat fluxus, ne ledat eandem

(1) La source des vers suivants m'est inconnue.
(2) Avec quelques developpements qui paraissent tirés du chap. sur la fracture de l'humerus.

Fistula; stricturam, si livent membra, relaxes,
Et curam sequere veluti tibi brachia pandunt;
Hic tamen addatur ut mensuratio coxe
Fiat et alterius pedis unius digiti sit;
Inter utrumque capud ossis dimissio facta
Ampla ligetur ei per se plagella, super quam
Altera ducatur et circa vulnus ibidem
Ut circa reliqua similis fit subdita cura.

Cap. 16. (Rog. IV. viii). *De disiunctura cruris a coxa.*

Si crus a coxa disiungitur, hic eadem sit
Ut cubiti cura, que suprascribitur armi
De disiunctura; fomentis unguinibusque
Premissis ovi sit sic albumine tincta
Stuppa velut supra canitur; prius osse reducto
Usque locum proprium, supra tabulas religetur
Primo contractum; post hec extensio fiat;
Postea paulatim moveatur et ire sinatur.

Cap. 17. (Rog. IV. ix). *De ruptura cruris cum vulnere carnis et sine.*

Rupture cruris sine vel cum vulnere carnis
Dicimus illud idem quod supradiximus armi,
Hic nichil addentes nisi quod spacium digiti sit
Inter utrumque caput ut paulo scribitur ante;
Hic attende trium quod per spacium digitorum
Inferius suprave genu si ruptio fiat
Cruribus aut coxis, signis adiuncta sinistris,
Ut prescripta canunt, mortalia signa notabis.

Cap. 18. (Rog. IV. xi). *De fistulis et cancris in hiis locis nascentibus.*

Hec loca si quando cancer vel fistula lesit,
Os quandoque solet tabescere; sepius ipsam
Carnem corrumpit tantum; set sunt quia partes
Iste carnose, nec nervis arteriisve
Aut venis plene, partes securius istas
Incendas aut inscidas, et eis violenta
Ponas unguenta cum pluribus ante relectis;
Hic etiam cancer sese quandoque coartat,
Sepius elargat; cum se corrodit ab ipsis
Partibus hic laterum, nos elargando labella
Inscidemus cum vivo tenus undique cultro;
Effluat hinc sanguis expressus, et usque profundum
Post hec uremus; hinc ovum ponimus atque
Cetera que supra tibi sunt prescripta sequantur.

Hic (1) aciem ferri si forte vel horreat ignem,
Est corrosivis utendum: mortificetur,
Elevet et crustam; cui tunc apponito pultes
Ex apii succo factos triticique farina,
Tamque diu positos donec per se cadat illa
Crustula; tunc album secure ponimus unguen,
Donec sanetur, cum pulvere thuris acutum;
Pulvis et olibani, si desit, sufficit illi.
Ossibus implicito si forsitan eminet ipse
Membro, sic cures: de cera capsula fiat
Aut pasta sanam quam circumvolvito carnem,
Unguentum et interius rumpens apponito, sic quod
Ipse locus patiens repleatur, mortificetur
Sic infecta caro, sic et corrosio fiat;
Quod sic a mane sero dimittimus usque,
Aut e converso; post hec apponimus ovum
Ut cadat ignis ab hoc; casum cum noveris eius,
Usque locum scindas ossis; quod videris ortum
Hic male, quidquid erit, remove radicitus illinc,
Cautius os radens, quantum cognoveris ossis
Infectum, remove; carnem cum noveris aptam
Crescere vel super os veluti craneum reparari,
Vulneribus scriptam liceat superaddere curam.
Si tamen os totum videas hoc mortificatum,
Amplius hoc nostre pudeat committere cure.
Exterius factum solet hunc curare psilotrum;
Si niger est rursum, cancer vel fetidus, ipsum
Affodillorum cum pulvere mortificamur.

Cap. 19. (Rog. IV. xii cum add. xi.). *De pustulis et ruptura carnis que fiunt in cruribus que dicuntur malum mortuum.*

Pustula, ruptura, si sint in cruribus orta,
Unguine curantur capitis quo rima iuvatur;
Hic tamen addatur patiens quod mane levabit
Urina propria circa loca rupta frequenter;
Post hec abstergat; post hoc ungatur eodem.
Pustula cum fuerit amota iuvamine tali,
Sanaque ruptura, nitidum superaddimus unguen;
Hic aqua set rosea vice permutatur aceti,
Communisque vices oleum suplet violatum.
Aut (2) staphisagria subtili pulvere trita,
Porcinumque vetus illi coniunge sagimen;
Unguento tali curatur pustula talis.
A plerisque solent tales *mala mortua* dici;

(1) Les huit vers proviennent d'une source qui m'est inconnue.
(2) La source des vers suivants m'est inconnue. Il en est de même pour le chap. 20.

Signa solent ista comitari; crustula lata
Duriciesque loci, cum prurritu quoque magno,
Et quandoque sine, modice quibus humor habundat,
Et quandoque nimis; quas sic curare solemus:
Primo diureticum datur oximel accipiendum,
Postea squilliticum cum ruta, cum scabiosa
Decoctis in aqua; purgetur cum benedicta
Et yeralagodion; sint sufficienter acuta
Elleboro nigro; post hec sit glandula tracta
Ut prescripta docent; post hec locus ille lavetur:
Aut in aqua malva vel lappa coquatur acuta,
Aut sarmentorum vitis lexiva paretur,
Aut vinum calefac; horum quocumque lavetur.
Post hec unguentum faciamus tale probatum:
Cum pinpinella lappam iungamus acutam;
Enula cum rafano: celidonia dent tibi succum,
Auripigmentum, thus, mastix, cadmia, vivum
Argentum extinctum, maiori de nuce cortex,
Sulfure cum vivo porci coniuncta sagimen;
Sic fac unguentum predictis appreciandum.
Aut istud fiat, a multis sepe probatum:
Enula cum rafano det succum, cadmia, mastix,
Thusque cerusa simul subtili pulvere trita;
Mixta hec cum succis oleo iungas et aceto.
Ustum si teritur equali pondere plumbum
Et fex argenti, que conficiantur aceto
Ac oleo, vino, set et hec appone vicissim,
Et fac unguentum predictis sepe probatum.

Cap. 20. *De verrucis.*

Tollere verrucas poteris sic funditus omnes:
Sume batuncellam cui iuncta brionia fiat;
Hiis bene contritis veterique sagimine porci,
Sic superapponas si vis ut deleat illas,
Quas agrimonia commixto tollit aceto;
Aut super hanc stillans accendas sulfur ad ignem;
Aut lignum viride, vel flores sume geneste
Vel frondes, tollet verrucas si fricet inde;
Quas etiam tollit quem dat kalendula succus;
Sive leventur acus cum cuspide; calx et aquata
Viva sit apposita, verrucas tollet, et inde
Unguento sanes tibi quod dent lilia, sive
Unguento fusco cures vel pulvere rubro.

Cap. 21. (Rog. IV. xiv.) *De incendio ignis vel aque calide.*

Si quis ab igne foret combustus aquave calenti,

Primo latex gelidus communi iunctus olivo
Sit bene commixtus, aqua rursus iuncta sit illi
Atque diu mixta, quo sit locus ille perunctus.
Aut cortex maligranati mollificatus
In vino, coctus in eodem, postea tritus,
Ovo commixtus, ungatur et hinc locus ille.
Semperviva minor et maior, cressula trita,
Syphula cum solatro, sint omnia pondus ad equum
Hiisque recens porcinus adeps iungatur, et istis
Igne diu coctis, colatis, addito cere
Masticis et modicum; nimis hoc conferre solebat;
Summaque sambuci veterique sagimine mixta,
Et sepo, trita; tribus hec dimitte diebus
Ut sic marcescant, post hec aqua decoquat illa,
Hec colatura nostrum servetur ad usum.
Sed (1) tamen in primis locus hic combustus ad ignem
Ponatur, quia sic adapertio magna pororum
Fiet, ut exalet ignitos spiritus inde,
Humor et ille locum qui fluxerat usque dolentem;
In vinum tepidum membrum ponatur adustum,
Exalare facit si tocius ustio fiat.
Cumque sapone valet si iugis inunctio fiat;
Aut aqua iungatur oleo, moveatur, et inde
Dimittas residere parum; sufflabis et illud;
Cui miscens aliam pariter fac terve quaterve;
Tunc aqua iungatur et sit locus inde perunctus;
Atque fabe folia viridis contrita iuvabunt;
Absintho mixta confert auxungia trita,
Atque vitellorum conferre solebat olivum;
Anseris et tepidum confert stercusque bovinum.
Et valent ista (*istis?*) fuerit si iuncta cerusa (2).

CAP. 22. (Rog. IV. XV avec quelques additions). *De eodem si usq ad profundum penetraverit.*

Ignis si multum penetraverit usque profundum.
Hic apponatur unguentum sepe probatum:
Usti quod plumbi dragmas bis quatuor ana
Fecis et argenti recipit cum mastice thuris
Ana bis binas, sit et uncia trina ceruse;
Hec contrita diu sint; post hec vermicularis
Accipias succum pariter quem syphula prestet,
Et solatrum cimeque rubi, sit pondus ad equum,
Supradictorum de quolibet uncia trina,
Tantum communis olei sit vel violati.
Commiscere diu liceat succos et olivum;

(1) La source des vers suivants m'est inconnue.
(2) Ce vers est ajouté à la marge par la main qui a écrit le reste du manuscrit.

Postea predictus pulvis iungatur eisdem,
Inde latex roseus, et sicut conficis album.
Unguentum, facies istud; plantaginis ipsum
In folio ponas vel caulis, sicque reponas.
Aut in aqua calcem vivam dimitte, set illam
Ablue ter, sic usque dies trinos requiescat;
Proicias et aquam, semper prodesse solebat.
Aut cum calce bene contritum sit violatum
Aut oleum roseum, vel si commune sit illi
Commixtum, rursus predicto dilue more,
Proicias et aquam, reliqum servetur ad usum;
Hoc etiam mire confert a frigore tactis
Et quoscumque gravat quasi mortificatio membri;
Et conferre solet hic unctio facta saponis
Sarrascenorum si primo forte veniret;
Sicque mel appositum multum conferret eidem
Unguentumque quod ex oleo roseo nitidaque
Cera fit, confert; istis set iunge cerusam,
Sic fit ad ornatum faciei sepe probatum.

Cap. 23. (Rog. IV. xvii modifié). *De spasmo superveniente vulneri.*

Sique superveniat ledens in vulnere spasmus,
Unguine curetur isto quod sic tibi fiat:
Musceleon dragmas octo det petroleonque
Quatuor et dragmas edere tres gumma ministret
Atque storax rubea calamitaque dent tibi binas,
Ana dimidiam licet hiis adiungere dragmam;
Addito communis olei, butiri quater octo
Pondus ad equale, cere quibus uncia sola,
Masticis, olibani iungatur et uncia semis;
Cuncta terenda teras, oleum miscere licebit
Cumque liquescendis spatulis ducendo frequenter,
Pulvere cui misso sic decoque sufficienter
Ut spissum pateat et sic appone storacem;
Istud sic factum nostrum servetur ad usum;
Ungere cumque velis, ignes tibi construe binos
Inter quos collo, spina, cerviceque toto
Corpore nudato sibi talis inunctio fiat.

Cap. 24. *De spasmo et arthetica frigida* (1).

Frigida si causa spasmum gravat artheticamve,
Cornu cervinum radatur parte suprema,
Altera pars trita vino decocta sit albo
Per tres sive dies binas; substantia vini

(1) La source de ce chap. et des deux suivants m'est inconnue.

Cum sit consumpta dictum magis addito vinum;
Hiisque cinoglossa, cum iam decoctio ferme
Facta sit, addatur bene trita, quod inde liquescet
Succosum retine cum iam colatio facta est.

Cap. 25. *De arthetica ex calida causa.*

Si fuit ex calida causa, curabis eodem
Unguento, tamen hoc coctum sit aqua vel aceto.
Aut sempervive succum trahe iusquiamive
Aut solatri, solet hoc nimium sedare dolorem,
Et iuvat hoc oleum de cassilagine factum,
Sed tamen antidoto fucco (?) purgatio fiat.
Sume (1) siligineum far et iungatur acetum,
Et fac emplastrum quo fit dolor ille locandum;
Si fuerit calida, fiet sic alleviata;
Frigida si fuerit, plus quam prius ipsa delebit.

Cap. 26. *De arthetica ex frigida causa.*

Causa set artheticum si frigida leserit ullum,
Aurea laurino tunc adiungatur olivo,
Unde locus patiens ungatur; conferet istud.
Decoque vel catulum cum vino, vulpeculamve,
Pinguedo cuius tales servetur ad usus.
Anseris (2) unguentum vel vulpis plus preciosum
Est in predictis, huiusque receptio talis
Est: cum thure pici sepum iungatur ovinum,
Et porcinus adeps, modicum cui iungito cere.
Repleto ventre, qui prostituatur ad ignem,
Et sic assetur pinguamen ut excipiatur;
Hoc erit unguentum precellens omne talentum.
Anseris aut fimum iunctum butiro coque maio,
Atque super prunas lentas agitabis eundem;
Forti colatum panno servetur ad usum.
Sique necesse foret, primo purgatio fiat
Ut prescripta docent, post hecque localia fiant.
Sic removebis eam: caprifolium tere cui sit
Salvia coniuncta, quibus urtica sociata
Pulvere cum piperis, infundas panis aceto
Micas; emplastrum sic fiet sepe probatum.

Cap. 27. (Rog. IV. xvi (3)). *De lepra et eius speciebus et signis et cura.*

Quatuor humores in nostro corpore regnant:

(1) Les quatre vers suivants sont au bas de la page.
(2) Les 10 vers suivants sont au bord de la page.
(3) Ce chapitre offre au commencement et à la fin beaucoup d'additions dont quelques unes paraissent tirées du *Commentaire* des Quatre-Maitres, ou d'une source commune.

Sanguis cum colera rubea, cum flegmate nigra;
Quorum si magna fuerit corruptio facta
Nascetur lepra variis ex casibus orta:
Sanguinis ex causa surgens elephancia nata
Dicitur; ut sanguis humorum maior habetur
Sic elephans maior animalibus, utque leonem
Testamur calidum pre cunctis, sic erit ista;
Aut quia sit varius leo, sic variabitur ista.
Comprimit atque fricat spolium tyrus ut sibi tollat,
Sic species ista se scalpere iugiter optat.
Allopisis vulpi similatur more pilorum
Quorum fit casus, cilium sic decidit istis
Et pilus in capite; commixtus pessimus humor
Cuilibet istorum lepram generare solebat.
Sic quoque cognosces leprosos: tubera flava
In facie nata vel livida, rubra quibusdam
Sepius apparent, aliquando sponte recedunt
Et surgunt iterum, sanies, prurritus et ardor,
Corporis asperitas, macies, vox rauca, pilorum
Casus vel membri, manuum fissura pedumque,
Sanguinis et minctus, facies quoque rupta tumescit;
Deficit olfactus, rubet estque rotundus ocellus,
Hispida grossa cutis, aspectus et igneus hiis qui
Ex calida causa patiuntur, frigida vultum
Obtusum reddit, et ocellos sepe rotundos
Et madidos, corpus humectum; cui caro mollis
Glandula admixta cutis ad pinguedinis instar;
Hiis aqua perfusa corium quasi labitur unctum;
Punctio cruris adest et dormitatio membri:
Prurritus, scabies aderunt quibus, atque quibusdam
Non; set cum signis predictis pustula quedam
Si fuerit nata coxis maior reliquarum,
Numquam curatur; hec omnia signa notentur
Partibus extremis, facie, manibus pedibusque,
Cruribus et coxis, scrutandaque virga virilis.
Omnibus infectis est primo cura salubris
Ut purgemus eos aliquo medicamine forti.
Infectis yera ruffini nimis utilis esse
Fertur ab expertis modico cum pulveris albi
Ellebori; tamen humorum captat medicinam
Quisque suam propriam; set sanguis si dominetur
Flebotomare licet et scarificare frequenter;
Hinc illis fiat unguentum tale probatum:
Dragmas octo quater gallorum sume saponis,
Panis porcini sex et bis quinque resumas
Succi, iungantur viginti quatuor istis
De succo fumiterre, totidem quoque cere
Et spume vitri, piculeque sit unica libra,

Atque lupinorum dragme sint octo, quaterque
Octo fuligo dragmas det, tot vetus unctum;
Addas hiis oleum quod sufficit et capitellum;
Confice sic ista: que sunt tere cuncta terenda,
Cetera sint igne liquefacta; set addito ceram
Donec sint alia liquefacta parumper et illa
Sic adiungatur cum pulvere; sicque tepenti
Unaquaque die patiens ungatur ad ignem
Usqne dies septem; post hec ad balnea pergens
Se lavet ut solitus fuerat rediensque quiescat;
Postque dies trinos abscisio testiculorum
Fiat, et in fonte cubiti cauteria fiant
Ac humeri, super auriculas in fontibus ambas.
Allopicis etiam preciosum conferet istud
Unguentum: recipit piperis cum sulfure vivo
Octo quater dragmas ana, piretri quoque sola
Uncia, gallorum sit et unica libra saponis;
Hiis olei fialam iungas, succi quoque porri;
Cuncta terenda teras, oleo bullire sinantur
Et succo modico; post hoc impone saponem
Atque parum misce, quod dissolvatur ad ignem;
Inde fricato locum lana, lanugine primo
Abrasa, post hoc patiens ad balnea perget,
Hicque moram faciens multum sudare coactus
In solio, post hec ungatur et inde quiescat;
Sicque die trino faciat, rasisque capillis,
Sic iterum fiat donec curabitur eger.
Precedat tamen hec istius mane sirupi
Et sero pariter usus, digestio cuius
Et fiat per eum; Lepre generalis in omni
Est specie, scabie, serpigine, mundificatur
Queque superfluitas epatis, renum stomacique;
Et purgatur eo; binos curavimus isto
Eiectos penitus leprosos; sic quoque fiet:
Mirabolanorum citrinorum, kebulorum
Indorum pariter dragmas bis quinque resumas
Totque polipodium, liquiricia bellericusque
Emblicus hoc tibi dent absinthum, cuscute flosque
Quem dat borago, thimus, epithimusque, maratri
Ac apii semen ana prestent tibi dragmam;
Uncia sit bina tamarindi, cassia tot det
Fistula, dent nucleis tibi pruna carentia passa
Sexaginta tria, viole, manneque, rosarum
Dragmis dragmas octo, zucari quoque libras
Tres, fumiterre succi quod sufficit; ista
Confice sic: primo per se tere cuncta terenda,
Omnia cum succo coque preter mirabolanos,
Et laxativa que colatura resolvat;

Cui sic apposito zucaro servetur ad usum.
Hiisque melancolica vitetur quoque dieta,
Set porros in aqua bis lixos et fasianos
Et pullos comedant gallinas atque columbas,
Perdices, edos. Serpentem sumito ruffum
Aut nigrum nemoris, spacioque trium digitorum
Ex capitis parte scindatur, tot quoque caude,
Et medium lixa cum porris, set prius ipsos
Decoque quos comedat; serpentem cum speciebus
Conditum post hec, predicto more, vel ipsum
Scindas; in lini sacco maturare sinatur
In vino mustove diu; patiens quoque vinum
Hoc bibat assidue, plures quod liberat egros
Ex aliis morbis; quotiensque sit accipiendum
Hic audi; donec facies inflata notetur
Egri plus solito, spes est vicina saluti;
Si deturpata fuerit, cessare tumorem
Adque statum proprium cum tendere videris ipsam,
Utatur rursus predictis. Aut coque tales
Serpentes oleo quod quelibet ulcera sanat;
Ex humore pari iuvat omne genus scabiei.

Cap. 26. *De scabie et prurritu* (1).

Preter eas curas lepre quas scripsimus ante,
Sufficit ad scabiem liquide picis uncia sena,
Sulfuris et vivi, de cera pondus ad equum,
Masticis et thuris equaliter uncia sola;
Addas communis olei quod sufficit illi.
Aut sambucino mediano cortice trito
Ac oleo cocto coles, oleoque retento,
Cortice proiecto, ponatur pulvis et iste;
Baccarum lauri, mirre, cum mastice thuris;
Unguentum nostros istud servetur ad usus.
Atque celidonicum nimis hic extat preciosum
Hocque celidonie dat radicum lapatique
Pondus ad equale succum, cui iungito tantum
Porcini veteris adipis, liquefactio cuius
Facta sit, aut olei communis; iungito ceram
Et fac unguentum predictis sepe probatum;
Eger acruminibus non utatur neque salsis.
Aut (2) coque serpentes in aqua, cui iungito vinum,
Addens frumentum quod gallinis ad edendum
Proicias solum clausis ter quinque diebus

(1) La source de ce chapitre m'est inconnue.
(2) Les vers suivants sont au bas de la page, sans renvoi; ils sont écrits par uo autre main. Voy. la fin du chap. 27 au quel cette addition se rapporte peut-être.

Aut plus; has comedat.
Intus et exterius cibus hic mundabit eundem.

Cap. 29. (Rog. IV. v.) *De vulnere pedum cum lesione nervorum et sine.*

In pede si vulnus fiat, nec lesio nervi
Aut ossis fuerit, vel sic, par cura sequatur
Ut manuum te cura docet que scribitur ante;
Ast in calcaneo fiat cautissima cura
Hic quia nervosa loca sunt, cauteria fiant.

Cap. 30. (Rog. IV. x.). *De disiunctione pedum a crure.*

Pes aliquando loco proprio disiungitur, atque
Nunc hac, nunc illac, nec plantam nec quoque calcem
Respicit; unde prius cum fomentis medicari
Unguinibusque decet prescriptis; inde trahatur
Fortiter a medico pes ut valeat remeare
Usque situm proprium quevis disiunctio nodi,
Undique compositis tabulis religatio fiat;
Si (1) dolor assit ei, vinum cum melle coquatur
Pondus ad equale, quod sic appone dolori.

Cap. 31. (Rog. IV. x.). *De disiunctura digitorum pedum.*

Sique pedum digiti fuerit disiunctio facta,
Ut prescripta manus eadem tibi cura patebit.

Cap. 32. (Rog. IV. LI. LII (2). *De cauteriis et setonibus faciendis.*

At quia corporibus cauteria commoda prestant
Plurima, tractatus ipsorum iure sequatur,
Setonumque modum seriatim postea pandat;
A summo capitis inceptus tendat ad ima
Corporis, et quoniam cauteria plura fiebant
Pluribus atque locis apud antiquos, tamen usus
Que retinet noster per singula membra notentur.
In commissura capitis quo cellula iuncta est
Cum rationali fantastica crinibus ante
Rasis fac unum ferro candente vel auro
Usque patens craneum, sit cauteriumque rotundum
De lino factum; post hec immittito nodum
Arboris aut edere set per medium penetrare,

(1) La source de ces deux vers m'est inconnue.
(2) La plus grande partie de ce chapitre est tirée d' une source qui m' est inconnue. Toutefois elle a avec le *Commentaire* des Quatre-Maîtres un rapport incontestable.

Sic aptetur ei filum quod cum removeri
Debeat, ut tractus sit ab hic iterumque remissus;
Tempore quod longo sic dimittatur apertum,
Unaquaque die quod bis removere licebit,
Cui pannum nitidum, vel bis vel ter duplicatum,
Apponas rarum; sic apta ligatio fiat;
Et quandoque crucis ad formam fit cutis apta
Scissio, quartariis ipsis velut ante retractis
Scripta docent, formaque pari combustio fiat
Fortiter impressa craneo; si fortis et ipse
Sit patiens et forte capud, servetur apertus
Hic locus atque teres, immissis sepe tuellis
De lino factis, plumaceolum superaddas;
Hiis ita dispositis fiat religatio grata;
Hoc valet ad maniam, coleramque nigram, scotomiam
Et pedicon, fluxum lacrime, capitisque dolorem
Quemlibet; hoc auris nimius dolor et tumor omnis
Sedatur; reuma stillet si forte deorsum,
Partibus a superis hoc fiat in omnibus istis.
Fiat in occipite ferro candente rotundum
Pro litargia vel dictis omnibus unum
Ut predicta docent, quod conservetur apertum.
Auris tinnitus si forte sit inveteratus
Fistula sive dolor oculis aut dentibus insit,
Aut auri; post hanc simili ratione fit unum.
Pro causis cranei prescriptis fiat et unus
Auris per medium seton, quandoque fit auris
Per mediam pulpam, quod conservetur apertum.
Si dolor in facie vel deturpatio fiat,
Aut doleant dentes, sub mento fiat et unus.
Si doleant fauces aut collum, sive supreme
Partes, si reuma distillet ad inferiora
Partibus a superis, aut sit contrarius eius
Transitus, interius vel ad exteriora reductum,
Organicas iuxta venas immittimus unum
Setonem dextra, reliqum (*sic*) quoque parte sinistra.
Si doleat thorax ex pressura digitorum
In ptisicis, vel si per se fuerit dolor ipse,
Ad latus ipsius inter geminas licet unum
Costas immitti, maneat quod tempore longo.
Si peripleumonie vicium vel pleuresis assit,
Aut vicium stomaci, pulmonis vel dolor ullus,
In costis inter umbilicum medio fit
Pectoris et furcam, quod et obliquare licebit;
Ob causas istas hec et cauteria fiant:
Si dolor ascellas aut fauces occupet, armi
In medio fiant; si brachia nuda patescant
Venis et pateat fons, inter caumata fiant;

Si fluat usque manum tumor aut appareat eius,
Si dolor artheticus in colli posteriori
Acrius infestet, inter spondilia dorsi
Cautius uratur ne fiat lesio corde,
Que iacet hic unde sequeretur forte periclum.
Si (1) tumet aut humerus aut armus si doleatve,
Retro tribus digitis a nodo fiat in armo
Ustio, quod causis capitis confert oculisque.
Si dolet atque tumet armusve manusve decenter
Pollice vicino digitisque in concavitate
Ac inter digitos omnes cauteria fiant.
Ista iuvant istas causas veteremque cyragram.
Asmaticis cauma confert in concavitate,
Pectus epyglotum quo sese continuantur.
Epatis ad vicium super ipsum caumata fiant.
Spleneticis seton unus mittatur ad ipsum
Aut duo, semotum tamen istud fiat ab illo.
Si dolet aut inflat umbilicus, sub eodem
Mittatur seton spacioque trium digitorum.
Si doleant lumbi, lumbis in fonte sub ipsis
Mittatur seton cum nodo in finibus eius.
Si doleat spina, setonem mittito trinum:
In medio spine sit primus, et alter eorum
Sit supra digitis tribus, infra tercius assit.
Si doleant testes aut inflentur, sub eisdem
Mitte per osceum setonem, vel duo fiant.
Propter diversas causas emoroidarum
Inter utrumque natem setonem mittimus unum.
Adque sciam fiant super hanc cauteria trina
Ad nodum, solum vel tripunctale fit unum.
Adque iuvamentum totius corporis una
Fiant cauteria duo, sub genibus; digitus sit
Ter mensuratus, tot supra talus adoptet.
Fiat et artheticis ustura in concavitate
Sub pede cum nodo, multis conferre solebat.

Explicit liber de Cyrurgia.

(1) Les vers suivants correspondent à Roland II, 40.

VII.

LIBER SEPTIMUS

DE MODO MEDENDI.

INCIPIT PROLOGUS LIBRI DE MODO MEDENDI.

In sublime volet fixus stilus hactenus imis,
Et prerupta maris sicco pede transeat, absque
Remigis auxilio vel classis; transeat Alpes
Incedens pedibus metricis; doceatque mederi
Ex antiquorum scriptis archana revelans
Nexibus artatum metrice compaginis istum
Rethorico ritu florescere nemo libellum
Autumet. At veniam, si quid peccaverit auctor,
Largius expectat dum res gravis ipsa recusat
Esse resolvenda metrico vel carmine stringi.
Qui licet incomptus incedens gnaviter artes
Per calles, doceat que sit cautela medendi
Quotque modis variare decet medicaminis usum,
Que sit et utilitas, quibus actis musa laborem
Compleat; at metuat primo livoris ocellum,
Dente venenoso ne conterat hoc opus omne,
Ne nimis exposita vilescat pagina presens,
Incultam faciem lenonibus abdita velet,
At lector licitus omnino revolvat eandem,
Cuius ad obsequium nuper processit ad ortum

Explicit Prologus.

INCIPIUNT CAPITULA.

Expliciunt capitula.

INCIPIT LIBER.

CAP. I. *Qualiter se habeat medicus invitatus ad egrum (1).*

Cum fueris, medice, quandoque vocatus ad egrum,
Auxilium queras ab eo qui cuncta gubernat;
Angelus ut Domini comitatur forte Tobiam,
Affectum mentis preter comitetur et actus.
Dirigat atque tuos gressus in pace salubri.
Nuncius inter ea tractetur honore decenti,
Inquisitus utrum modico vel tempore longo

(1) Sur le traité : *De adventu Medici ad egrotum* du Codex de Breslaw, qui se trouve en partie dans les Ouvrages d'Arnauld de Villeneuve. Cf. Tom. II. pag. 73 et suiv. de la *Coll. Salern.* — *De R.*

*

Ipse laboravit ad quem te ducere querit,
Qualiter invasit illum valitudo, quod ipse,
Si poterit fieri, sic certificeris ab illo
Inquirendo sua sinthomata; cautius egri
Post hoc urina visa pulsuque notato
Cum reliquis signis, quamvis non certificeris,
Ex hiis que pridem nosti sinthomata caute
Pandere sufficiet tamen, ut confidere possit
Hiis dictis de te quasi de rectore salutis.

CAP. 2. *Qualiter se habeat ingrediens domum egri.*

Cumque domum fueris ingressus ubi iacet eger,
Protinus inquiras utrum confessio, Christi
Corpus ei fuerint causa premissa salutis.
Hiis igitur verbis affari te decet illos:
Dignior est anima quam corpus; dignior eius
Ergo salus; moneant igitur, queratur ut illa;
Quod si non fecit faciat, vel polliceatur
Hoc se facturum; morbi quia sepius orti
Sunt pro peccatis; ablutis funditus ipsis,
Scriptura teste, vestigia nulla patebunt,
Nam solitis signis inspectis forte timebit
Si super hiis sermo est, te desperare putando
Plus desperabit, quem desperatio ledet.

CAP. 3. *Qualiter se habeat ad egrum ingressus.*

Ingrediens igitur ad eum vultum mediocrem
Protendis, vitans cupidi gestumque superbi;
Teque salutantes humili cum voce salutes;
Cum quibus assideas residentibus; inde resumas
Pectus, paulatim verbis mediocribus utens.
Hiis interpositis, situs illius regionis
Commemorandus erit, laudanda facetia gentis.

CAP. 4. *De iudicio pulsus.*

Tandem conversus ad eum queras ab eodem
Qualiter est illi; post hoc tibi brachia tendat
Ut pulsum tangas; tamen hunc in parte sinistra
Agnosces melius; sit testis Egidius auctor (1).

(1) Cette citation manque dans le codex de Breslaw et aussi dans Arnauld. *De R.*

Cap. 5. *De iudicio urine.*

Post hec inspicias urine quis color insit
Cum reliquis signis, et que substantia, queque
Sint ibi contenta; generum variatio quorum
Dat varias species morborum nosse frequenter;
Hunc egrotare cum te mutatio pulsus
Certificet, potius species urina fatetur
Morborum, morbumque suum quod noveris eger
Credet non solum per pulsum, set per eamdem
De te confidens quasi de rectore salutis.

Cap. 6. *De confortatione egri et pronunciatione iudicii.*

Egro pendenti promittas inde salutem,
Cumque recesseris hinc, dicas specialibus ipsum
Egrotare nimis, quia si curaveris illum
Sic maioris eris meriti laudisque favore
Dignior; huncque moris si contingat, manifeste
Dicent, a primis te desperasse; set ipse
Cautius attendas generalia signa salutis
Et privata, simul nomen retinendo prophete.

Cap. 7. *Qualiter se habeat medicus ad prandium invitatus.*

Cum te qui domui presunt ad prandia ducent,
Non importunum gere te, set in omnibus apte,
In mensaque loco pudeat discumbere primo,
Appositosque cibos ne spernas, nec tibi potus
Sperne propinatos, que sic inte requiescent
Inque tui laudem prorumpent atque favorem.

Cap. 8. *Qualiter sollicitus sit de egro in prandio.*

Fercula cum varia mentem prandentis ad horam
Mutent, ipse statum tamen a quocumque requiras
Egroti, quia sic de te cōfideret ipse
Plenius, attendens quod et inter deliciarum
Multimodos usus non oblivisceris eius.
A mensa surgens cum pervenies ad eundem,
Dicas egregie te iam cenasse, set addas
Esse ministratum tibi sufficienter; at ille
Sollicitus semper hoc magis exilarabitur inde.

Cap. 9. *De vitatione mulierum in domo.*

Totiusque domus ne te species mulieris

Cuiusquam fallat, oculos avertito men ign
Cuius ad intuitum succensus mutuus is
Forte creatoris oculos avertere; sensum
Immutare potest medici curantis et egrum
Exosum medico reddet minimeque faventem.

CAP. 10. *Qualis debeat medicus eligi.* (1)

Talis adoptetur medicus quem fidelem
. . . . testetur, vitaque mundum;
Plenius instructus sit in artibus; in medicina
Tempore qui longo studuit; qui partibus orbis
In multis residens, multis ditatus amicis,
Cognitus a multis, facundus, nobilis ortu
Aut alitu; gestus, aspectus conveniens sit
Incessusque decens, habitu vultuque venustus;
Moribus ornatus sit in omnibus et sit ab illo
Semper honorandus et pura mente colendus
Omnia qui cunctis bona dat, qui dirigat illum
Et det ei nosse quid prosit egentibus illo,
Et post hanc vitam digne mereatur ad illam
Tendere quam Dominus iustis promiserat olim.

CAP. 11. *De modo et diversitate cibandi infirmum.*

Cumque cibare velis egrum, sunt tempora primo
Conspicienda duo· sinthomatis et simul anni,
Quale, quid et quantum dandum, morbi genus, etas,
Mos, regio, victus et constipatio, fluxus,

CAP. 12. *De iiijor modis medendi et primo de digestivis* (2).

Cumque modos medici dent quatuor esse medendi,
Digerat et primus, alter dissolvat, et alter
Constringat vel mortificat, restauret et alter;
Cum digestivis opus est occurrere morbo
Sepius in primis; quibus utimur intus et extra;
Intus, ut in febribus putridis aliisque creatis
Humorum vicio; set in apostematis ortu
Utimur hiis extra; varius tamen est utrobique
Sic operando modus: Intus sic digere totam
Cum divisivis per partes ut liquefactam
Natura vibrante queas expellere massam;
Humida cum calidis iungas si digeris extra; (3)

(1) Même remarque que plus haut. *De R.*

(2) Ces regles générales sont prises dans le traité de Cophon : *De modo medendi*. Voy. aussi le traité: *De modis medendi*, Tom. II. p. 727. *De R.*

(3) Ici s'achève l' extrait qui se trouve dans les Oeuv. d' Arnauld de Villeneuve. *De R.*

Evacuaré quidem tibi non licet usque parata
Sic sit materia, potius quia lederet egrum
Indigesta fluens, in corpore nam meliores
Et liquidi fluerent et compacti remanerent.

CAP. 13. *De variatione digestivorum secundum locum et materiam.*

Prospectis causis morbi, variatio fiat
In digestivis et per loca materiamque;
Nam cum materia sit quedam fervida, quedam
Frigida, sicque locus et digestiva notentur.
Sunt loca vicina quedam, quedamque remota
A nutritivis, quorum variatio sic fit:
In nutritivis si fervida predominetur,
Potet acetosum cum sero mane sirupum
Cumque diureticis gelidis; at frigida si sit
Oximelle diuretico fungatur, aquamve
Consimilem potet, ut virtus, tempus et etas
Et regio poscunt, set aque permixta calenti
Sint predicta duo. Si spiritualibus insit,
Detur acetosum nullum quia lederet ipsa;
Set ptisanum detur in quo predicta coquantur
Frigida vel calida que videris expedienda;
Urinam ducunt et spiritualia purgant.
(1) Si que sit in capite, detur quod dividat illam
In fumumque resolvat eam; si sitque catarrus,
Digere fumigiis illum; sumas calamentum
Thus cum pulegio nitidoque decoque vino.
Suscipiat patiens hunc fumum sepe diuque
In nares et in os caput, et teneat coopertum
Ne vapor exalet, set ad interiora subintret.
Sique sit in splene, detur decoctio talis:
Accipias apii maratri cum petrosilino,
Radices brusci, sparagi, sit et addita nardus
Linguaque cervina, ceterac, Venerisque capillus.
Sique sit in costis, ut pleureticis, ptisanam da
In qua decoctum sit lac quod amigdala prestet,
Semina melonum citrulique, cucumeris, extra
Apponatur ei de ficubus hoc cataplasma
Siccis, althee radiceque, semine lini
Et fenugreci, quibus alfita iuncta sit; ista
Conficiantur ita, tere, decoque cuncta, farina
Excepta, rursusque terens adiunge farinam
Atque superpone, maturans conferet istud.

(1) Le préceptes suivants sont beaucoup plus étendus et plus détaillés de ceux du cod. de Breslaw. Voy. T. I. p 77. *De R.*

Si sit materies in renibus atque remotis
Partibus, ut pedibus, magis istis fortia prosunt;
Nam suscepta per os virtus incorporat ista
In stomaco, resolutus ab hiis fumus petit ipsa
Membra; gerens horum morem, sic digerit ipsos
Illic humores, licet a fervore remotos.

Cap. 14. *De signis manifeste digestionis.*

Omnia que fiant donec digestio pandat
Signa sui certa; que sic in febribus ipse
Nosces dupliciter: proprii sinthomatis actu
Atque per urinam. Sic per sinthomata: nam si
Fortius affligat solito citiusque, patebunt
In febribus tipicis, in continuis secus extat
Ut patet inferius; tot namque modis manifesta
Signa per urinam tibi sint, intensa patescens
Et tenuis primo; post hoc si spissa remissa
Aut e converso; vel si sit primo remissa
Et tenuis; post hoc horum mutatio fiat.
Set si post spissam tenuis quandoque patescat,
Hec duo sunt causa: consumptio materiei
Aut eius raptus, que per sinthomata nosces;
Preterita nocte nam si fuit hoc alienus,
Excubias passus, ascensum materiei
Coniectes, aliter eius digestio fiet.
Digestiva damus hiis ad causam preeuntem
Non ad coniunctam; medicus quoque signa diebus
Omnibus attendat ostensivis operantis
Nature, viresque simul, quia copia maior
Si fluat urine solito, vel ventris habundet
Officium, sic quo cepit natura iuvetur;
Talis apostaseos digestio signa figurat,
Si locus incipiat albescere parte sub ulla
Atque dolor minui, locus et mollescat, et album
Et spissum pus sit; eiectio si facilis sit
Pleureticis; in predictis licet evacuare.

Cap. 15. *De alterantibus materiam.*

Intus et exterius appone quod alteret illam,
Sepius in morbis minuens, ut et impetus eius
Sit repressus ab hoc et diminuatur, et hoc fit
Si capitis dolor infestet, causamque calor det
Populeon iuvat; in tritei fervore iuvabit
Trifera; sicque modis solet hoc conferre duobus;
Si calor intensus sit ei, minuatur acumen.
Altera materia si vis ut fiat, oportet

Impetus ut minuatur ei, tamen alterat unum
Quod non purgat, et est aliud quod et alterat atque
Purgat; id in crasibus reliquis intellige quod nunc
Dicitur, at quem sinthomata fortia raro
Evacuare licet, prius hiis insistimus; inde
Cum poterit fieri digestio materiei
Fiet, tunc illam purgare salubriter audes
Intus et exterius, et hic est moderatior usus,
Potibus atque cibis hiis instans et medicinis.

Cap. 16. *De evacuantibus materiam sive purgantibus.*

Predictum sequitur alter modus ecce medendi
Evacuare docens si quando superfluit ullus
Humor in humano qui corpore det nocumentum;
Hinc iubet eximius auctor: (1) digesta mederi
Cruda movere vetans, nisi forsitan expediens sit;
Humorum vicio corpus si forte gravatur
Evacuare licet, set caute, quemlibet horum;
Sanguis alit corpus, nature fidus amicus;
Hunc cum flebotomo purgabis, cum colagogis
Evacues coleram rubeam, cum flegmate nigram,
Antidotis propriis, liber ut docet Antidotorum.

Cap. 17. *Quot modis fiat evacuatio sive purgatio.*

Purgandi genera medico sint ista notanda:
Venter et urina, vomitus cum flebotomia,
Atque scaraxare doceat vel scarificare;
Sudor, cauteria, rascatio, inunctio, sputa,
Menstrua, emoroide, pessaria, suppositumque.

Cap. 18. *De evacuatione sanguinis et quot sint attendenda circa flebotomiam* (2).

Si purgare velis cum flebotomo patientem,
Attendenda crasis, virtus, tempus, locus, etas,
Mos, regio, sexus, et quantum, quale sit illud
Inde quod extrahitur, ut in hoc examine tutus
Sepius attendas an raro sit minuendus.

Cap. 19. *Que complexio magis aut minus sit flebotomanda.*

Multum sanguineus et sepius est minuendus,

(1) Aphor. 22. Sect. I. Hippocr.
(2) Les préceptes sur la phlebotomie dans le texte de Breslaw précèdent les signes de la digestion. De même les préceptes sont ici plus étendus. *DeR.*

Colericus raro; tamen ut minuatur acumen
Et calor ipsius colere, modicum trahat inde;
Raro melancolicus et flegmaticus minuatur.

CAP. 20. *Quod secundum vires magis aut minus sit flebotomandum.*

Debilis at si sit virtus, modice minuendus
Quilibet est patiens, subeat ne forte periclum.

CAP. 21. *Quo tempore magis sit flebotomandum.*

Vere superfluitas est sanguinis et dominatur
Sepius et multum, tunc temporis est minuendum;
Rarius in reliquis modicumque, set in Cane nullus
Tollatur sanguis nisi sit tibi forte necesse.
Tempore cum sit opus, omni licet evacuare
Plectoricum corpus a sanguine, tollere massam
A reliquis, peccet si quando superfluus humor.

CAP. 22. (1). *Qua parte corporis minuendum sit secundum diversa tempora anni.*

Vere vel estate dextras inscidito venas,
Poscit et autumpnus et hiemps inscidere levas;
Est utrobique tamen usus variandus earum.

CAP. 23. *Quibus locis magis sit flebotomandum.*

Attendenda loca tibi sunt in flebotomia;
Alternis vicibus per tempora quatuor anni
Brachia percutias hiis in venis: mediana,
Epatica, cephala (*sic*); quarum variatio fiat
Plures ob causas, alibi tamen usus habetur.

CAP. 24. *Qua etate magis aut minus sit flebotomandum.*

In pueris senibusque minus licet evacuare
Sanguinis; in iuvene magis aut etate virili.

CAP. 25. *Qualiter secundum consuetudinem sit flebotomandum.*

Altera natura cum consuetudo notetur,
Ut minuat solitum medicus non desinat usum.

(1) Dans l' index qui précede le livre ce chap. vient après le chapit. suivant. On a trasposition. *De R.*

CAP. 26. *Quod secundum qualitatem regionis sit flebotomandum.*

Fervida si fuerit regio vel frigida valde,
Flebotomare minus certa ratione licebit.

CAP. 27. *Qualiter secundum qualitatem sexus sit flebotomandum.*

In muliere minus tollatur sanguinis, ejus
Cum sit debilior virtus, graciles quoque vene,
Frigidiorque viro mulier quia dicitur omnis.

CAP. 28. *Quod secundum quantitatem sanguinis sit flebotomandum et de signis universalis repletionis eius.* (1).

Flebotomandus erit multum cui multus habundat
Sanguis, et hiis vene turgentes sunt manifeste,
Hiisque frequens pulsus et velox, atque frequenter
Plenior et mollis, et habens urina colorem
Puniceum fiet, et erit substantia pinguis
Obscura facie; vel adest dolor anteriori
Aut dextre parti capitis, sputum quoque dulce:
Dulcia fastidit, sitit acria, sompnia cernit
Rubra; magis solito cui membra dolentque calentque:
Est et subtumida facies plurimumque rubescens
Cum tumidis venis oculorum sanguine plenis;
Plus infestatur patiens in sanguinis horis.

CAP. 29. *De substantia et colore sanguinis, et aliorum humorum; et quantum trahi oporteat* (2).

Sanguinis in primis color et substantia tracti
Sunt attendenda, cuius substantia primo
Si fuerit tenuis donec sit spissior ipsa,
Aut e converso, minuas audaciter ipsum;
Sufficit in tractu mutatio facta coloris,
Purpureus proprius color est in sanguine fuso,
Flegmatis albescens, substantia mollis utrique,
Citrinus colere, ruffus, rubeusque virescens,
In nigrum vergens niger humor, durus uterque.

(1) Tout ce qui suit manque en général dans le texte du cod. de Breslaw. *De R.*

(2) D'ici en avant le poète traduit sur un texte qui n'est pas arrivé jusqu'à nous: mais il paroit se conformer au *Regimen Sanitatis Salerni*. Cf. *Coll. Sal.* T. I. p. 489 v. 1333 à 1374, et passim; ou bien il donne un abregé des doctrines enseignées par Cophon dans le traité : *De modo medendi*. *De R.*

Cap. 30. *Qui morbi magis habeant fieri ex sanguine.*

Si corrumpatur nec corruptus minuatur,
Pleuresis aut sinochus, emoptois hinc generatur,
Pustula lata rubens, similis vel morfea, flegmon,
Aschites, si sit diuturna repletio, tussis.

Cap. 31. *Que accidentia magis faciant habundare sanguinem.*

Excessum facit hunc omissio flebotomie,
Etas, et tempus, regio, crasis atque dieta.

Cap. 32. *Quibus horis dominentur singuli humores.*

A nona noctis donec fluat hora diei
Tercia, sanguinis est regnum, colereque sequenter
Motus erit donec eiusdem nona sit; inde
Nigrior humor adest donec sit tercia noctis;
Hinc regnat flegma donec sit sanguinis hora.
Sic per circuitum quisquis peccaverit horum
In quadrante suo patientem vexat et angit.

Cap. 33. *De signis universalis repletionis colere.*

Si colere rubee repletio sit generalis,
In ruffum vergens est et substantia clara,
Urine facies et lucida, turbida sepe,
Alba cum spuma, set epar si compatiatur,
Citrina; pulsus durus veloxque frequensque;
Secessus colere mixtus, vomitus quoque talis;
Excubias patitur, ignes et fulgura sompnus
Ducit, amarescit os, lingua fit aspera. dextra
In capitis parte dolor est aut anteriori,
Aut ad radices oculorum, buccinat auris;
Citrinus color est oculis aut corpore toto
Ariditas; calor et macies, languescit orexis;
Cordis adest morsus, sitis, et mage frigida captat,
Et patiens colere plus infestatur in horis.

Cap. 34. *Qui morbi magis habeant fieri ex colera.*

Herpes, ydrops siccus, herisipila, morfea, causon,
Ycterícus, terceus, ventris fluxus, frenesisque,
A colera morbi procedunt sepius isti.

Cap. 35. *Que accidentia magis faciant habundare coleram,*

Mos, etas, tempus, regio, cr asis, ira, dieta,

Excessum colere testantur et eius acumen.

CAP. *De signis universalis repletionis flegmatis.*

Flegmatis excessum signis cognoscimus istis:
Pulsus adest tardus et rarus, mollis, inanis;
Urine facies albens aut lactea, sputa
Multa, gravis somprus, in quo cernuntur aquosa
Albave; sensus hebes, motus piger et sitis absens,
Et rugiens venter; dolor occipitis comitatur
Et cutis et facies albet cum corpore toto;
Distendit latus et stomacum, vexat, replet artus,
Irritat et minuit nativi iura caloris;
Fiet et insipidus simili de flegmate gustus,
De dulci dulcis, de salso salsus habundat;
Sic et acetosus simili de flegmate fiet
Et vomitus similis et multiplicatur orexis;
Et patiens eius plus infestatur in horis.

CAP. 37. *Qui morbi magis habeant fieri ex flegmate.*

Zimia, spasmus, ydrops, pedicon, apoplecticus error,
Morfea, lethe, lepra, paralisis, tussis, et asma,
Amfimerina febris, ex hoc humore creantur.

CAP. 38. *Que accidentia magis faciant habundare flegma.*

Longa quies, etas, tempus, regio, crasis, esca,
Flegmatis excessum faciunt in corpore nostro

CAP. 39. *De signis repletionis melancolie.*

Noscitur excedens hiis signis pessimus humor:
Urine tenuis facies et candida, clara,
Nigrave, spumosa vel livida, spissa frequenter
Aut tenuis, glauca, spumosaque, plumbea circum;
Pulsus erit tardus aut rarus, durus, inanis:
Livescunt oculi, facies, quandoque nigrescunt;
Suntque graves oculi cum lippitudine dura;
Acria sputa fluunt aut eructatio talis;
Secessus modicus, egestio livida sive
Nigra, timor, torpor et sollicitudo, dolorque
Et mens egrotans et prave suspiciones;
Visio nigrorum, terror, brevitasque quietis,
Atque dolor capitis leve vel posterioris
Partis; tinnitus auris, precordia tensa
Et rugiens venter, ventus, digestio prava;
Hiique melancolicis plusi nfestantur in horis.

Cap. 40. *Qui morbi magis habeant fieri ex melancolia.*

Cancer et emorois, yposarcha, rigorque febrilis
Quartanus, pestis elefantica, passio splenis,
Et tumidus (1) morbus ex hoc humore creantur.

Cap. 41. *Que accidentia magis habundare faciant melancoliam.*

Etas et tempus, regio, luctus, crasis, esca,
Istius humoris excessum ferre solebant

Cap. 42. *Que membra habeant repleri magis.*

Repleri solita medico sint membra notanda
Hec: caput et stomacus, epar, intestinaque, splen, fel,
Renes et lumbi, pulmo, vesicaque, matrix.

Cap. 43. *De signis repletionis capitis, et qua parte dominentur singuli humores.*

Quatuor humores caput infestare solebant,
Preter prescripta, quorum pateant tibi signa
Hec: frontem sanguis, et levam pessimus humor,
Et dextram colera, cervicem flegma molestat.

Cap. 44. *De signis repletionis stomaci et ex quot humoribus repleatur.*

Humores trini stomacum replere solebant,
Per species varia quorum pateant tibi signa,
Flegmatis excessum quedam prescripta docebant,
Hiis superaddatur: sitis absens, fortis orexis,
Si non os stomaci repleatur, frigida ledunt
Atque cibus nimius, fastidia, nausea fiunt;
Os si repletum est, distensio, torsio multa
Atque rugitus adest, ructusque sapore carebit
Et spumosus erit; frigus, gravitasque profundi,
Et quandoque solet nimio sudore resolvi;
Albus, spumosus, spissus, plerumque liquescens
Et fumosus erit cum muscillagine mixtus,
Secessus multus, os insipidum, tibi signa
Hec naturalis vitrei vel flegmatis assint.
Flegmatis hec salsi: quadam salsedine mixtum
Os aderit siccum, sitis, ariditasque palati,
Et sputum salsum, vomitus, minuetur orexis
Et predictorum signorum copia quedam.
Flegmatis hec dulcis: erit eructatio talis

(1) Cod. *timidus.*

Et sputum tale, fastidia sepe ciborum
Et potus pariter, stomacus calet usque profundum.
Hec acris: fiunt hiis sepius acria sputa,
Cui liquor est tenuis, fumosus ructus acerque,
Et circa meri distensio; tensio ventris
Atque rugitus adest, dolor, indigestio, frigus
Et stomaci gravitas; egestio livida ventris;
Hec colere signa stomaci tibi sint manifesta:
Ariditas oris et amarus adest sapor istis,
Et sputum simile; dolor est magnus anteriore
In capitis parte, facies citrina, citrinum
Hiis aderit sputum, sitis, et mage frigida captant;
Ructus amarus erit, vomitus colere similatur,
Secessus pariter, stomacum nimius calor angit.
Signa melancolici sunt hec humoris habenda:
Acria sunt sputa, par eructatio fumo,
Atque gravis stomaci dolor est; ypocundria tensa
Et venter rugiens, distensio, tortio ventris;
Frigidus et stomacus tactu patet usque profundum;
Appetit et nimium, post prandia plus gravat ipsum;
Livida vel nigra fit adiuncta egestio vento.

Cap. 45. *De signis repletionis epatis et ex quot humoribus repleatur.*

Quatuor humores epatis replere solebant
Simam; set quoniam de sanguine corporis omnis
Copia sumpta patet, tractatus sufficit eius:
De reliquis sequitur simam replentibus eius
Atque mesaraicas venas aliasque minutas.
Flegmatis hec signa nimii tibi sint manifesta:
Alba vel affinis urina patebit in istis,
Pinguis vel tenuis, dextri lateris dolor ingens,
Tensio, tortura, gravitas, digestio pauca,
Frigiditas dextri lateris manet usque profundum;
Corpore fit toto pallor, pigricia motus,
Postque cibum fiet istis afflictio maior
Signa melancolie: Tenuis quandoque patescit
Albens vel glauca, vel livida, vel nigra, spissa
Cum spuma urina: dolor et distensio maior
Post cenam dextri lateris, stupor, algor in imo,
Livor, pigrities, gravitas in corpore toto;
Coctio fit pauca, ventris tortura, rugitus.
Hec colere: Tenuis urina intensa patescens
Cum spuma multa citrina sive virenti,
Et calor in latere dextro stans usque profundum;
Pungit epar; sitis est presens oculique citrini,
Et totum corpus; venas calor amplior angit.

Cap. 46. *De signis repletionis intestinorum et ex quot humoribus repleantur.*

Intestina solent humores angere trini,
Quorum signa magis egestio testificatur.
Si naturale vitreum vel flegma supersit,
Secessus albi liquidi cum flegmate mixti,
Aut albi spissi cum muscilagine multa.
Et quandoque dolor et tortio concomitatur;
Quod nisi curetur, colicus dolor yliacusve,
Sive lientericus morbus fortasse sequetur.
Si salsum flegma, tenuis secessus habundat,
Ariditas oris, sitis et calor interiorum;
Si vero dulce, calor intestina tenebit;
Dulce fit os, fluxus spissus mediocriter albus.
Si sit acetosum, tenuis secessus habundat
Et spumosus erit, algor sentitur in imo.
Hec colere signa medico fiant manifesta:
Secessus ruffus, citrinus, sive virescens,
Punctio, morsura, calor interiora gravabunt;
Os fit amarescens, sitis, et nisi cura sequatur
In dissinteriam cito labentur colicamve.
Signa melancolie sunt hec: Egestio nigra,
Livida, cum venti sonitu, distensio ventris
Atque rugitus adest, algor sentitur in imo,
Summis an mediis an in inferioribus hii sint,
Et dolor et gravitas locus et sinthomata pandent.

Cap. 47. *De signis repletionis et ex quot repleatur humoribus.*

Quilibet humorum splen replet sanguine dempto
Est cuius fecis cistis, set flegma secundo,
Et post hec colera, longis ex febribus ipso
Existente prius, aut eius debilitate,
Sive sit ipsius porus oppilatus ut eius
Vis expulsiva si forte negetur ad horam.
Sique melancolie fuerit repletio, signa
Hec aderunt: tenuis urine candida, clara
Et lucens facies, radiosaque sepe patebit;
Livida vel nigra cuius substancia spissa est;
Hiis dolor atque tumor latus urget sepe sinistrum,
Multaque duricies, gravitas et corporis, atque
Hiis color est fedus, macilentia, pigriciesque,
Debilitas, acida ructatio, talia sputa;
Livescunt oculi, facies, digestio pauca,
Postque cibum gravitas; ventris tortura, rugitus,
Cum vento spumosa fit hiis egestio livens;
Quos iter atque labor gravat omnis; spiritus ipsis

Cruraque deficiunt aliquid si scandere temptent.
Flegmatis excessus sic est in splene notandus:
Urine facies alba est et spissa frequenter,
Sepius alba patet, tenuis, nec clara patebit;
Hiis dolor atque tumor latus urget, duriciesque
Levum predictis minor, atque sapore carebit
Sputum, cum fumo manet eructatio talis;
Hiisque pedum manuumque vole quandoque calescunt;
Tensio fit stomaci, digestio pauca, rugitus
Ventris, secessus liquidus, spumosus et albus,
Aut spissus fiet cum muscilagine mixtus,
Corporis et pallor totius debilitasque;
Quos iter atque labor gravat, aut ascensio quevis,
Postque cibum magis, ydropicos quos sepe videmus.
Hiis coleram splenis nimiam cognoscito signis:
Urine tenuis facies intensa patebit,
Et tumor et gravitas splenis duriciesque,
Et calor a fundo ingens, sitis, os subamarum
Et siccum, vomitus, facies quoque tota citrina,
Secessus ruffi, citrini, sive virentes,
Aut rubei liquidi, vel spissi; marcet et aret
Omnino corpus; hec passio raro medela
Gaudet quando vole manuumque pedumque calescunt.

Cap. 48. *De signis repletionis fellis, et quo humore repleatur.*

Fel cistim colere solius dicimus esse,
Solus habundat hic humor ei, quia si calor ingens
Urget epar, generabit eam; transmittitur inde
Multa superfluitas ad cistim, sive pororum
Sit via conclusa per quos ad viscera fertur
Humor et ad stomacum, virtutes inde iuventur.
Si calor urget epar, cum spuma urina citrina
Ruffave, spissa patet, tenuisve, latus quoque dextrum
Sentitur calidum; calor est in corpore toto
Citrinusque color oculisque egestio talis.
Sique porus clausus fuerit fortasse supremus,
Secessus citrinus erit, reliquum quoque corpus
Sub stomaco tale, supra non; tensio, ventus,
Citra ipsum fiet, digestio pauca, rugitus;
Si porus inferior claudatur, signa tibi sint,
Colericus vomitus, sitis et fastidia, siccum
Os et amarescens; citrinus et est color istis
A stomaco sursum, rugiens venter sonitusque
Ventosus; secessus erit spumosus et albus.

Cap. 49. *De signis repletionis renum et limborüm (sic).*

Tres sunt humores renes lumbosque replentes;
Ex quibus urina fuerit si pinguis et alba
Aut tenuis, si sit eius compactio multa,
Cuius in urina si muscillago patescat
Adque pili formam si sit resolutio longa,
Renum sentitur gravitas, dolor, algor in imo;
Flegmatis hec signa tibi constabunt manifesta.
Signa melancolie: livens urina patebit
Et tenuis, spumosa, set hec quandoque videtur
Spissa, dolor gravis et frigus sentitur in imo
Et circa renes, dormitio pigriciesque.
Hec coleram signant: urina intensa patescens
Et tenuis, vel spissa, dolor pungens et acutus
Et calor immensus renum sentitur in imo;
Adque pili formam gracilis resolutio fiet.

Cap. 50. *De signis repletionis pulmonis.*

Sunt tres replentes pulmonis concavitates.
Flegmatis hec signa: comitantur tussis et asma
Et raucedo magis de nocte gravans, gelidisque
Leduntur causis, hiemis quoque tempore, plusque
Post cenam, species variatio flegmatis offert.
Si naturalis occasio flegmatis assit,
Insipidum, tenue sputum leve fiet et album;
Si vitrei, sonat in trachea, proiectio cuius
Est gravis, insipida, globosa, subalbida sepe;
Si salsi, salsum, facile producitur album
Sputum digestum; si dulcis flegmatis, album
Digestum, dulce, levis est productio cuius.
Flegmatis acris erit hec significatio certa:
Livor et acredo, liquor, indigestio sputi.
Signa melancolie: gravis est reiectio sputi,
Tussis, respirant graviter, livens quoque sputum
Est et acetosum si naturalis habundat
Atque melancolicis plus infestantur in horis.
Innaturalis sint hec tibi signa: nigrescit,
Acre fit et sputum, frigus thoracis ab imo
Mergens sentitur, autumpnus hiempsque senectus
Hos gravat; hiis thorax livet, plerisque nigrescit;
Hiis distensio fit, gravitas pulmonis et oris
Asperitas simul ariditas et spiritus algens;
Si sit cauma recens, fervor thoracis habetur
Et vicina loca magis a fervore gravantur.
Ex colera rubea si sit repletio, tussis
Arida, difficilis est respiratio, rauca

Vox, quibus ariditas lingue fit, et oris amarus
Est sapor, atque sitis, que plus tamen alleviatur
Aeris attractu quam potu; cuius ab imo
Est calor emergens, et fervet hanelitus istis;
Et colere species varios dabit esse colores;
Hii quoque colericis plus infestantur in horis.

CAP. 51. *De signis repletionis renum et vesice.*

Humor vesicam trinus replere solebat.
Flegmatis hec signa tibi sint: urina remissa,
Quam muscilago comitatur multa, vel istis
Ut squame piscis aderit resolutio sive
Longa, quibus fiet dissuria, suria, sive
Passio strangurrie; gravitas, dolor inguinis assunt
Atque perytoneon, vicinaque membra gravantur.
Signa melancolie: livens urina patescit
Et squamosa, quibus aderit dissuria sive
Passio strangurie, stupor et privatio sensus,
Ad vicina loca frigus sentitur in imo
Atque perythoneon urgens dolor atque gravescens.
Hec coleram signant: urina intensa patescens
Et tenuis vel spissa fit hiis, resolutio squame;
Exitus est pungens, dissuria, suria, sive
Passio strangurie; calor hiis sentitur in imo
Ad loca vicina dolor et pungens et acutus.

CAP. 52. *De signis repletionis matricis.*

Replent humores matricis concavitates
Tres, quorum signa medico sunt ista notanda:
Si fuerit flegma, matrix humore repleta
Non delectatur coitu, licet appetat illum
Nec prius, ingrata Veneris reddetur ad usum;
Humor et in coitu nimius sentitur et algor,
Vulve mollicies, gravitas et frigus ab imo;
Menstrua flegmatica cum muscilagine mixta;
Et quandoque fit hiis matricis passio grandis;
Alba fit urina, pinguis, vicina vel albe.
Signa melancolie: coitum non appetit ista
Est ingrata viris, aderunt et menstra rara
Et dolor et gravitas; distensio fiet in imo
Et ventus velut aura sonans sentitur in illa;
Passio matricis aderit vel sincopis istis,
Frigiditas vulve, stupor, et privatio sensus;
Menstrua pauca nimis et livida vel nigra fient;
Talibus urina tenuis venit atque remissa,
Hec eadem fit eis interdum livida, pinguis.

Signa dabunt colere, calor in matrice dolorque
Pungit et ariditas est vulve duriciesque,
Appetit hec coitum que delectatur in illo,
Grata viris hec est, veniunt cui spermata pauca,
Menstrua pauca simul permixta humore citrino;
Exitus ad collum matricis mordicat eius
Ariditas oris cum fissura labiorum,
Urine tenuis facies intensa patebit.

Cap. 53. *De medicinis laxativis et diversis modis earum.*

In laxativis dandis prudentia maior
Et cautela latet; horum que fortia quedam
Et quedam levia, quedam mediocria constant,
Quedam composita, quedam medicamina simpla.
Scinduntur que modis bis binis: comprimit alter,
Attrahit et reliquus, dissolvit tercius horum
Et lenit quartus. De simplicibus medicinis
Inspiciens librum, sic nosces quelibet horum.
Suaviter et quedam laxant, quedamque moleste;
Grossos humores hec purgant, hec leviores;
Hec colere species, hec flegmatis, illaque nigri
Humoris vicium propriis purgant medicinis.

Cap. 54. *Quot sint attendenda ante purgationem faciendam.*

Attendenda tibi sint primo sexus et etas,
Mos, regio, virtus, habitudo corporis, anni
Et morbi tempus, locus et complexio; quantum,
Quale, quid et quando, quotiens, modus atque necesse
Quam laxativam patienti des medicinam.

Cap. 55. *De preparatione corporis ad purgationem.*

Si purgare decet laxativis patientes,
Humectare decet ipsorum corpora, primo
Cum multo nutrimento requie quoque multa;
Et sumant potus prescriptos vespere mane
Poscit si humorum variatio materieque,
Ipsius expediens donec digestio constet
Materie, fieri quod per prescripta scietur.

Cap. 56. *Quot modis utimur medicinis laxativis.*

Hiis modus est varius utendi: pillula namque,
Pulvis et antidotum, cibus et potus, cataplasma,
Unguen, apozima, tente, clistere, sirupus,
Tempore presenti nostros reparantur ad usus;

Pulveris atque cibi, potus, cataplasmatis usus
Unguentique sint occasio deliciarum
Nobiliumque frequens horror, non utilitatis.

CAP. 57. *Quibus horis dande sunt medicine laxative et de conservatione potionati.*

Pilula sero datur, media vel nocte quibusdam,
Ante cibum raro, veterum quam non sapit usus;
Antidotum mane datur et decoctio queque,
Nec fiat sompnus donec compleverit actum,
Nec cibus aut potus patientis cedat ad usus.
At nimio motu moveantur corporis ipsa
Corporis aperte cum vis purgare remota;
Sic datur illa, sequens sit dormitatio donec
Motio sit ventris qui surgere cogat eundem;
Inde move corpus, moveatur ut hinc medicina,
Et locus obscurus fiat quo manserit ipse,
Et manus artificis calidum paret aera circum;
Cumque satis ductus fuerit, modice requiescat;
Inde cibum sumat, post hec in pace quiescat;
Sitque dieta lenis binis trinisve diebus;
Balnea tunc fiant et post hec flebotomia;
Hinc successive solitos mittatur ad actus.

CAP. 58. *De sinthomatibus supervenientibus potionato.*

Ista superveniunt sinthomata post medicinam:
Sincopis atque febris, nimium fluxus modicusque,
Aut nullus, vomitus et dissenteria, spasmus
Aut apoplexia, vene ruptura, tenasmon,
Tortio, singultus, sitis et defectus orexis,
Debilitas nimia; que sic per singula cura.

CAP. 59. *De sincopi.*

Sincopis adveniens istis curatur honeste;
In primis motus tocius corporis assit;
Partibus extremis hinc facta fricatio fortis
Sepius et modice galline iura resumat
Aut piscis, nutrimentum laudabile quod det,
Aut aliud simile conditum cum cinamomo,
Aut cardamomo; modice de carne cibetur;
Cum calida vinum limphetur, odoret et ambrum
Aut aloes bonum, muscum, floresve rosarum.

CAP. 60. *De febre.*

Si febris adveniat, in primis balnea fiant

Dulcis aque calide, patiensque moretur ibidem
Cum pannis tectus multum sudare coactus
Febris ut exalet; si sic non desinit esse,
Ergo scias illam putridam fore; Cura sequitur
Cum digestivis et cum purgantibus illam.

Cap. 61. *De nimio fluxu.*

Si nimius fluxus medicinam forte sequatur,
Si constringetur: in primis brachia stringas
Corporis et partes extremas; coctio post hec
Galline veteris fiat vel turturis, in qua,
Quod mittunt Arabes gummi; sumac, dragagantum,
Ponas atque bolum, que sic detur patienti:
Dulcis aque tepide cui post hec balnea fiant;
Hicque moram parvam faciat ne forte calescat
Inde nimis, set sic exalet vis medicine.

Cap. 62. *De modico fluxu aut nullo.*

Si nichil aut modice fuerit fortasse solutus,
Et fuerit fortis, aliam dabis hinc medicinam
Nec multum fortem; cui vel clistere paretur
Aut vomitus simplex; si tortio nec dolor assit,
Non multum cures, set ne scamonea sit herens
In villis stomaci, calidam potare licebit.

Cap. 63. *De vomitu.*

Causa duplex vomitum producit post medicinam:
Aut villis stomaci medicine viscus adherens,
Aut chimus ore suo viscatur, panditur utrum
Sic vel sic fuerit; si corpus sufficienter
Non sit purgatum, gravitas est pondus et humor,
Reiciturque cibus; est causa superfluus humor.
Si gravitas stomaci non sit, purgatio recta
Processit, vomitusque cibum non reicit ullum
Humori mixtum, signum datur a medicina.
Humor si causa vomitus sit, cum medicina
Purgabis vomica, virtus si sufficit egri,
Vel per secessum; qui si foret ex medicina,
Quod mittunt Arabes gummi mastixve coquatur
Ampne diu, qui sic stomacum lavet a medicina.
Detur ex hiis roseus cum masticis ampne sirupus,
Hic etenim vomitum compescere sepe solebant.

Cap. 64. *De dissinteria.*

Ad dissinteriam producit vis medicine
Excorians sepe stomacum vel viscera, que sic
Est constringenda; ius altilis accipiatur
In quo sint cocta gummi, sumac, dragagantum
Et bolus, olibanum, mastix, sanguisque draconis.
Aut dande pultes in dicto iure coquantur
Aut in aqua pluvie, bolus aspergatur eisdem.
Sive sirupus erit hiis talis conficiendus:
Sint rosa cum gallis minta, balaustia trita
Cortice cum maligranati, castaneeque
Pondere iuncta pari; quibus addantur tamarindi;
Hec pluvialis aqua coquat omnia sufficienter,
Et colature succi plantaginis assit
Tercia pars, zucari iungas quod sufficit illi.
Fertur mirtinus istis conferre sirupus;
Atque diacodion, athanasia sumpta iuvabit.

Cap. 65. *De spasmo.*

Adventare solet hiis spasmus post medicinam
Ex causa duplici; cuius repletio causam
Si det, cura levis patet, ut sibi balnea fiant
Dulcis aque calide; vel si calefiat ad ignem
Unctus laurino multum sudare coactus;
Ex alia causa si sit spasmus generalis,
Non curabis eam; sit testis maximus auctor.
Principio fiat si spasmus particularis,
Fluxerit et venter, doceant prescripta medelam;
Qui si constringi nequeat, nil proficietur;
Hiis tamen hec fiant que possimus: accipe malvam,
Bismalvam, brancam, violaria, cui societur
Seminis et lini, fenugreci quoque pulvis;
Ista coquantur aqua, coctis quibus adde butirum
Aut adipem porci; quorum cataplasmate facto
Alis et spine dorsi nucheque frequenter
Ungatur spina cum collo sepe butiro,
Membraque spasmata communi sive rosato
Aut oleo viole; vel aque decoctio dicte
Cuivis addatur oleo, quo spongia plena
Alas et spinam spasmataque membra vaporet.
Aut de predictis et olivo balnea fiant
Hicque moram modicam faciant; cervina medulla,
Aut gallinacea vel adeps conferre solebat,
Lac quoque femineum loca per spasmata fricatum.

Cap. 66. *De apoplexia.*

Hanc apoplexia fuerit si forte secuta,
Solvere maiorem poterit quia nemo, minorem
Non leviter, cure pudet hanc committere nostre.
Ne tamen hic nichil aut modicum fieri videatur,
Hiis a principio clisteria fortia fiant,
Anus et ungatur cum tauri felle, vel istud
Supponatur ibi quod nitri castoreique
Ana tres dragmas recipit, solam scamonee
Coctas cum melle; set eis obtarmica fiant
Castor et euforbii per nares inicienda.
Sub lingua castor teneant, manuumque pedumque
Interiora fricent cum nitro vel sale trito.

Cap. 67. *De ruptura vene.*

Sepius ex nimio vomitus conamine vena
Rumpitur interius eiecto sanguine; contra
Quod mastix, amidum, thus, salvia, mummia dentur
Sive diacodion, stomaco cataplasma ministrent,
Sandalus atque bolus, gummi cum mastice, cera.

Cap. 68, *De tenasmo.*

Istis si forsan ducat medicina tenasmon,
Nec fluxum ventris timeamus, balnea fiant
Dulcis aque calide, bismalvaque pulegiumque
Qua sint decocta, patiensque moretur in illa;
Fluxum si timeas, cum cortice castanearum
Maligranati, balaustia, flosque rosarum,
Pruni silvestris cortex, ypoquistidos ana,
Coctanus et cornus et sorbus, mespilus, ornus,
Cortice mundentur et aque pluvie socientur;
Balnea sic fiant, patiensque moretur ibidem.
Sive picis grece vivis carbonibus uste
Fumum suscipiat per partes inferiores.
Sive supersedeat hic saccum furfure plenum
In vino coctum rubeo vel aqua pluviali,
Furfure decocto rosea vel aqua pluviali,
Cui colature succi plantaginis assit
Tercia pars, zucari iungas quod sufficit albi,
Limphet quem potum decoctio stiptica sumptum;
Hiis quoque mintinus fertur prodesse sirupus
Atque dyacodion; athanasia sumpta iuvabit. (1)

(1) Les vers 765, 766, 768, 769 se trouvent repetés au chap 64 vers 704. 705, 706 707.

Cap. 69. *De tortione ventris.*

Aeris algore si fiat tortio ventris
Exterius, potus aut esce frigiditate
Accepti nimium, cura succurrimus ista:
Lineus infusus sit pannus in ampne calenti,
Fortiter expressus, stomaco superaddito; aut si
Quam calidos lateres poterit perferre calentes
Apponas stomaco, mire curabitur ipsa.
Aut sacelletur milio vel cum sale tosto;
Enea vesica repleta sit ampne calenti
Aut oleo calido vinove, vaporet eundem;
Balnea dulcis aque fiant hiis convenienter.

Cap. 70. *De singultu.*

Sepe solet vomitus singultum ducere, quando
Ad stomacum tractus humor non exiit inde;
Cui detur vomitus iterum; si debilis hic sit
Primo cibis levibus hunc confortare licebit;
Si nimius fluxus singultum duxerit ipsum,
Restaurativis insistas; sit levis esca
Atque frequens, tritici farris, ius altilis, album
Vinum limphatum; candele fumus eidem
Conferet extinctus, vel panni fumus adusti;
Detur et hiis succus granati sive sirupus
Simplex aut roseus, mirtinus vel violatus;
Que si non prosunt, castor gustare licebit
Cum succo mente; quos antidotis preciosis
Confortare decet; rosea sit aqua resolutus
Muscus, qui bibitus solet hunc compescere morbum.

Cap. 71. *De siti.*

Principio vel fine sitis sequitur medicinam
Sepius assumptam, quam vix tolerare valebit
Egrotus; duplici causa quod creditur esse:
Principio namque si fervidus humor adherens
Sit villis stomaci, quem si natura resolvens
Pulmonem repetat aut spiritualia membra
Inducendo sitim, dissolventem medicinam
Demus ei donec cessaverit ille sitire;
Aut vomitus detur leviter quia sedat eandem;
Fine superveniens, signum monstrabit aperte
Quod bene purgatur; sit testis maximus auctor.
Quam si perferre nequit hic, aqua frigida sepe
Abluat os simplex et proiciatur ab ore;

Aut quod dant Arabes gummi, psilii, dragaganti,
Simplex unda coquat, et gargarizet eandem.
Si vini vel aque vel cuiuscumque liquoris
Sit datus hiis potus, hoc ignorante magistro,
Quod forsan magnum poterit prestare periclum;
Hiis vomitus calide confestim sufficit unde,
Huic oleum iungas, intinctaque penna sit ori
Cautius immissa; vomitus sic fiet eidem.

Cap. 72. *De fastidio.*

Post laxativam fastidia sepe secuntur.
Si viscosus ad os stomaci producitur humor
Hinc non expulsus, vel si substantia rara
Aut resoluta nimis aut debilitata sit eius;
Quodlibet istorum propriis cognoscito signis:
Si modice fuerit laxatus, si sitis absens,
Et circa stomacum dolor et distensio, pondus,
Inviscatorum fient tibi signa chimorum.
Ergo, si poterit perferre, superfluus humor
Purgetur; si non, expectet et inde trahatur.
Si fluxus sit et ampla sitis, substantia rara
Est stomaci, virtus fragilis, resolutio membri;
Antidotis ergo cum confortantibus insta:
Coctana cocta damus sub prunis, que macerentur
In vino; succus maligranati sumptus aceto
Persimilis confert quoniam confortat orexim;
Succus idem prorat uve gustatus acerbe,
Et mente piperisque parum cum petrosilino,
Et malum pariter macianum conferet illi.

Cap. 73. *De nimia debilitate*

Debilitas nimia solet hunc invadere cum tres
Aut plures habuit sellas, quo certificatur
Humores duxisse bonos permixtio quorum
Cum reliquis fuerat, quorum subtractio facta
Naturam turbat quam reddit debilitatam;
Cui vinum demus quo panis mica sit assi
Primitus infusa, post hec stringentia fiant
Que prescribuntur fuerit si forte necesse.

Cap. 74. *De humoribus dissolutis et quomodo debeant constringi vel consumi.*

Tercius hos sequitur noster modus ecce medendi,
De constrictivis vel mortificantibus instans

Amodo tractatus, que consumentia dici
A plerisque solent et talia sunt opiate;
Sic dicuntur ea que membri vim resolutam
Humorumque solent restringere sive sopire;
Hiis quoque materia consumpta superflua sepe
Dicitur, ut si sint humores forte nocivi
Corporis in quocumque loco nimium resoluti,
Quod constare solet cerebro patiente catarrum,
Aurea potata dyaolibanumve iuvabunt;
Quo dissolventem dare non audes medicinam
Reumate laxato ne ledat nobile membrum;
Hiis sic collatis si sic constringitur humor,
Pillula cum sit opus vel conveniens medicina
Detur eis que possit eos pridem resolutos
Nec tam constrictos educere sufficienter,
Et ne constantes hic aut alibi refluentes
Putrescant, ducantque febres alios quoque morbos,
Paulatim ne sit purgatio facta repente
Set successive des hanc Ypocrate iubente.

Cap. 75. *De membris dissolutis et debilitatis et quomodo debeant confortari.*

Cum typice febres et morbus cronicus omnis
Debilitare solent nimiumque resolvere membra,
Ut confortet ea medicinam des opiatam,
Nature levius cedet violentia morbi;
Non omnes igitur dare debes hiis opiatas,
Immo leves magis et minus ariditatis habentes;
Sic confortatis membris, securius uti
Predictis poteris et quo vis tutius ibis.

Cap. 76. *De superflua materia morbi et qualiter debeat consumi.*

Reliquie remanent humoris sepe nocivi,
Que membrum repetunt aliquid fortasse gravando,
Et varios morbos ducendo; reciprocus eger
Sic fiet facile; tales purgare recuses
Ex hiis ne leviter instare pericula possint;
Demus que membra confortent debilitata
Et sic materiam possint consumere paucam,
Et sic precipue gelidis humoribus insta;
Si sint humores inter carnemque cutemque
Sic consumantur, aliter quia lesio fiet.

Cap. 77. *Qualiter et quibus dande sunt opiate.*

Cum vino calido dentur non febricitanti;

Febre laboranti non sic, set in ampne calenti
Atque modis variis presit decoctio facta,
In morbis variis quia sic conferre solebant ;
In febribus typicis non omni tempore dentur;
Hora paroxismi vitetur, nam calor eius
Augetur per eas; set tres aut quatuor ante
Horas eiusdem quas febris acuta recusat,
Tempore ne dentur aliquo nec gustet easdem.
Principio febrium typicarum, paucula si sit
Materies, forti natura, des opiatas;
Virtutem fortem calidam siccamque tentes
Quinque paroxismos cum iam pertransiit eger,
Nam si materia levius consumitur eius;
Quod si materia pauca est, dissolvere statim
Non licet hanc stomaco vicinam sive remotam,
Nam leviter fieret consumptio sic melioris;
Si fuerit cruda, detur quod digerit illam;
Qua sic digesta et divisa des opiatam
Que desiccet eam consumendo moderate;
Si sit materie modicum multumque caloris,
Hiis nimium calidas caveas ne des opiatas,
Set tantum dentur hiis repressiva caloris,
Hiisque cibi tales antidota talia prosunt;
Materies multa longis si febribus assit
Principio, damus hiis opiatas ut calefacta
Ex ipsis citius digesta sit; altera fiet
Consumpta parte levius discrasia talis;
Hecque paraliticis multum conferre solebant,
Vim desiccando consumunt materiei,
Hiis horum membra nimis infrigidata calescunt.

Cap. 78. *De medicinis constrictivis exterius apponendis.*

Sunt etiam quedam medicine mortificantes,
Vel constringentes, quas non assumimus intra ;
Exterius posite membrorum vim resolutam
Confortant demuntque superflua materiei,
Effectus similes opiatis sunt retinentes
Corporis humores resolutos mortificando
Ut cataplasmata lacrimas stringentia.

Cap. 79. *De restaurativis vel resumptivis medicinis.*

Exigit ordo modum quartum tractare medendi,
Corporibus nostris deperdita quo reparamus,
Et consumpta; genus hoc a plerisque resumens
Dicitur, atque modis solet hoc conferre duobus
Antidotis dandis et conservando dietam;

Sic erit humoris pariter consumptio membri;
Precipue si vis humores ut reparentur
Antidotis primo cum confortantibus insta
Et reparativis; docet hoc liber antidotorum.
Convenit inde cibis ut restaurantibus instes
Qualia sunt pulli galline, capreolique
Lactentes, perdix, fasiani, lacque caprinum,
Set noviter mulsum, fluviales atque marini
Aspratiles pisces conditi cum cinamomo,
Porcine carnes, arietine, vituline,
Ovaque sorbilia cum farre quod ordea prestant,
Et triticum panis bene mundatus, bene coctus,
Et granum, fractum, ryzi, robelia munda
Cum simila, ptisana, vinum flagrantis odoris,
Temporibus gelidis mel, ficus, fisticus, uva
Malaque granata, lactuce scarioleque
Et borago, blitus cedant vice caulis ad usus.

Cap. 80. *De membris consumptis et qualiter debeant restaurari.*

Membraque consumpta sic restaurare licebit:
Primo cibis levibus membris que fortiter herent
Instes, ut farre cui sit decoctio pulli
Addita, vel cocte sit lac quod amigdala prestet
Galline iunctum, vel mundate pinee lac
Et ius galline, caro perdicis, fasiani,
Ovaque sorbilia, ficus, uve quoque passe,
Atque cibi similes; vinum sit potus in album
Vergens, aut ruffum, ptisanam cui iungito, sive
Quod mittunt Arabes gummi decoctio fiat
Et pinee, vel quem sibi det liquiritia succi;
Dentur et antidota que confortare calorem
Nature possint, in membris humiditatem
Restaurare prius amissam, quod dyarodon
Alberis, tetrafarmacon, hiis spiritualia fiant
Credimus, et fiat omnis reparatio membri
Per sibi consimile, quia si consumptio facta est
Humoris calidi, moderate talia dentur
Que naturalem plus confortare calorem
Possint humorum calidorum debilitatum
Ex vicio, calida substantia perdita membris
Ut restauretur; et si consumptio fiat
Humoris gelidi, sit ei reparatio facta
Per sibi consimile; tamen hoc attenditur utrum
Innaturalis calor intendatur in ipso
Corpore; nam si sic, actu sunt frigida danda
Ut reprimatur ei talis discrasia facta
Altera vel fiat; veluti post cotidianam

Si calefiat epar, sunt ante frigida danda
Que digestiva leviter vis rodere possit
Et nutrimento transmittere corporis ipsa;
Sique calor multus non sit, set perditus humor
Assit multus ei, potius sunt frigida danda;
Attamen hunc primo calidis, quia debilis extat,
Confortare licet modice, quia debilitatus
Ex febre succumbet leviter, collataque cuncta
Sunt illi liquida, per membra fluentia corpus
Ut possint alere; testem damus hinc Ypocratem.

Cap. 81. *De conservatione convalescentium.*

Sic igitur morbo successive superato,
Cuilibet egroto licet ingrossare dietam;
Non quacumque tamen indiscrete licet uti,
Ut quidam faciunt in deteriora cadentes,
Vix restaurantes morbum passi recidivum;
Ut talem servent iniungimus ergo dietam
Qua non peccetur aliquo sub thematis actu,
Aeris infecti quibus immutatio confert;
Nam si frigus adest, actu mutare calorem
Aut e converso decet et contraria duci.
Si palus aut stagnum fuerint fortasse propinqua,
Fac matutina focus accendatur ab hora,
Usque dies quartam saltim produxerit horam,
Vicinus lecto, sic depurabitur aer;
Hiis sic exhibitis, si non curetur honeste,
Reliquias noscas humorum pandere causam,
Quos purgare decet veluti natura paravit
Sufficiens per se vel te curante iuvamen.
Sanguinis hiis etiam quandoque minutio confert
Si fuit infectus qui membra fovere nequivit.
Sic depuratur tales mittendo vapores;
Hiis etiam stuphe moderataque balnea prosunt.
Hiis ungatur epar oleo roseo violeve,
Corpore quos toto fac scalpi sive fricari,
Ut que natura transmisit ad exteriora
Exalare queant modiceque morentur ibidem;
Undique contecti pannis sint egredientes;
Post hec hiis roseum liceat gustare sirupum,
Aut aliquid tale; conspersa set ampne rosato
Sint facies manuumque vole; pulsus loca sudent
Exteriora parum, ne membris humiditatem
Imbibitam perdant sic emittendo vapores.

Quo successive sic ad meliora me ante,
Presentes assint consortes atque coevi;
De rebus solitis quibus hic consueverat uti
Sermo fiat, eis presentibus, unde solebat
Plus delectari patiens, medicusque sit absens;
Quo sic intrante, sit sermo serius et mens
Seria, iocundus animus, iocundaque verba.
Sic interpositis sermonibus adiciatur:
« Amodo de nobis modicum curabitis, et iam
Nos proferre decet aliis querentibus illud,
Vobis dimissis, evangelium Galieni. »
Talibus in verbis multi gaudere solebant
Et gestu medici statim migrare volentis,
Consilio medici quia non eget amplius eger,
Cum successive consuetos tendat ad actus,
Assuetosque cibos potusque resumere possit.

Cap. 83. *De utilitate proveniente ex usu medendi.*

Utilitas varia sequitur medicaminis usum,
Quam per subscripta poteris perpendere verba:
Virtus, fama, decus, laus et dilectio, lucrum,
Si valeat medicus egro reparare salutem,
Aut etiam sanum si conservare salubrem,
Aut etiam mortem si predicat morituro,
Aut evasuro vitam pronunciet egro
Jam desperato; quem si curare valebit,
Quamvis non omnes sic percuraverit egros,
Equandus cunctis clamabitur esse prophetis,
Et que dicuntur hunc omnia iure secuntur.

Cap 84. *De modo petendi licentiam et recessu medici.*

Istis ergo modis cum iam perduxeris egrum
Usque statum placidum, poscenda licentia restat
Amodo, ne pariat plus expectare pudorem;
Prepositum domui, vel quos mage collaterales
Noveris egroti, sic affari decet: « Ecce
Omnipotens Dominus istum qui viserat ad quem
Nos invitastis, nostros respexit ad actus,
Perque ministerium nostrum reparare salutem
Est dignatus ei; conservet ut amplius ipsum
Quesimus incolumem, per vosque licentia detur
Et sit honesta modo nostri dimissio; quod si
Amodo contingat fragili virtute gravari
Ex vobis aliquem nos invitare volentem,

Omnibus omissis aliis, nos precipitemus
Gratis in obsequium vestrum; collata decenter
Munera preteriti sint argumenta futuri. »
Moribus ergo tuis te procurasse iuvabit
A primis horum iam promeruisse favorem,
Sollicitus super hiis patiens quia consulet istos;
Tutius esse reor, quod certe novimus omnes,
Dum dolet accipere, vel munere posse carere,
Namque manum dandi iam retraxere, medicum,
Munere percepto, grates multas referendo,
Omnibus ergo vale dicens, in pace recede.

EXPLICIT LIBER DE MODO MEDENDI.



Table

